

PER

V-238

BNQ

33e année / Volume 3  
Mars 2004 / Nissan 5764

# à voix sépharade

UNE PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE UNIFIÉE DU QUÉBEC

Poste publication 40011565

**UN GRAND MOMENT  
COMMUNAUTAIRE**

**LE VOL À L'ÉTALAGE**

**DES INUITS EN ISRAËL**

**EL DURO ENCANTO  
DE SER ARGENTINO**

*Réalisez votre rêve...  
Le Windsor  
Salles de bal historiques et de prestiges*

*Forfaits mariages cashers à partir de 129.00\$  
(certaines conditions s'appliquent)*

*Le Windsor  
Tél. : (514) 393-3588  
1170, rue Peel, Montréal (Québec)  
Visitez notre site web au [www.lewindsor.com](http://www.lewindsor.com)*



*Le Windsor*



# la voix sépharade

Michel Harrouch  
Samekh, 2003 Montréal



24 Lettres piégés



33 Tombes emplilées



53 La place du Chayla

## 6 ENTRETIEN AVEC ITAMAR MARCUS

Itamar Marcus est le directeur d'un organisme de surveillance des médias palestiniens fondé il y a 6 ans.

## 14 UN JEUNE RABBIN ENTHOUSIASTE POUR UNE COMMUNAUTÉ FIDÈLE À SES RACINES

La communauté sépharade de Ville-St-Laurent dans son ensemble, s'est enrichie de la présence d'un jeune rabbin engagé par la Congrégation Pétah Tikva.



## 16 L'ABC DE LA PLANIFICATION SUCCESSORALE

Cet article illustre les principes fondamentaux de la planification successorale et testamentaire par l'exemple de David et Rachel.

## 20 KADDAFI : « LES ARABES SONT FINIS ! »

Dans un discours fleuve prononcé le 6 octobre, il exprime son dépit avec une virulence rare.



## 28 DE L'HISTORICITÉ DE LA BIBLE

Aujourd'hui il est de bon ton dans certains milieux de remettre en question l'historicité de la Bible.

## 44 RAQUEL BITTON RACONTE PIAF

Une petite femme partie de rien est devenue la grande dame de la chanson française.



## 49 UN REGARD AUTHENTIQUE... LES FRÈRES NACASH

Issus d'une famille où la musique a toujours tenu une place de choix, les frères Nacash évoluent depuis plusieurs années déjà dans le milieu artistique.



**LA FONDATION POUR LA CULTURE SÉPHARADE  
REMERCIERA SES MEMBRES FONDATEURS LORS D'UNE SOIRÉE QUI SERA ORGANISÉE  
EN LEUR HONNEUR LE 2 JUIN 2004.**

**GRÂCE À VOUS, LA CULTURE SÉPHARADE PRENDRA UN NOUVEL ESSOR!**



Abenaim Raymonde  
Abitbol Elsie  
Abitbol Ety et Gérard  
Abitbol Joelle  
Abitbol Michel  
Abitbol Tamar et Haim  
Abittan-Bendayan Arlène  
Afilalo Kathy  
Afilalo Marie-Hélène  
Afilalo Raya  
Amar Audette  
Amar Esther  
Amar Joe  
Amar-Hadid Shulah  
Amar-Perez Kathy  
Amial Esther  
Amor Brigitte  
Amsellem Moïse  
Amzallag Fanny  
Assayag Joseph  
Assor Raphaël  
Attias Thérèse  
Azerad Evelyne  
Azoulay Elie  
Azuelos Dina  
Azuelos-Elbaz Evelyne  
Banon Annie  
Banon Marie  
Barchechat Suzanne  
Benarroch Lison  
Benarrosh Dorit et Jo  
Benarrosh Ralph  
Benatar Georges  
Benatat Ralph  
Benchaya Fiby  
Benchetrit Elie  
Bendayan Yvette  
Benghozi Guy  
Benhamron Chantal  
Benhamron Jimmy  
Benizri Sidney  
Benjamin Sandra  
Benoualid Rémy  
Bensaya Isaac  
Bensemama Viviane  
Bensimon Simon  
Bensoussan Dr. David  
Benzaquen Ilana

Berdugo Maryse et Max  
Betito Mercedes  
Bouganim Maryse  
Bouzaglo Momy  
Castiel Léa et Judah  
Chétrit Gabriel  
Chétrit Gisèle  
Chokron Stella  
Chriqui Chalom Rabbin  
Cohen Alexia et Claude  
Cohen Nelly  
Cohen-Perez Nelly  
Cohen-Scali Gilberte  
Dahan Danny  
Dahan Gracia  
Dahan Sylvain  
Dahan Gracia  
Danan-Fedida Esther  
Dayan Arielle  
Delouya Ida  
Diwan Claude  
Ederry Mario  
Ederry Sam  
Elbaz Annie  
Elbaz Solange  
Elfasy Bernard  
Elfasy Denise  
Elharrar Avraham et Nicole  
Elkeslassy Eva  
Elkeslassy Nathalie  
Elkouby Guila  
Elmaleh Maurice  
Essebag Gad et Olga  
Essemini-Cohen Laurence  
Feldman Harry  
Gabay Valérie  
Garzon Kiki  
Garzon Laurette  
Garzon Simon  
Hadid Nathan  
Hazan Alice  
Hazan Eva  
Ifrah Albert  
Lallouz Patricia  
Laredo Sigalit  
Lasry Jacqueline  
Leduc Brigitte  
Levy Elias

Lévy Sol  
Loubaton Jacques  
Lugassy Isabelle  
Malka Aline  
Mamane Henri  
Mamane Annie  
Mechaly René  
Mergui Dolly  
Mouyal Mali  
Muyal Jimmy  
Nathan Armando  
Nizri Denise  
Ohana Viviane  
Oiknine Claude  
Oiknine Sylvia  
Oiknine Viviane  
Ouaknine Rickey  
Oziel Salomon  
Perez Esther  
Perez Judith  
Perez-Assayag Valérie  
Reboh Claudia  
Rimok Patricia  
Rimok Lea  
Rosen Ninette  
Rosenfeld Noémie  
Sabbag Hélène  
Sabbag Prosper  
Sarfaty Marc  
Sebag Marianne  
Silber Carole  
Simon Henri et Gilda  
Soussan Perla  
Spiegelman Margot  
Trempe Robert  
Znaty Henri  
Ziri Michelle



Communauté  
Sépharade  
Unifiée  
du Québec



Fondation  
Communautaire  
Juive



COMMUNAUTÉ  
SÉPHARADE  
UNIFIÉE DU  
QUÉBEC

Tirage certifié  
AVDA

1, Carré Cummings - Suite 216  
Montréal (Québec) Canada H3W 1 M6  
Tél.: (514) 733-4998  
Télécopieur: (514) 733-3158  
Courrier électronique: info@csuq.org  
Internet: http://www.csuq.org  
http://www.lavoixsepharade.com

Président de la Communauté:  
Ralph Benatar

Directeur général:  
Robert Abitbol

Comité de Rédaction:  
Annette Paquot, Roger Elmozino, Jean-Charles Chebat,  
Alain Klotz, Sophie Jama, Jacques Picard

Ont collaboré à ce numéro  
Emmanuelle Assor, Lois Liverman, Yossef Toledano,  
Claude Moniquet, Nelly Roffe, Audrey Alloul, Elie  
Benchétrit, Samir Gharbi, Yossi Suissa, Eva Soussana,  
Leo Paul Dana, David Bensoussan, Viviane Ohana-  
Sandler, Lea Soussana, Eliahou Haviv, Sylvia Assouline,  
David Bendayan, Marianne Picard, Annette Paquot,  
Guido Glait, Tanya Cohen, Marc Alain Wolf, Roger  
Elmoznino, J.M. Rykner, Alain Klotz.

Traitement de texte: Yvette Soussana

Correction: Roger Elmoznino, Viviane Léon, Sophie  
Jama, Amanda Wener

Photos: Archives CSQ et Aaron Buzaglio

Design: Katia Ruelle

Impression: Impart-Litho

Expédition postale: Joncas Postes Expert

Responsable de la publication:  
Jean-Claude Léon, 733-4998 poste 3149

Publicité: Frank Achache - (514) 812-9253

La voix sépharade, tirée à 5000 exemplaires, est publiée  
5 fois par an. Les exemplaires sont acheminés par voie  
postale à Québec, en Ontario et dans le reste du  
Canada, aux États-Unis et à l'étranger.  
Abonnements (1an - 5 numéros): Québec 26 \$,  
Canada et U.S.A. 36 \$, Outre-Mer 72 \$.

ISSN: 0704-5352

Dépôt légal aux bibliothèques nationales du Québec et  
du Canada. Courrier de 3e classe-Permis 40011565

Les lettres ou articles doivent être adressés au  
Comité de Rédaction, La voix sépharade  
1, Carré Cummings, bureau 216  
Montréal, Qc. H3W 1M6  
E-mail : jcleon@csuq.org  
Sous peine d'être refusés, les articles ou lettres adressés  
au journal doivent mentionner le nom de l'auteur, son  
adresse complète et son numéro de téléphone. Aucun  
accusé de réception ne sera envoyé et les articles ou  
lettres non publiés ne seront pas retournés. Pour des  
raisons d'espace et de clarté, les articles ou lettres  
pourraient être réduits ou révisés.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS NO 40011565  
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE  
LIVRÉE AU CANADA AU SERVICE DES PUBLICATIONS  
123 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTRÉAL, QC H3Z 2Y7

## Vigilance et action

**D**ans l'éditorial du dernier numéro de la voix sépharade, nous annonçons avec fierté les excellents résultats atteints par la Campagne 2003 de l'Appel juif unifié. Ce magnifique élan de générosité de l'ensemble de la communauté juive montréalaise a prouvé que celle-ci, plus que jamais, répondait présente à son devoir de solidarité envers les plus démunis mais également, et surtout, par son attachement viscéral à la centralité de l'État d'Israël. Loin de nous reposer sur nos lauriers, la situation que nous vivons actuellement nous commande au contraire de garder le momentum et de revoir nos politiques quand il s'agit de l'image de la communauté juive et de la défense d'Israël.

L'acharnement des ennemis d'Israël, secondé par une presse généralement complaisante envers les Palestiniens, et manquant si souvent de discernement et d'impartialité dans le traitement des nouvelles en provenance du Proche-Orient, a atteint son paroxysme ces dernières années.

Les déclarations tendancieuses du pseudo intellectuel islamologue, Tariq Ramadan, au mois de novembre dernier, n'en sont pas moins inquiétantes. Celui-ci n'a pas hésité à dresser une liste d'intellectuels français juifs dont Bernard Henry Lévy et Alain Finkelkraut, en les accusant d'avoir versé dans « une réflexion dangereusement communautaire » par rapport à leurs prises de position au conflit israélo-palestinien, ou à d'autres enjeux planétaires. Ce sont des tendances malheureusement révélatrices d'un état d'esprit fort répandu de nos jours dans l'opinion publique internationale. Quand un sondage mené auprès des habitants de plusieurs pays européens révèle qu'Israël est perçu comme le premier pays menaçant la paix mondiale, cela donne des frissons dans le dos.

Nous sommes, ici au Québec, loin sans aucun doute, des dérives antisémites auxquelles on assiste en Europe. Cependant les commentaires ouvertement racistes de certains auditeurs d'une radio locale en réaction à un article, du quotidien le Devoir étaient révélateurs d'un climat malsain. Il faut se rendre à l'évidence, nous ne sommes nullement à l'abri de certains dérapages. Par conséquent il nous incombe de revoir notre approche en communications et de réviser également nos stratégies.

Toute action visant à la promotion de la communauté juive et de l'État d'Israël devra en priorité s'adresser au grand public et pas seulement à la communauté juive. Cette communication se doit d'être prioritairement en français. D'autre part, et plus que jamais, nous nous devons d'être présents sur la scène publique afin de participer aux grands débats qui traversent le pays, au niveau provincial et aussi fédéral. La nature, disait Blaise Pascal, a horreur du vide; à vouloir garder un profil bas, surtout en politique, nous serions perdants à tous les coups, et l'image de notre communauté ainsi que son combat pour Israël en souffriraient sans aucun doute.

À l'occasion des fêtes de Pessah et du Yom Ha'Atzmaout, nous adressons à nos lecteurs et à leurs familles nos meilleurs vœux de Hag Saméah et de Chalom pour Am Yisrael.

*Elie Benchétrit (pour le Comité de rédaction)*

P.S. : Nous remercions nos lectrices et nos lecteurs qui ont répondu à notre appel en nous envoyant leur contribution de soutien. À celles et à ceux qui n'ont pas eu le temps de penser à nous, voici une nouvelle occasion de manifester votre fidélité à la voix sépharade en utilisant l'enveloppe réponse qui se trouve à l'intérieur de votre copie.

# COMMUNAUTÉ

DE NOTRE CORRESPONDANTE À OTTAWA

## Entretien avec Itamar Marcus BY VIVIANE OHANA-SANDLER

**Itamar Marcus est le directeur d'un organisme de surveillance des médias palestiniens fondé il y a 6 ans. Cette organisation emploie 7 traducteurs.**

La projection d'un vidéo nous a montré des extraits de discours infamants et mensongers venant de professeurs d'histoire, de politiciens, de figures religieuses palestiniennes qui incitent et promouvaient la haine et la violence contre les Israéliens et les Juifs. Israël est pour eux une aberration à effacer. L'holocauste n'est qu'une fabrication judicieuse pour amener l'ONU à accepter la création de l'état d'Israël. A ces discours viennent s'ajouter des mises en scène théâtrales de la vie des Palestiniens pointant du doigt les Israéliens comme des oppresseurs nazis qui torturent et tuent des enfants. Ces mêmes enfants sont complètement immergés et convaincus dans cette culture de haine. J'ai eu un haut le cœur en entendant que 80% de ces enfants préfèrent devenir des martyrs. Comment est-ce possible que la communauté et la Cour internationale de justice restent impassibles devant ces abus à l'enfance et ces crimes contre l'humanité? Il n'y a qu'un mot qui vient à l'esprit: passer à l'action et dénoncer. C'est ce que fait Itamar Marcus. Voici quelques extraits de l'entretien que j'ai eu avec lui.

**Do you think the PA is changing their message of hate because they know they are being monitored?**

There is no change in substance. The message of hate is not even ambiguous. The only change is in the quantity. Their message used to be spread for five hours a day before. During the Road Map to Peace plan, it was 15 minutes a day. Now it is back up to two hours a day. Even at

the height of the supposed ceasefire, the message never disappeared or changed.

**Do you think that the brainwashing of young children can be reversed and, if so, how?**

The same system that is brainwashing them, meaning the school system, their culture and the media, can be used to foster acceptance of Israel as a legitimate neighbour. The leadership of the PA has not changed their ideology. President Bush describes Israel as a nation, but then Abbu Alla appears on TV to say that the Jews are not a nation, they are a religion. Until the leadership changes their message, things will not move forward. The Palestinians make their own schoolbooks now, up to grade 6. They have the power to change the message. The other books come from Jordan. They are even worse.

**Different governments are an integral part of the problem of terrorism in Israel because they fund the Palestinians without accountability. After your presentations, do you see a real change of attitude?**

I gave two presentations at the European Parliament, the last of which was this summer. I met with 50 MP's at their last session. It was a tremendous outrage there. Summer camps are named after the first woman "martyr". Sport tournaments are named after the "martyr" who committed the Passover massacre. What is presented to the western world in English by Palestinians, and what is said to the Arab world in Arabic, is miles apart in substance. The decision was made that when the MP's come back in session in September that they would work to put

conditions on their funding to the Palestinian Authority.

Since 9/11, the US AID (United States Agency for International Development) has been asking all the recipients of their aid to sign an agreement stating that they will not provide material support or resources to an individual or entity that advocates, plans, sponsors, engages in, or has engaged in, terrorist activity. The Europeans and Canada are slow in acting in this matter. Whenever I speak, especially in Europe, I tell them exactly what you are pointing out. I tell them they are the problem because they give the Palestinians financial and political support. As soon as you take away that support, things will change.

**Concerning Canada: Our own foreign minister, Bill Graham said once in a Canada Israel Committee national meeting in Ottawa that he didn't have proof that Palestinian children were taught hate towards Israel. In your tour here are you meeting with government officials?**

I will be meeting with Liberal officials, including Irwin Cotler, Jacques Saada, Art Eggleton, Caroline Bennett, as well as members of the Foreign Affairs Committee, including Stockwell Day and representatives of Stephen Harper's office. I will also be talking to the Ottawa Citizen and the National Post.

**In the media we always hear about Palestinian refugee camps. It is a stigma that is haunting Israel. Israel has the duty to demystify that myth. These are not refugee camps anymore. How do you see that being done?**

It is true they are not refugee camps anymore. These are people who are born in the camps. This is the only case in his-



tory where these camps became a permanent establishment. People were supposed to be resettled. They are turning out to be their own establishment perpetuating itself, perpetuating the refugees. I am hoping when we go back to the negotiating table with the Palestinians, Israel should make it a primary demand that, before we continue on any peace process, the supposed refugee camps problem be resolved by using the money that the western countries give them to resettle, to offer proper housing, and solve the refugee problem. This should be the first step before we go on.

**From here, we often think that Israel is ineffective to counteract the PA propaganda created by shocking images. On the Israeli side, we only see politicians and army personnel reacting to tragic events. It is like those events didn't really happen.**

It was debated and decided a long time ago that Israeli TV and photographers not show the horrors, the mutilated bodies, the dead, out of respect for their loved ones, and their dignity. I admit this policy is hurting us.

**This American President is hindering Israel in its effort to defend itself as it sees fit. Arafat and Saddam are of the same fabric. Why the double standard?**

Part of the problem is that Israel gave Arafat legitimacy at the Oslo Accords. He was seen before by much of the world as a terrorist. It is very hard to turn the clock back. He travelled around the world in capital cities as a Head of State. Saddam was an ax-murderer. Arafat was cleansed because of Oslo. He got the Nobel Peace prize. We are stuck with what we created.

**Hosni Mubarak would host Arafat if he is deported. Does it mean a clean break of peaceful relations with Israel?**

Egypt is consistently supporting the Palestinians and Arafat because of their similar ideology. I don't think it is a change. Egypt would side with the Arab world in the case of a major conflict. Beyond that, the major part of the terror problem today is Egypt because it is the main source of weaponry for the Palestinians through the tunnels. If it was sincere about peace with Israel,



Egypt would not allow this to happen. Why is Israel allowing Egypt to get away with it? This is outrageous and something to denounce loud and clear.

**Who is funding your organization?**

Contributors from the US, Canada and England. If we got more funding, we would be more successful in getting the word out.

Itamar Marcus can be reached at:

[Itamar@pmw.org.il](mailto:Itamar@pmw.org.il)

Palestinian Media Watch can be found at:  
[www.pmw.org.il](http://www.pmw.org.il)

## GROUPES ACTION-JEUNESSE (TÉMOIGNAGE)

### "The First Puff" BY TANYA COHEN

Whether your family is rich or poor, big or small, low or high-class and whether you go to public or private school, the first puff can be short and cool, but the addiction is repetitive, long and painful.

Last year, when I was a graduating high school student, several people came to Herzliah Snowdon to speak with us about drug addiction. We had the privilege of meeting with members of GAJ (group action jeunesse) and from the Communauté sépharade unifiée du Québec, who introduced us to drug addicts who openly and honestly told us of their very harsh drug experiences.

"You should have seen me last year," a gorgeous, wealthy, well-raised, 31 year-old woman, who is currently in her seventh rehab, told us. "I was only 30 years old, but I looked 55. I couldn't look in the

mirror, I was so mad at myself". She had started drinking and smoking marijuana at age 15 and on the weekends, she would pop pills like speed and ecstasy to have more fun in clubs. She continued taking drugs as she was pursuing an MBA at McGill University in Montreal. Later on, she moved to Germany to finish her Masters in Business. As we saw, at one time she had been a very smart woman who once wanted to succeed. Furthermore, since she loved being high, living in her own little bubble and escaping from reality, she then started doing many harsher drugs.

"As I continued to num my feelings, it was very difficult to recognize that I had sunk," she said. This lady felt like she had to fit in to the "party scene" and never learned how to say "NO". It was obvi-

ous that peer pressure had the biggest effect on her. "The worst for me was crack-cocaine because it took every single thing I had, even the bit of self-esteem I had left." Due to this harsh drug addiction, she lied in order to borrow money from anywhere she could and she stole from her own family.

"At one point I would have sold my grandmother for another joint of crack-cocaine," she admitted. The side effects are terrible; she is now suffering from eating disorders, low self-confidence, paranoia and, finally yet most importantly, she lost everyone who ever cared about her.

She is presently in rehab surrounded by hundreds of people like her, as she prays day by day to see her 32nd birthday.

GAD ELMALEH, FIDÈLE À MAÏMO, RÉPOND À L'APPEL

## Un grand moment communautaire

Le 16 décembre dernier restera gravé dans les mémoires de celles et ceux qui malgré le froid et la neige étaient venus revoir Gad Elmaleh au Monument national.

Il faut dire également que la cause, l'École Maïmonide, valait bien le déplacement.

Une salle pleine à craquer, qui affichait « sold out », un public chaleureux et la joie des retrouvailles dans une ambiance des plus conviviales constituaient le prélude à une soirée qui, de l'avis unanime, restera un grand moment communautaire.

Trois jeunes de Maïmonide, Michael Suissa, Oren Gozlan et Nathan Chokron, ont conquis l'auditoire en première américaine, en faisant preuve d'un talent hors du commun qui nous rassure à propos de la relève dans le domaine du spectacle.

Ce fut ensuite le tour de Gad Elmaleh qui n'avait pas hésité à répondre présent à l'appel de son école en acceptant gracieusement de se produire pour ce gala de bienfaisance. Inégalable dans son genre et égal à lui-même comme d'habitude, il se surpassa en se donnant à fond dans les divers genres où il excelle : imitation de ses anciens professeurs, évocation des travers des sépharades. Ce fut une cascade continue de gags hilarants à souhait et culminant avec la parodie dans un croustillant accent québécois de « l'éloge pour Gaëtan » qui replongeait Gad, malgré son parisianisme, dans l'univers montréalais qui, malgré tout ce qu'on l'on pu dire et écrire, ne l'a toujours pas quitté. Des moments

émouvants il y en eut également lors des retrouvailles entre Gad et son ancien professeur Jaime Benabou, ainsi que lors de la remise du cadeau, une superbe hanoukkia offerte par l'École.

Les organisateurs du spectacle avaient visé juste et les spectateurs en ont eu pour leur argent tout en contribuant à une belle cause : l'éducation de nos enfants dans une école qui reste promise à un bel avenir.

Cet événement a été rendu possible grâce, en premier lieu, à la générosité et à la spontanéité de Gad Elmaleh et de son père David, son agent artistique. Sur le plan communautaire, l'engagement de Betty Elkaim et de Marc Kakon a été décisif dans la préparation de ce spectacle qu'ils ont monté en étroite collaboration avec Michel Chokron, président de l'École Maïmonide et de son conseil d'administration. La participation de l'Association des Anciens de Maïmo ainsi que de la Communauté sépharade unifiée du Québec, à travers son directeur, Robert Abitbol, mérite d'être soulignée. Un grand bravo au quatuor : Aric Wizman, Michael Fhima, Ken Bouhadana et David Abitbol, qui a produit la vidéo rendant hommage à Gad.

Last but not least des remerciements chaleureux aux commanditaires de la soirée : Marcelle et Arié Assouline, Kathy et Georges Bohbot, Claude et Maurice Elmaleh, Reine et Dr Michel Kakon, Betty et Joseph Nezri, Vanessa et Yohan Ohayon, Melissa et Joey Schwebel et l'Hôtel Sofitel.



## VOUS DÉMÉNAGEZ ?

### ASSUREZ-VOUS QUE LA VOIX SÉPHARADE DÉMÉNAGE AVEC VOUS

Prenez un moment pour nous fournir votre nouvelle adresse afin que nous puissions continuer la livraison de votre copie du journal.

#### 4 MOYENS FACILES...

COURRIEL  
[info@csuq.org](mailto:info@csuq.org)

TÉLÉPHONE  
514-733-4998

TÉLÉCOPIEUR  
514-733-3158

PAR LA POSTE  
1, Carré Cummings,  
bureau 216  
Montréal, Qc. H3W 1M6

# la voix sépharade

Remise d'un chèque de 65 000\$ par le président de la CSUQ M. Ralph Benatar à l'École Maïmonide

ACCÈS  TOYOTA

2004

# TOYOTA MATRIX

Vivez une belle expérience d'achat.

\*location à partir de

**249\$/mois**

JEAN ALLOUL  
GERARD AZOULAY  
ISIDORE FHIMA  
DIDIER ZIRI



\*détails sur place



\*Vous êtes peut-être admissible  
à une allocation jusqu'à  
**\$1000**



**TOYOTAPIEIX.com**

9390 boulevard PIE IX, Montréal, Québec  
tel.: (514) 329 0909



## La vie sur les campus

Le Centre Hillel pense qu'il est important que tout étudiant puisse s'unir et s'identifier, s'associer à un groupe d'étudiants qui partagent les mêmes principes. De plus, alors que plusieurs associations étudiantes participent activement aux cultures universitaires, le Centre Hillel et ses étudiants voudraient partager et faire connaître notre culture à nos confrères.

Des événements récents nous montrent à quel point une association étudiante juive sur campus est indispensable : la multiplication de conférences sur le Proche-Orient, les activités culturelles et multiculturelles, le tissage de liens entre les différentes associations étudiantes, les campagnes antisionistes et négationnistes sont la preuve vivante que la présence du Centre Hillel est primordiale dans chaque université.

La réputation du Centre Hillel sur les campus francophones est redevable principalement à nos nombreux bénévoles étudiants, notamment Yael Acoca, présidente de Centre Hillel UQAM et l'interne universitaire, Rudy Abitbol.



**Yael Acoca**, étudiante à l'UQAM en comptabilité, désireuse d'une représentation juive sur campus, a créé l'association des étudiants juifs de l'UQAM, Centre Hillel-UQAM, en Janvier 2003. «Le Centre Hillel nous permet de faire partie d'une association qui nous représente et avec laquelle nous pouvons participer à des activités universitaires. C'est pourquoi nous avons décidé de nous unir pour créer notre propre association Centre Hillel sur le campus de l'UQAM » précise Yael. « Il est primordial de partager la culture juive, sépharade, ashkénaze et israélienne au sein de l'UQAM pour développer et enrichir la vie interculturelle du corps étudiant et du cadre universitaire dans son ensemble » rajoute Joseph Neudorfer, étudiant en droit et vice-président du Centre Hillel-UQAM.

**Rudy Abitbol**, étudiant aux HEC, arrivé depuis peu du Maroc, a intégré le Centre Hillel et la vie montréalaise si vite qu'il a obtenu le poste d'interne universitaire (campus francophones). Son poste consiste principalement à créer et tisser des liens entre les étudiants et le Centre ainsi qu'à éduquer la population étudiante à la culture juive tout en mettant l'accent sur Israël.



Centre Hillel UQAM participe à la Semaine interculturelle en initiant le public universitaire à la fête de Hanoukka.

### Journée Israël à l'Université de Montréal.

Les étudiants du Centre Hillel, désirant partager la culture israélienne et ainsi montrer la grande diversité de celle-ci, peuvent participer à une séance d'informations accompagnée de musique, de falafel et de produits israéliens.



### APERCU DE NOS ACTIVITÉS

#### Soirée Retrouvailles



Les étudiants du Centre Hillel sont venus fêter le retour aux études avec une soirée karaoké le 26 janvier 2004.

#### Hôpital Maimonide-Tu Bishvat

Melissa Bouganim, présidente du comité action communautaire du Centre Hillel, Sarah Illouz, étudiante à Concordia, et Jessica Sharafi, interne universitaire (campus anglophone), ont organisé une série d'activités communautaires dont la plus récente sous le thème de Tu Bishvat. Le 8 février, les étudiants du Centre ajoutent une touche sépharade en participant à un défilé de caftans et en animant la soirée pour les résidents de l'Hôpital Maimonide.

### Voyage à New York



Un groupe du Centre Hillel à New York, du 21 au 23 décembre 2003, visite le site de Ground Zero pour rendre hommage aux victimes du 11 septembre. Les étudiants en ont profité aussi pour pèleriner sur la tombe du Grand Rabbin Lubavitch, faire des achats tout en visitant la ville, sans oublier le Night Life New Yorkais dans les nombreux restaurants cacher ainsi qu'un match de Basket-Ball (Bulls contre les Nets).

### Carnaval de Québec



C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de plaisir que les jeunes du Centre Hillel ont participé au Carnaval de Québec lors du week-end du 29 janvier 2004. Chaleureusement accueillis par la communauté juive de la ville de Québec. Au cours de week-end, 18 jeunes de Montréal ont passé un beau Shabbat dans la seule synagogue de ladite ville. Organisé avec l'aide du président de la synagogue, M. Avraham Assayag, du Rabbin Sultan et sa charmante épouse, Mme Mollie Sultan, d'un étudiant à l'Université Laval, Aaron Weisz, et d'une étudiante à l'Université de Montréal, Leyla Dicori, nos jeunes ont pu rencontrer des Juifs originaires de la ville de Québec ainsi que d'autres Juifs provenant de différents pays, tous venus afin de s'imbiber de notre belle culture québécoise. Visite de la ville de Québec, participation au Carnaval, sorties dans les bars, journée de ski et motoneige au Mont St-Anne ont fait partie de cette programmation qui a su enchanter nos jeunes qui ont à leur tour unanimement affirmé vouloir revenir très prochaine-

ment visiter cette belle ville, mais cette fois-ci en été!

### Cine-Torah

Le Centre Hillel, en collaboration avec la CSUQ, offre une série de conférences

religieuses : CINE TORAH! Ce nouveau programme encourage les jeunes à réfléchir sur le monde qui nous entoure. Animé par Rav Avraham Abitbol et Haim Nataf, Cine-Torah consiste en l'analyse de quatre films modernes :

The Matrix : « Réalité et Illusion »; The Pianist : « Qu'est ce qu'un juif? »; A Stranger Among Us : « Sens de l'épreuve », L'Adversaire : « Mensonges et vie privée ».

LE CENTRE HILLEL PRÉSENTE:

# CINÉ-TORAH

UNE RÉFLEXION SUR LE MONDE QUI NOUS ENTOURE.

VISIONNEMENT DE 4 FILMS (FACULTATIF) SUIVI DE 4 SÉANCES D'ANALYSE.

AVRAHAM ABITBOL ET HAÏM NATAF DISCUTERONT AVEC VOUS DE...



DIMANCHE 18 JANVIER @ 20H00

DVD **THE MATRIX**

MERCREDI 21 JANVIER @ 20H00

ANALYSE DE 'THE MATRIX' AVEC HAÏM NATAF  
RÉALITÉ ET ILLUSION

DIMANCHE 1ER FÉVRIER @ 20H00

DVD **THE PIANIST**

JEUDI 5 FÉVRIER @ 20H00

ANALYSE DE 'THE PIANIST' AVEC RAV ABITBOL  
QU'EST-CE QU'UN JUIF?

DIMANCHE 15 FÉVRIER @ 20H00

DVD **A STRANGER AMONG US**

MERCREDI 18 FÉVRIER @ 20H00

ANALYSE DE 'A STRANGER AMONG US'  
AVEC HAÏM NATAF  
SENS DE L'ÉPREUVE

DIMANCHE 21 MARS @ 20H00

DVD **L'ADVERSAIRE**

JEUDI 25 MARS @ 20H00

ANALYSE DE 'L'ADVERSAIRE' AVEC RAV ABITBOL  
MENSONGES ET VIE PRIVÉE



## Préparez-vous pour le 7ième tournoi de golf annuel de la CSUQ

- Terrain de championnat 36 trous
- Clinique Femmes
- Brunch
- Cocktail
- Dîner
- Soirée Gala
- Tombola et plus...

07

Lundi 7 juin 2004  
Club de Golf Summerlea

Bénéficiez d'une grande visibilité et donner généreusement à **votre communauté**, voilà ce que **vous recevez** en retour pour **votre commandite** au 7ième Tournoi annuel de Golf de la Communauté Sépharade Unifiée du Québec.

GOLF, RÉSEAUTAGE ET BEAUCOUP DE PLAISIR... C'EST LA JOURNÉE QUI NOUS RASSEMBLE.

Président Golf Swing 2004: Albert Levy

Pour commanditer ou participer, contactez: Valérie Abitbol au (514) 735-5565 poste 230

# GOLF SWING 2004



## Activités passées et à venir

Les activités programmées par les services communautaires de la Communauté sépharade unifiée du Québec vont bon train. Afin de vous tenir informés de la programmation passée et celle à venir nous vous proposons ce survol qui vous permettra de découvrir pour certains ou de redécouvrir pour d'autres le vaste éventail d'activités qui sont offertes par nos divers départements.

**Département Jeunesse :** Le mois de décembre a été particulièrement actif. Nos animateurs ont participé à un stage de formation à l'Auberge Vatikim du Camp Bnaï Brith.

Le Camp Kif Kef ( du 28 décembre au 4 janvier) a accueilli 120 campeurs de 8 à 17 ans qui ont bénéficié de la présence d'un médecin sur place.

L'école de ski Sheleg a démarré au Mont Belle neige ses activités le 18 janvier avec 56 participants.

Pendant la semaine de relâche du 22 au 28 février, diverses activités ont eu également lieu, telles qu'une sortie à la récréathèque, une journée cosmodome, une journée de plein air avec des glissades et une séance Imax.

**Jeunes adultes :** Encore ici, le mois de décembre fut bien occupé. La soirée « Célibataires aux enchères » connut un succès bien mérité avec une affluence de 300 jeunes enthousiastes et qui ont contribué à une levée de fonds pour des œuvres à caractère social en Israël.

Le « Hannouka Bash » en collaboration avec le SEC et YAD qui attira 800 jeunes dans une discothèque au Centre ville.

Le Bal de fin d'année au Living Room avec quelques 350 participants.

Un événement marquant la Croisière aux Caraïbes avec un service strictement cachère.

**Le Département des Jeunes familles** s'illustre par une méga activité au Cavendish Mall. En présence de plus de 1000 personnes.

**Yahad :** Ce nouveau département, destiné à la programmation pour adultes,

est en pleine action et va de l'avant avec de belles activités telles que le rassemblement de l'Association des juifs originaires d'Égypte qui a attiré quelque 300 personnes. Ainsi que la Soirée Tapas avec des saveurs de musique salsa et tango, au Bal de fin d'année à Or Hahayim avec quelques 150 participants.

**Le Bel Âge** avec sa traditionnelle fête de Hannouka animée par Prosper Edery et qui a réuni 120 convives à la Salle Grover, sans oublier la sympathique après-midi Bye-Bye 2003, le 31 décembre avec 130 participants.

**Les Sports :** un département en pleine expansion avec la mise en place de la ligue de soccer des synagogues qui se tient tous les samedis soirs et qui connaît un grand succès.

La ligue de soccer du dimanche soir tout aussi populaire sans oublier le ligue de Floor Hockey qui a lieu les mardi et jeudi. Parmi les projets à venir il convient de signaler le tournoi de squash tennis au Sanctuaire organisé par le Département des jeunes adultes, la traditionnelle et populaire soirée de Mimouna le 13 avril prochain.

La saison d'été s'annonce des plus intéressantes surtout question voyages en Israël pour les jeunes, avec un voyage couplé Espagne-Israël de 3 semaines. Pour ce qui est des camps, le Camp Benjamin sera opérationnel pendant 8 semaines, nous aurons également un camp de nuit de semaine et un camp de jour de soccer de 3 semaines également.

**Le département des Sports** organisera son tournoi international de soccer mettant aux prises différentes équipes locales et internationales du 19 au 23 mai 2004. Aussi, **Le Bel Âge** retrouvera les plaisirs estivaux de l'Escale du Nord. Les mordus du **golf** se retrouveront le 7 juin prochain sur les verts du Summerlea Club. Et... last but not least, **La Quinzaine sépharade 2004** avec pour thème « Les voies du Désert » et un programme aussi riche que varié, sera au rendez-vous du 17 juin au 6 juillet.

## Visite de Yehuda Lancry



De gauche à droite : Sylvain Abitbol, président de la Fédération CJA, Yehuda Lancry et Ralph Benatar, président de la C.S.U.Q.

Au cours de sa visite au Canada, S.E. Yehuda Lancry, ancien Ambassadeur d'Israël aux Nations unies et actuellement délégué aux Affaires internationales pour l'Alliance israélite universelle, a rencontré les membres du Corps des Gouverneurs, ainsi que ceux du Conseil d'administration de la C.S.U.Q.. L'événement, organisé conjointement par la C.S.U.Q. et la Fédération sépharade canadienne, a eu lieu le 1er février au Restaurant El Morocco.

## Programme de la relance



De gauche à droite : David Bensoussan, 1er vice-président de la C.S.U.Q., Gail Small directrice générale de J.F.S., Rhona Blanshay, présidente de J.F.S., Ralph Benatar, président de la C.S.U.Q., Nathan Hadid, trésorier de la C.S.U.Q. et Robert Abitbol, directeur général de la C.S.U.Q.

Le président de la C.S.U.Q., M. Ralph Benatar remet un chèque de 20 000 dollars destiné à aider le programme « La Relance » à Mme Rhona Blanshay, présidente du Jewish Family Services.

## Le Grand Rabbin d'Israël



Le Grand Rabbin sépharade d'Israël, le Rishon Letzion Rav Chlomo Moché Amar reçoit la visite de M. Moïse Amselem (à droite) à Jérusalem lors du Congrès de la Fédération sépharade mondiale à Jérusalem en novembre dernier.



T R A I T E U R

# La Marguerite

Glatt Kosher

Pour le Meilleur et Pour le Prix...

844-6888

[www.lamarguerite.com](http://www.lamarguerite.com)



Restaurant **El Morocco** glatt kosher



25 Ans Déjà!...

3450, DRUMMOND, MONTRÉAL  
TÉL. 844-6888 / 844-0203  
FAX 844-1204  
[www.el-morocco.com](http://www.el-morocco.com)



Pour vous mettre l'eau à la bouche,  
Visitez notre boutique...

# La Marguerite

GOURMET  
Glatt Kosher

au 6630, Ch. Côte St-Luc  
(Près du Boul. Cavendish)  
Tél.: (514) 488-4111  
Fax: (514) 488-9698  
[www.lamarguerite.com](http://www.lamarguerite.com)



PRÊT À MANGER  
POUR CHABBAT  
ET TOUT LE RESTE  
DE LA SEMAINE...

**DIMANCHE  
ET SUR DEMANDE  
Beignets  
Mouffletas**



MENU COMPLET POUR LES FÊTES  
Boulangerie, Pâtisserie, Viennoiserie, Etc..




# JOE AMAR

SERVICE DE BAR

Faite de votre réception un événement inoubliable !

Réservez maintenant pour vos  
Mariages • Bar Mitzvah • Parties de bureau  
Soirées Privées • Cocktails • Dîners corporatif  
Toutes les occasions imaginables

BAR OUVERT • BAR PAYANT • FORAÎT FIXE  
GRANDE SÉLECTION DE VINS CACHÉRE

67 Manuel Drive, Dollard des Ormeaux, QC H9A 2M1  
Tél. : (514) 684-5017 • Fax : (514) 684-0803  
Courriel : [joeamar@videotron.ca](mailto:joeamar@videotron.ca)  
[www.celebrationmontreal.com](http://www.celebrationmontreal.com)

**Le service de bar des grandes occasions  
Au service de la communauté depuis 25 ans**

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE, PETAH TIKVAH

## Un jeune rabbin enthousiaste pour une communauté fidèle à ses racines

LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE VILLE-ST-LAURENT DANS SON ENSEMBLE, S'EST ENRICHIE DE LA PRÉSENCE D'UN JEUNE RABBIN ENGAGÉ PAR LA CONGRÉGATION PETAH TIKVA.

Lors d'un Melavé Malka qui eut lieu le 14 février dans la salle de fêtes et en présence de nombreux rabbins et de personnalités communautaires, le président de Petah Tikvah, M. Samy Suissa, ne cacha pas sa fierté devant ses administrés. La boucle était bouclée, la dynamique communauté de Ville-St-Laurent avait enfin trouvé un rabbin à la hauteur des attentes de son kahal. Ce jeune talmid-Hakham, s'il n'est pas un inconnu dans notre communauté, a toutefois accompli un parcours intéressant et ce à plus d'un titre. Originaire du Maroc, et titulaire d'un baccalauréat en mathématiques de l'Université Mc Gill, Le Rav Simon Elkesslassy à la suite d'un profond examen de conscience, abandonne les bancs de l'université ainsi que l'idée de se faire « une brillante situation » et décide d'aller en Israël ou il s'installe pendant 12 ans afin de s'enrichir de l'enseignement de la Torah, de la Halakha et du Talmud et de donner un vrai sens à sa vie en transmettant cette connaissance à d'autres. Je suis comblé d'avoir cette merveilleuse possibilité d'exercer comme rabbin à Petah Tikvah et j'espère de toutes mes forces réussir ce mariage avec mon nouveau kahal, nous a-t-il déclaré tout en ajoutant qu'il est déterminé à donner un contenu sépharade à son enseignement et à son message surtout auprès des jeunes afin de perpétuer cette riche tradition qui a forgé notre identité au cours des siècles.

Il est important, nous a confié ce jeune rabbin, de motiver ses interlocuteurs en utilisant un langage approprié qui revien-

dra en fin de compte à leur faire adopter surtout au 21<sup>e</sup> siècle un mode de vie conforme à notre Torah. Disposant d'une solide expérience dans ce domaine à travers une série de stages et de séminaires auxquels il a assisté, surtout en France, Le Rav Elkesslassy se dit confiant dans ses chances de succès. C'est aussi grâce en partie, à sa formation laïque qui lui permet d'utiliser un langage moderne et empreint d'ouverture que son objectif de promotion de la Torah pourra être atteint.

Le Rav Simon Elkesslassy est marié à Caroline Léah Pariente et père de trois enfants.

Quand ce fut le tour du Président Samy Suissa de prendre la parole, celui-ci ne manqua pas de faire un parallèle entre la Parasha Yitro qui fut lue ce samedi, et l'entrée officielle en fonction du Rav Elkesslassy. Il mit en exergue les qualités du kahal de Petah Tikvah, la Tsédaka et le Hessed évidemment, mais aussi et surtout la patience d'avoir attendu douze ans pour voir le Rav Elkesslassy devenir le Rabbin de cette communauté.

Il s'est dit confiant et convaincu que cette patience était récompensée par la venue de ce jeune rabbin qui allait amener non seulement la Torah à la communauté mais également la communauté à la Torah.

*Élie Benchetrit*

Légende photo : Le rabbin Simon Elkesslassy (tenant son Talith) avec de g. à dr. : Les rabbins Melloul et Jablon, le président de Petah Tikva Samy Suissa, le rabbin Elkesslassy, le rabbin Benouliel, le rabbin Nahon, Moïse Amselem, président de la Fédération sépharade du Canada, le rabbin Chriqui et le rabbin Abitbol.



## Journée colloque



### Institut de la Culture Sépharade

L'Institut de la Culture sépharade en partenariat avec le département de littérature et de langues modernes de l'Université de Montréal est heureux d'organiser une journée de colloque sur le thème de « L'Espagne et les Sépharades: littérature et vie » le 14 avril 2004 à l'Université de Montréal, 3200 Jean-Brillant, local B 3275 de 14h à 19h. **Entrée libre.**

### Les conférenciers suivants sont prévus au programme :

**Jaime Benabou** (directeur des études juives, Maimonide); **Pilar Romeu** (Université de Barcelone); **Rosa Asenjo** (Université de Montréal); **Jacobo Israel Garzon** (directeur de la revue Raices, Espagne); **Stacy Beckwith** (Carleton College, Minnesota); **Judah Castiel** (président de l'Institut de la Culture Sépharade).

### Les thèmes suivants seront abordés:

Abravanel, l'Espagne dans la presse sépharade à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'Espagne sépharade dans la fiction contemporaine, les auteurs juifs dans l'Espagne contemporaine, etc...

### Pour plus de renseignements, contacter:

Rosa Asenjo, Université de Montréal au (514) 343-6117 ou par e-mail à [maria-rosa.asenjo-orive@umontreal.ca](mailto:maria-rosa.asenjo-orive@umontreal.ca) ou Emmanuelle Assor, Institut de la Culture sépharade au (514) 739-7032 [emmassor@sympatico.ca](mailto:emmassor@sympatico.ca)

# DECORAPH

R A P H A È L A S S A Y A G

*Décor de henné et mariage,  
brith-milah  
et bar-mitzvah,  
Kabalath panim,  
mekitsa et  
décor de shower  
Location de nappes  
et housses de chaises  
Centres de tables et  
bonbonnières et plus*

*... à l'image de vos rêves*

conception, Boom Média - Dan Derhy (514) 803-8396

Visitez notre nouveau site Web: [www.Decoraph.com](http://www.Decoraph.com) !

4190 de Courtrai, Mtl (Qc), H3S 1C2

Tél: (514) 341-3326 Fax: (514) 341-7054



# L'ABC de la planification successorale PAR YOSSI JOSEPH SUISSA

**Cet article illustre les principes fondamentaux de la planification successorale et testamentaire par l'exemple de David et Rachel.**

### Mise en situation

David et Rachel se demandent si une planification successorale et testamentaire leur conviendrait.

Un bref entretien révèle que :

- David, 55 ans, et Rachel, 52 ans, ont deux enfants majeurs, Jonathan et Léah, ainsi qu'un petit-fils, Adam;
- David détient toutes les actions ordinaires de "DavidCo" dont les caractéristiques sont :
  - Coût de l'investissement initial : 100 000 \$
  - Juste valeur marchande actuelle: 1 \$ million
  - Valeur projetée au décès: 3 \$ millions.
- Les biens personnels de David comprennent également des obligations, des actions de sociétés cotées en bourse, et un REER;
- David a une assurance vie de 2 000 000 \$ dont Rachel est bénéficiaire.

David veut réduire tant la charge fiscale que sa succession paierait à son décès que celle des héritiers.

### Qu'arrive-t-il aux biens de David à son décès?

Il faut déterminer :

- les biens de David et leur valeur, soit son patrimoine;
- à qui les léguer - sa conjointe, ses enfants, sa famille et son oeuvre de charité préférée représentent ses bénéficiaires éventuels.
- le coût fiscal des biens et l'impôt éventuel suite à son décès.

Selon les lois fiscales, immédiatement avant son décès, David est réputé avoir disposé de tous ses biens à leur juste valeur marchande.

La planification successorale consiste à veiller à ce que les bénéficiaires reçoivent le maximum du patrimoine en réduisant les impôts au décès.

Imposition des biens au décès de David  
Deux facteurs détermineront l'impôt que la succession de David paiera :

- Le premier a trait au bénéficiaire direct de la succession, le conjoint survivant. Si le patrimoine de David est transféré à Rachel, l'impôt sera nul. Autrement dit,

Rachel peut hériter de tous les biens et reporter l'impôt jusqu'à la vente ou la cession des biens à son décès.

- Le second a trait aux bénéficiaires indirects, comme les enfants et frères et sœurs. Dans un tel cas, un impôt considérable serait exigible.

L'imposition se complique au décès des deux conjoints. Si les biens de David valent plusieurs centaines de milliers de dollars ou plus, la facture d'impôt pourrait être substantielle.

### Comment réduire la facture fiscale de la succession et des héritiers ?

Plusieurs stratégies peuvent aider David et Rachel à protéger leur patrimoine :

Premièrement, David pourrait procéder à un gel successoral des actions de DavidCo. Il s'agit de fixer («geler») la valeur des actions à leur valeur actuelle, soit 1 M\$, afin que la plus-value future, soit 2 M\$ dans notre exemple, ne soit pas imposée au décès de David. Par le biais d'une fiducie familiale discrétionnaire, David pourrait

## Si je ne me soucie pas de moi, qui se souciera de moi ?

répartir les actions de l'entreprise parmi ses enfants ou petits-enfants tout en gardant un contrôle absolu de son vivant.

Ainsi, grâce au gel successoral, suite au décès de Rachel, l'impôt sera prélevé sur une valeur de 900 000 \$ (1 M\$ - 100 000 \$) au lieu de 2,9 M\$ (3 M\$ - 100 000 \$), soit une économie d'environ 500 000 \$. Un gel successoral réduit considérablement l'impôt à payer au décès de David, si la valeur de son entreprise est «gelée» suffisamment tôt. Deuxièmement, lors de la préparation du testament de David, il y aurait lieu de prévoir des fiducies testamentaires.

- Création d'une fiducie testamentaire en faveur du conjoint.

En plus de donner conjointement à Rachel et au fiduciaire un contrôle des biens, une telle fiducie assurerait la sécurité financière de Rachel et permettrait le transfert du solde des biens en fiducie à ses enfants et

petits-enfants à son décès.

- Création de fiducies testamentaires de fractionnement

Le but de telles fiducies est de fractionner le revenu provenant du capital de la succession et ainsi, réduire les impôts des héritiers.

Par exemple, en l'absence de fiducies testamentaires, au décès de David, si le produit de la police d'assurance vie de 2 M\$, payable à Rachel, sa bénéficiaire, est investi à un taux d'intérêt de 5 %, celle-ci toucherait 100 000 \$ en intérêts et paierait environ 50 % d'impôt en supposant qu'elle a des revenus d'autres sources.

En revanche, David pourrait nommer sa succession bénéficiaire de la police assurance vie. Une répartition optimale du 2 M\$ pourrait s'effectuer, soit directement au nom de Rachel et des autres héritiers, soit par le biais de fiducies testamentaires dont ces derniers seraient les bénéficiaires. Des taux d'imposition plus avantageux s'appliqueraient et d'importantes économies fiscales seraient ainsi réalisées.

En effet, comme Adam, petit-fils, ne touche aucun revenu, les intérêts seraient très peu, voire pas du tout imposables pour lui. Quant aux enfants, bien qu'ils touchent d'autres revenus, leur part du revenu d'intérêts ferait l'objet d'une déclaration d'impôt de fiducie distincte dont l'impôt est établi selon des taux progressifs. Donc, en utilisant des fiducies testamentaires, le fardeau fiscal global est grandement réduit. Les stratégies décrites ci-dessus ne constituent qu'un exemple des nombreuses possibilités de planification fiscale. Chaque cas mérite d'être analysé à la lumière des faits qui lui sont propres pour pouvoir élaborer une solution «sur mesure».

Une bonne planification successorale et testamentaire permet d'établir clairement vos volontés au moindre coût fiscal et ce pour le bénéfice de toute la famille.

Il n'en tient qu'à vous de partir l'esprit en paix.

*« Si je ne me soucie pas de moi, qui se souciera de moi ? Mais quand je me soucie de moi, qui suis-je ? Et si ce n'est pas maintenant, quand ? »  
Maximes des Pères- Chap. 1. V.14*

**Nous avons changé  
l'identité de notre cabinet**

**MAIS LE CŒUR DE NOTRE  
ÉQUIPE RESTE LE MÊME**



**BOISJOLI SABBAG**

COMPTABLES AGRÉÉS

S.E.N.C.R.L.

Chaque jour, nous veillons à ce que toutes nos interventions, ici ou à l'étranger, convergent dans le même sens : **notre sens du service.**

**Nos services : à la hauteur de vos aspirations**

- Certification
- Fiscalité
- Taxes à la consommation
- Financement  
et aide gouvernementale
- Fusion et acquisition
- Gestion-conseil
- Services comptables
- Insolvabilité et redressement  
d'entreprise

**www.boisjoli.com**

**(514) 287-0833**



**TIAG**

Affiliation internationale



Joseph Ziri  
M.Com, CA

Michel Sabbag  
CA, pl. fin.

Joseph Y. Suissa  
CA, pl. fin.

Nathan Hadid  
CA

Émile Malka  
B.Com, CA

Ariel Sabbah  
CA

NOUS VOUS SOUHAITONS HAG SAMEAH  
ET UN PESSAH CACHER

JOYEUSES FÊTES À TOUS.

AVEC LES COMPLIMENTS DE BOISJOLI SABBAG

# Le vol à l'étalage - 2e partie

PAR ALAIN KLOTZ

Notre dernière chronique juridique traitait du meilleur comportement à adopter quand l'agent de sécurité d'un magasin de détail intercepte par erreur un individu pour vol à l'étalage. Aujourd'hui, nous débattons du cas où les soupçons se sont avérés fondés. Que va-t-il arriver à la personne arrêtée et quelle est la meilleure attitude à adopter?

Pour ceux qui n'ont pas lu notre dernière chronique, rappelons qu'un employé ou un agent de sécurité d'un magasin a, en vertu du Code criminel, le pouvoir d'intercepter et d'arrêter une personne qui cherche à sortir du magasin sans payer la marchandise prise. Une fois arrêté, l'individu soupçonné de vol à l'étalage devra attendre l'arrivée des policiers et, entre temps, la personne qui a procédé à l'arrestation n'a pas le pouvoir de le fouiller.

En effet, les Chartes fédérale et québécoise des droits et libertés stipulent une série de garanties qui sont des guides stricts pour les personnes en autorité.

Ainsi, en cas d'arrestation, chacun a le droit d'être informé, dans la langue qu'il comprend et dans les plus brefs délais des motifs de son arrestation ou de sa détention et plus précisément de l'infraction explicite qu'on lui reproche; chacun a le droit d'avoir recours, sans délai, à l'assistance d'un avocat et d'être informé de ce droit, en plus d'être informé du droit de prévenir ses proches. Chacun a aussi le droit de ne pas être contraint de témoigner contre lui-même et d'être présumé innocent et de ne pas subir de fouilles abusives.

La personne en autorité, police ou autre, devra donc se conformer à la loi et devra nécessairement informer la personne arrêtée qu'elle a le droit à l'assistance d'un avocat, que rien ne l'oblige à faire une déclaration et que tout ce qu'elle pourra dire pourrait être retenu contre elle, au moment de passer devant un juge. De plus la déclaration doit être faite volontairement, c'est à dire sans pressions, sans promesse d'avantages ou crainte de conséquences.

Dans la plupart des cas, la personne arrêtée coopère avec l'employé du magasin ou avec la police en faisant une déclaration qui sera reçue par écrit et en rendant la marchandise. Le magasin pourrait alors décider de ne pas porter plainte, ou le contraire. Dans

ce cas, le processus judiciaire s'amorcera.

Quand il s'agit de l'arrestation d'un mineur, il faudra l'informer de son droit d'être assisté par un adulte de son choix au moment de faire une déclaration. La police a l'obligation de communiquer avec les parents de ce mineur ou avec son tuteur et d'expliquer pourquoi il est détenu.

Dès que la personne arrêtée fait connaître sa volonté de parler avec un avocat, la police devrait respecter ce choix et ne plus lui poser de questions sans que son avocat soit arrivé sur les lieux ou qu'elle lui ait parlé par téléphone.

L'étape suivante est une procédure qui consiste à la mise en accusation. Les policiers indiqueront à la personne les accusations qui seront portées contre elle et lui remettront une citation à comparaître avant de la libérer.

Une citation à comparaître est un document qui prévoit une date à laquelle la personne accusée devra se présenter devant un juge afin de plaider coupable ou non coupable aux accusations portées contre elle. Une date sera aussi fixée pour la prise d'empreintes digitales.

Dans la plupart des cas, la personne arrêtée en possession de biens non payés plaide coupable et une sentence est immédiatement fixée. Celle-ci varie selon que la personne en est à sa première offense ou si elle détient déjà un casier judiciaire. La peine est généralement une amende déterminée par le juge sur proposition du procureur de la Couronne. Dans certaines circonstances, des travaux communautaires sont aussi au menu des peines applicables. Dans tous les cas, un juge pourra également imposer de restituer la marchandise volée ou de payer une somme compensatoire.

Les jeunes contrevenants peuvent bénéficier du programme des mesures de rechange contre une déclaration de responsabilité et du désir de coopérer aux mesures avancées plutôt que d'intenter contre eux des procédures judiciaires. L'intérêt est d'éviter qu'un casier judiciaire ne soit constitué dès le début de leur vie.

Même le simple fait de trouver de la marchandise non payée sur la personne arrêtée ou dans ses sacs, laissera planer un sérieux doute qu'il s'agit bien d'un vol à l'étalage. Comme cette personne sera pré-

sumée innocente jusqu'à preuve du contraire, la preuve de sa culpabilité devra être faite devant un juge. Ainsi, il ne suffit pas de trouver une personne avec une marchandise non payée sur elle, mais encore le Ministère public devra démontrer que cette personne avait bien l'intention criminelle de voler cette marchandise.

Cette intention criminelle est nécessaire à une condamnation pour vol. Il s'agit d'une preuve qui n'est pas toujours facile à faire, même si des biens non payés d'un magasin se sont retrouvés dans le sac de la personne accusée. C'est pour cette raison que, quand il y a réellement méprise, ou que la personne accusée sait qu'elle est de bonne foi, elle devra se défendre en contestant les accusations et en plaidant non-coupable. C'est l'État qui aura alors le fardeau de prouver l'identité de l'accusé, que ce dernier a volé un bien appartenant à quelqu'un d'autre, avec l'intention de le faire le jour, et l'heure du vol, l'endroit où le vol a eu lieu.

Même si les coûts reliés à une défense peuvent être élevés en frais d'avocat ou autres, il nous paraît évident que le fait d'éviter la constitution d'un casier judiciaire en vaut la peine.

Certains magasins offrent maintenant la possibilité de régler directement avec eux le fait d'avoir été pris en flagrant délit de vol à l'étalage, en payant une somme forfaitaire qui varie mais peut atteindre quelques centaines de dollars. Cette façon de faire ne fait cependant pas l'unanimité auprès des juristes pour des raisons à la fois de droit et d'éthique qu'il serait trop long d'élaborer ici. Il ne faudrait pas oublier que des poursuites civiles peuvent aussi s'ajouter à une condamnation criminelle pour vol à l'étalage. En effet, le magasin ne reçoit aucun dédommagement suite à une condamnation criminelle contre la personne qui lui a volé des biens. Mais, en vertu du Code civil du Québec, le commerce victime de vol à l'étalage aura trois ans pour poursuivre en responsabilité délictuelle la personne condamnée pour vol. Cette réclamation civile comportera une demande de dédommagement pour troubles, inconvénients et même dommages exemplaires via la Charte des droits et libertés du Québec. Les parents de mineurs pourraient être tenus de réparer le préjudice du commerçant à la place de leur enfant qui a commis le vol à l'étalage.

La condamnation pour vol à l'étalage entraîne des conséquences pénibles voire graves à bien des niveaux, notamment sur la réputation de la personne reconnue coupable. La répercussion la plus grave est probablement la constitution d'un casier judiciaire qui pourrait gêner considéra-

ment la carrière du fautif et ses déplacements hors pays. Nous voici face à une situation particulièrement angoissante si on ajoute les traumatismes et l'humiliation qui pourraient en découler. Piquer, c'est voler!



Maître Alain Klotz est avocat plaideur à Montréal, au sein du cabinet juridique KLOTZ & PANO

# Épousez le changement

PAR LOIS LIVERMAN

Petits, nous sommes réconfortés par la routine. Une couverture préférée, ou d'autres gestes routiniers, nous aident à établir un niveau d'aise et de sécurité. Au fil des jours, de nouveaux défis se forment et l'aisance des journées remplies de routines estompée la peur de l'inconnu. Graduellement, alors que nous entrons dans la vie adulte, nous faisons l'acquisition des outils nécessaires à notre épanouissement au sein de nouveaux environnements, et éventuellement, pour anticiper de nouveaux défis. Par contre, pour certains, tout changement devient difficile. Chacun de nous réagit différemment. Il faut, pour plusieurs d'entre nous, une longue période d'ajustement pour tout changement, aussi petit qu'il soit. Nous avons tous traversé et surmonté, quotidiennement, des changements physiques, émotionnels et environnementaux. Nous avons appris à nous ajuster aux saisons, au vieillissement et aux événements marquants de notre existence tel que la naissance, le mariage, le divorce et la mort. Par contre, certains individus le font mieux que d'autres.

La manière dont nous traitons nos carrières ne diffère pas grandement de la manière dont nous traitons une nouvelle situation lorsque nous étions enfants. En tant qu'adultes, nous apprenons « à suivre le train des choses ». Par contre, notre lieu de travail peut représenter un environnement particulièrement stressant. Nos carrières représentent non seulement notre survie, mais la perception professionnelle que nous avons de nous-mêmes. Certains vont même jusqu'à se définir par ce qu'ils font dans la vie, plutôt que par qui ils sont. Si vous êtes passionnés par votre vocation, et votre emploi change, comment faites-vous pour diriger cette passion dans de nouvelles directions? Qu'arrive-t-il quand un individu ne parvient pas à fonctionner au sein de situations changeantes? La plupart des changements sont hors de notre contrôle. La compagnie a été vendue ou a fusionné

avec une autre entreprise. Votre département a subi des coupures et vous devez dorénavant répondre à un nouveau superviseur. Peut-être votre clientèle a changé et votre produit devient conséquemment inutile ou similaire à d'autres sur le marché. Afin de survivre, votre entreprise pourrait éliminer certaines chaînes de montages de produits, joindre certains postes, faire des coupures aux niveaux des dépenses, fermer certains magasins etc. Il devient alors un défi de gérer non seulement le changement, mais aussi le niveau de stress qui est engendré et qui augmente au fur et à mesure que les changements dans le milieu de travail augmentent. Comment protéger nos emplois et nous assurer que notre productivité ne baisse pas face au prolongement du stress et aux situations inconnues?

Il n'existe aucune réponse simple à ces questions. Il est nécessaire de se pourvoir d'énormément de discipline et de sens d'obligation, afin de devenir un élément clé au sein d'une entreprise qui est en pleine mutation. Il se pourrait que vous soyez une secrétaire sans patron ou que vous ayez de nouveaux collègues de travail et/ou un nouveau patron. Votre lieu de travail pourrait en être altéré. Le magnifique bureau que vous occupiez, avec une vue inoubliable, ne pourrait devenir qu'un souvenir lointain. Il se pourrait même que vous perdiez votre statut alors que les nouveaux gestionnaires mettent en place de nouveaux employés et de nouvelles stratégies d'affaires. C'est pour cela qu'il vous faut vous munir de nouvelles ressources et trouver des mesures innovatrices pour épouser le changement.

Chaque type de changement nécessite une approche stratégique afin d'obtenir une transition aussi harmonieuse que possible. En somme, tout changement exige communément une nouvelle philosophie. Épousez le changement. Il peut être aussi simple que de redécorer votre bureau ou aussi difficile que d'exercer l'effort de transformer un nouveau

comportement en routine.

Dressez un nouveau chemin. Gérer le changement veut dire compréhension et acceptation. Au sein d'une nouvelle organisation, il est fort probable qu'on demande d'accepter de nouvelles responsabilités. Voici l'opportunité de relever de nouveaux défis, facteur supplémentaire dans un Curriculum Vitae.

## Les 8 règles simples :

- 1- Redécorez votre nouveau bureau.
- 2- Cherchez de nouveaux projets et acceptez volontairement d'entreprendre de nouvelles tâches.
- 3- Prenez le temps d'apprendre à connaître votre nouvel environnement, votre nouveau patron et vos collègues de travail.
- 4- Donnez une chance à tout changement. Évitez de prendre des décisions irréfléchies.
- 5- Fixez une nouvelle routine basée sur celle qui fonctionnait toujours pour vous auparavant. Le changement est beaucoup plus facile lorsqu'il y a des familiarités durant votre journée.
- 6- Soyez positifs et, lorsque votre niveau de stress augmente, prenez une pause.
- 7- Faites une liste des aspects positifs de votre emploi et trouvez des mesures pour améliorer votre situation davantage.
- 8- Épousez le changement.

Enfin, si tout cela ne suffit pas, alors il vous faudra faire face à un changement encore plus considérable, celui de vous trouver un nouvel emploi!

*Directrice de Contact ProMontréal : une agence constituante de la Fédération CJA qui offre un service de placement gratuit pour les diplômés universitaires. Mme Liverman est également consultante en gestion des Ressources humaines. Téléphone : (514) 345-2641 Courriel : info@contactpromontreal.org*



# Kaddafi : « Les Arabes sont finis ! »

PAR SAMIR GHARBI in L'Intelligent - Jeune Afrique du mardi 21 octobre 2003

**Depuis son accession au pouvoir, en 1969, le Guide a multiplié les projets d'union avec les différents pays de la région. À chaque fois, il a été déçu. Dans un discours fleuve prononcé le 6 octobre, il exprime son dépit avec une virulence rare.**

Dans une série de discours prononcés devant des milliers de femmes rassemblées dans plusieurs villes à l'occasion de « l'Année de la femme » [la 35<sup>e</sup> année de la Révolution, qui va du 1<sup>er</sup> septembre 2003 au 31 août 2004], le colonel Mouammar Kaddafi a renouvelé, pour la énième fois, son appel aux congrès populaires « pour approuver le départ définitif de la Libye de la Ligue arabe ».

À 61 ans, au pouvoir depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1969, Kaddafi a constaté avec amertume l'échec de son projet d'union arabe. « Aujourd'hui, les Arabes se font écraser en Palestine et en Irak. Tout ce que la Libye a enduré dans le passé est dû aux positions que nous avons prises en faveur des Arabes. Malgré tous nos sacrifices, ils se sont alliés avec les États-Unis et avec le sionisme. Il n'y a plus rien à espérer d'eux », a déclaré le « Caïd » (le Guide) libyen dans le discours fleuve qu'il a prononcé à Sebha dans la nuit du 5 au 6 octobre. EXTRAITS : L'unité arabe était l'objectif du mouvement révolutionnaire que nous avons lancé dès 1959, ici, à Sebha, avec des groupes clandestins d'étudiants et militaires libres et unionistes. C'est pourquoi je vous invite à vous pencher sérieusement sur cet événement historique en raison de l'état dans lequel se trouve actuellement la Nation arabe, le nationalisme arabe, l'unité arabe...

Nous, nous avons fait notre devoir pour la cause arabe et avons souffert depuis que nous étions étudiants. Nous avons manifesté, nous avons fait de la prison, nous avons soutenu l'Algérie, la Palestine, la fusion entre l'Égypte et la Syrie, la révolu-

tion irakienne, la bataille de Bizerte en Tunisie, le Yémen du Sud... C'était le temps de la lutte armée pour la libération. Nous ne voyions pas alors notre destin en dehors de l'union panarabe. J'ai dit et redit dans mes discours et mes écrits que la Nation arabe n'aura pas d'avenir tant qu'elle ne réalisera pas son unité. Aujourd'hui, je constate avec beaucoup d'amertume que les Arabes ont échoué.

Quand je militais pour l'unité arabe, avant et après la révolution du 1<sup>er</sup> septembre 1969, quand je distribuais des tracts, quand je m'exposais au danger, je le faisais sincèrement pour une cause juste. Ce n'était pas pour des raisons sentimentales ou affectives, mais pour des raisons existentielles. Il n'y avait aucune raison de douter de la viabilité d'une Nation arabe si bien dotée en ressources naturelles : du pétrole, du gaz, des métaux, des minerais... Cette nation domine la mer Méditerranée, la mer Rouge et l'océan Indien. Elle s'étend sur deux continents, l'Asie et l'Afrique.

Malgré toutes leurs ressources, les Arabes n'ont rien fait à ce jour. Ce ne sont pas les peuples qu'il faut blâmer, mais les militaires qui ont pris le pouvoir en leur nom. Toute l'erreur est là : les révolutions, à commencer par celle de Nasser en Égypte, étaient militaires, même si elles affichaient des slogans populaires et unionistes ! Des groupes se sont infiltrés à l'intérieur de ces régimes révolutionnaires, comme des virus ou des microbes à l'intérieur du corps humain, pour les tuer. Les peuples ont fait confiance à leurs officiers libres et à leurs armées. Résultat : zéro. Les armées arabes ont été vaincues par l'ennemi. Pis, elles ont bâillonné les peuples pour les empêcher de se révolter, de s'unir... C'est ainsi que l'union entre la Syrie et l'Égypte a été annulée par les militaires trois ans après sa proclamation. Quand l'Irak a été menacé, dans les années 1970, je lui ai proposé de se

défendre en réalisant une union avec la Syrie et l'Iran. Le président irakien m'a répondu : « Parlez de votre pays, ne parlez pas de l'Irak... » Je lui ai rétorqué : « Bien, bien, d'accord, mais attendez et vous verrez où votre isolement va vous mener. »

L'Algérie a combattu seule la colonisation française pendant une dizaine d'années. Pourquoi n'avons-nous pas vu des milliers d'Arabes combattre à ses côtés ? La Libye a affronté la colonisation italienne pendant vingt ans, les Arabes nous ont regardés sans bouger... Comme ils ont regardé sans bouger les Yéménites, les Palestiniens... La solidarité arabe, ça n'existe pas ! Les dirigeants arabes n'ont ni pitié, ni dignité, ni honneur, ni amour envers les femmes, les enfants, leurs frères et sœurs en Irak, en Palestine, en Somalie, aux Comores, en Libye, et partout ailleurs dans le monde arabe.

Quand les Britanniques ont demandé à Margaret Thatcher pourquoi elle avait aidé les Américains dans leur attaque contre la Libye en 1986, elle a répondu qu'elle l'avait fait par solidarité. Pourquoi les Arabes ne se sont-ils pas conduits avec la Libye comme Thatcher avec les États-Unis ? Les Arabes ont regardé, comme des spectateurs au cinéma, les forces aériennes et navales nous bombarder. Ils n'ont pas levé le petit doigt.

Arabes, mais où êtes-vous donc ? Où sont vos dirigeants ? Fini le nationalisme arabe, fini la Nation arabe, fini l'âge d'or des Arabes. Ils sont entrés dans l'ère du déclin. L'Inde, malgré ses sept cents communautés, a constitué un État unique. Les Américains ont formé une fédération de cinquante États. Ils n'étaient pas une nation, mais ils le sont devenus. Il en est de même de la Turquie, de l'Iran, de l'Italie... Nous avons dit aux Arabes : « Unissez-vous ! » Mais personne ne nous a répondu. Aujourd'hui, le monde a changé. C'est le temps de la technologie, le **suite p. 22**

HAPPY PASSOVER



The Largest Israeli Bank in the World  
And Israel's Global Finance Leader

Building a professional, personalized  
Private banking relationship

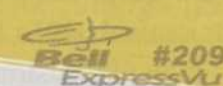
**Canadian Representative Offices**

**Montreal:** 3400 de Maisonneuve Blvd., West, Suite 1470, Montreal, Quebec H3z 3B8

Tel: (514)935-1128 Fax: (514)935-1129

**Toronto:** 4950 Yonge Street, Suite 2105, Toronto, Ontario M2N 6K1

Tel: (416)398-4250 Fax: (416)398-4246



## JOYEUSE FÊTES DE PESACH

### INMontréal™

Un regard neuf sur la vie culturelle  
et l'identité juive de Montréal.



**Le mardi 21h**  
Jeudi 13h30 (r)

### LE GRAND RABBIN DE FRANCE

Une émission qui offre un point de  
vue philosophique sur la vie quotidienne.



Joseph Sitruk

**Le lundi 22h**  
Vendredi 14h30 (r)

votre chaîne multiculturelle

canada.com **SEARCHWORD:**  
CH Montreal

temps des grands ensembles. Les continents s'unissent en Amérique, en Europe et également en Afrique.

Toi l'Égyptien, toi le Soudanais, toi le Libyen, toi le Tunisien, toi l'Algérien, toi le Marocain et toi le Mauritanien, vous êtes des Africains. Vous ne pouvez plus parler de nationalisme arabe, d'unité arabe. Vous faites partie du continent africain. Vous devez parler de l'Union africaine. Si l'Afrique n'est pas votre terre, alors revenez à votre terre, revenez à la péninsule Arabique. Ah ! si tous les Arabes de Mauritanie jusqu'à l'Égypte retournaient à la péninsule arabique, ils auraient au moins une part de pétrole... C'est tout ce qui leur reste. Car les Arabes sont devenus la risée de tous. Ils sont finis. Ils n'ont pas réfléchi à leur avenir, ils n'ont pas voulu s'unir... Aujourd'hui, ils voient les autres, autour d'eux, en train de s'unir. Des petits se joignent aux grands, des grands se joignent aux petits, pour former des espaces encore plus grands.

Les Maghrébins ont fait l'Union du Maghreb arabe... Mais cela fait des lustres que je leur demande de s'unir. Nous avons signé la « déclaration de Djerba » qui devait réaliser la fusion entre la Tunisie et la Libye. J'ai signé un accord à Hassi Messaoud avec le président algérien Houari Boumediène. Il devait permettre à nos deux pays de fusionner si l'Égypte reconnaissait Israël. L'Égypte a reconnu Israël, mais la fusion entre la Libye et l'Algérie ne s'est pas faite comme prévu... Nous avons ensuite proclamé l'Union avec le Maroc à Oujda...

Pourquoi rien de tout cela ne s'est réalisé ? La faute n'incombe pas à la Libye, mais à ses partenaires. Anouar el-Sadate a déchiré le traité d'Union égypto-libyenne. Gaafar Nimeiri a déchiré le traité d'union tripartite entre le Soudan, l'Égypte et la Libye...

À quoi sert aujourd'hui l'Union du Maghreb arabe ? Sa création ne répond pas à ma demande, mais à celle de... l'Union européenne. Elle n'est pas le fruit d'une réflexion maghrébine, mais celui d'une stratégie européenne. L'Union européenne a dit qu'elle ne pouvait pas coopérer séparément avec chacun de nos pays. Il fallait nous unir pour créer un marché unique de Tripoli à Nouakchott. Les Européens ricanent quand quelqu'un de chez nous vient leur acheter dix voitures et qu'un autre vient ensuite lui en commander cent... Ils nous disent : unissez-vous pour qu'on puisse vous en vendre cinq cent mille

d'un coup ! Même cette Union du Maghreb arabe, qui a été faite à la demande des Européens, nous n'arrivons pas à la faire vivre.

La Libye, depuis la révolution de 1969, s'est donc battue en faveur de l'union arabe. Et c'est pour cela qu'elle est devenue l'ennemi numéro un des États-Unis, du sionisme, de l'Occident. Nous n'avions aucun problème bilatéral ni avec les Américains, ni avec les Européens, ni même avec les Juifs. Toutes les catastrophes que nous avons subi s'expliquent par notre soutien aux causes arabes. Ils ont bombardé nos maisons, tué nos enfants... Et, pendant ce temps-là, les Arabes ont regardé sans broncher.

C'est en fait parce que la Libye est considérée comme un pays arabe que les médias ne nous laissent pas tranquilles. Est-ce qu'ils parlent du Lesotho, du Botswana, du Malawi ou de la Guinée équatoriale ? Non. Alors, je leur dis stop : la Libye est désormais un État africain. Arrêtez de vous en prendre à nous, de nous insulter. Considérez-nous comme des Africains, comme des nègres, éloignez-vous de nous et nous nous éloignerons de vous.

Qu'y a-t-il de commun entre la Libye et le Koweït ? Rien. L'une se trouve en Afrique et l'autre en Asie et ce sera ainsi jusqu'à la fin des temps. Nous ne nous rencontrerons jamais, l'un est au paradis [Kaddafi considère l'Afrique avec ses terres, ses fleuves et ses forêts comme un paradis] et l'autre en enfer. Ne nous méprisez pas, ne complotez pas contre nous, nous ne sommes plus arabes. Nous sommes africains.

Ô ! frères d'Égypte, de Tunisie, du Koweït, d'Arabie saoudite, du Maroc et d'ailleurs, considérez-nous désormais comme des Africains de São Tomé e Príncipe ou de Guinée-Conakry. Laissez-nous vivre en paix. Nous vous avons donné de l'argent, nous vous avons donné des armes, nous avons souffert à cause de vous. Sans résultat. Aujourd'hui, vous êtes tous amis avec les États-Unis, vous avez reconnu Israël. La Libye ne reconnaîtra jamais Israël jusqu'à la fin du monde, si Dieu le veut ! Aujourd'hui, vous nous insultez. Sadate nous a insultés, lui à qui nous avons offert, lors de la guerre d'octobre 1973, cent avions de combat Mirage, des canons, des munitions, des missiles, des bulldozers ainsi que les équipements nécessaires pour franchir le canal de Suez. Le pauvre peuple égyptien ne l'a jamais su. Je ne demande pas que l'on me remercie, je n'ai fait que mon devoir devant l'Histoire.

Nous avons donné notre sang également aux Libanais, aux Palestiniens... Nous leur avons donné notre argent. Nous avons entraîné leurs troupes. Et, à cause de tout cela, nous sommes devenus les terroristes tandis que, eux, se réconciliaient avec les Américains, avec les Israéliens. À cause de tout cela, mon pays figure jusqu'à aujourd'hui sur la liste noire des États terroristes... C'est sur intervention de plusieurs États arabes ainsi que des responsables de la Ligue arabe que j'ai à nouveau renoncé à quitter la Ligue [mars 2002, NDLR]. Si la Libye sort de la Ligue, l'Égypte sera isolée, le Machrek et le Maghreb seront coupés en deux, m'a-t-on dit. C'est alors que je leur ai proposé une dernière bouée de sauvetage. J'ai présenté mon projet d'Union arabe [30 août 2003], une union qui remplacerait la Ligue arabe et qui serait dotée d'une Constitution, d'un Conseil présidentiel, d'un Conseil des ministres, d'une banque centrale, d'un Fonds monétaire, d'un marché commun... J'ai proposé, à l'intérieur d'une confédération ou d'une fédération, la création et le renforcement de groupes régionaux : la Syrie et le Liban formeraient une sorte d'entente, qui légaliserait définitivement la présence militaire syrienne ; le Conseil de coopération du Golfe accepterait l'adhésion du Yémen et de l'Irak, l'Union du Maghreb arabe sortirait de sa léthargie ou de son coma... Les médias n'ont jamais parlé de ce projet, évidemment sur ordre des pouvoirs politiques en place. Mais ils ont beaucoup parlé de choses futiles, comme le règlement des affaires de Lockerbie ou du DC-10 d'UTA. Ils se sont attaqués à Kaddafi...

Les Arabes sont, en fait, incapables de réaliser le moindre projet commun. Ils ont perdu leur dignité, leur honneur. Ils sont finis. Leurs régimes sont finis. Nous ne devons plus perdre de temps avec eux. Désormais, nous appartenons à l'Union africaine, à l'Afrique. Pour la mille et deuxième fois, je demande au peuple libyen de quitter la Ligue arabe sans délai... La Ligue arabe ne vaut rien dans la réalité, ses fonctionnaires ne sont plus payés depuis quatre mois, les pays membres ne versent plus leur contribution... Les Arabes attendent qu'on les écrase, qu'on les égorge, qu'on les coupe en morceaux, qu'on les mange cuits ou grillés... Tous attendent, un État après l'autre, une ville après l'autre, après Bagdad, Gaza, Jénine... (Traduit et adapté par Samir Gharbi, à partir du texte publié par le quotidien libyen Al-Jamahiriya le 6 octobre.)  
humour subtil.



**POULIOT MERCURE**  
AVOCATS

CASSELS POULIOT ALEXANDER NORIEGA  
TORONTO MONTRÉAL VANCOUVER MEXICO

**M<sup>re</sup> STEVEN PARIENTÉ**

Ligne directe : 514 871.5441

Courriel : spariente@pouliotmercure.com

La Tour CIBC, 31 étage  
1155 boulevard René-Lévesque Ouest  
Montréal (Québec) Canada H3B 3S6  
Téléphone : 514 875.5210  
Télécopieur : 514 875.4308

**ARMAND BOUHADANA**

**ART GRAPHIQUE. & PHOTOGRAPHIE.**

Ajoutez une fine touche a votre celebration  
autre que sur papier ou parchemin,. pour  
ceux qui cherchent l'originalite..la collection

**KETOUBOT SUR TOILE CANEVAS**

chaque piece est finie a la main avec or relief  
texte Hebreu / Fr / Angl noms et photo incluse.

aussi un nouveau concept graphique pour  
**BAR / BAT MITZVA** textes et photo incluse.

Echet hayil ,Adone Olam,B.habayit H./Fr/angl

**ART DECO, & JUDAIQUE**

grand choix de peintures a l'huile & lithos  
realisation speciale, portrait a l'huile, mural

**PHOTOGRAPHIE . INFOGRAPHIE**

Mariage , Bar / Bat mitzva , restoration, digital  
tel. 514 747 9121 ou frankbois@yahoo.com

pour recevoir le catalogue 2003

La Grange de  
L'Équipement

**Probox** inc.  
Réfrigération

(514) 279-3336

FAX: (514)729-1223

6834, 2e Avenue (Quartier Rosemont),  
Mtl QC

**VENTE - ACHAT - FINANCEMENT**

RESTAURANT - DÉPANNEUR - BOULANGERIE - FLEURISTE - CHARCUTERIE - CAFÉ - BAR LAITIER - ÉPICERIE

Four Convoyeur à Pizza  
Lave-vaisselle  
JET-TECH  
2995\$

**SUPER SPÉCIAUX  
SUR DÉMONSTRATEUR  
EN MAGASIN**

**APPUI TECHNIQUE  
7 JOURS SUR 7**

Machine à glace  
MACHINE A SLUSH  
1695\$

CHAMBRE FROIDE SUR MESURE

Cuisinière à gaz 6 ronds  
Congélateur à Crème Glacée  
1795\$

PHOTOS SIMILAIRES, TAXES ET LIVRAISON EN SUS

**PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION**

# Ne pas sous-estimer la campagne de lettres piégées contre les institutions européennes

PAR CLAUDE MONIQUET

**La campagne de lettres piégées qui touche, depuis le vingt décembre, les institutions et symboles européens n'est pas une véritable surprise pour les experts du terrorisme.**

Nombreux, dans les « services spécialisés » et ailleurs, sont en effet ceux qui estimaient depuis un long moment déjà que la résurgence d'un terrorisme d'extrême gauche en Europe était inévitable. La seule question qui se posait réellement était : « quand? » (1) Ce nouvel « euroterrorisme » aura pour base naturelle la frange extrémiste du mouvement anti-mondialisation, regroupée autour du « Black Block » et autres abonnés des fins de cortèges protestataires qui ne sont là que pour affronter les forces de l'ordre et se livrer à un simulacre, habituellement assez lamentable, de « guérilla urbaine ».

Le seul problème est que l'examen attentif de ce qui s'est passé il y a vingt ans en Europe - en particulier en Allemagne et en Italie - est là pour rappeler que cette violence de rue (que l'on a pu qualifier, parfois, de « terrorisme rampant ») banalise, en fait, la violence qui devient, pour ceux qui la pratiquent comme pour ceux qui la tolèrent, une forme de revendication acceptable.

## *A) Du « spontané » à l'organisé*

Dès lors, cette pratique « insurrectionnelle », quasi légitimée en tant qu'expression politique, attire les plus fragiles comme les plus extrémistes et offre à de trop nombreux « jeunes à problèmes » un exécutoire naturel à la « haine » qu'ils vouent à une société dont ils peuvent se sentir exclus. Puis, peu à peu, les choses s'organisent et deviennent moins spontanées - ainsi, dans plusieurs pays d'Europe le « Black Bloc » et des groupuscules similaires ont organisé, ces deux dernières années, de véritables « camps de formation » qui ont été l'occasion pour les participants non seulement d'apprendre quelques techniques utiles (fabrication de bombes incendiaires, sabotage etc.) mais aussi et surtout de se rencontrer, d'échanger leurs expériences et de créer des liens transnationaux.

De cette mouvance radicale - qui compte,



suivant les spécialistes, de quelques centaines à quelques milliers de sympathisants en Europe - naîtront, par écrémages successifs, des groupuscules de plus en plus « durs » et décidés, comme cela s'est passé il y a vingt ans : que l'on examine les choses du point de vue psychologique ou avec l'œil du sociologue, il n'y a aucune raison que les mêmes causes ne produisent pas, dans des conditions similaires, les mêmes effets à deux décennies d'intervalle. La seule dif-

**cette campagne de lettres piégées qui n'explorent pas ou explorent sans faire de dégâts peut sembler assez dérisoire...**

férence est que le « marxisme léninisme » qui servait de base idéologique au terrorisme rouge des années 70-80 est remplacé aujourd'hui par une « anti-mondialisation » qui, étant moins clairement définie et plus floue, peut rassembler davantage de « bonnes volontés ».

## *B) Trois facteurs de radicalisation*

On ajoutera que plusieurs facteurs convergent pour rendre, à terme, la situation extrêmement dangereuse :

- L'évolution économique de nos sociétés

nécessite une main d'œuvre de plus en plus qualifiée. Les jeunes peu qualifiés et, donc, par définition, souvent plus « fragiles », sont laissés pour compte et peuvent être séduits par la violence;

- Les « anarcho-antimondialistes » n'ont pas les restrictions idéologiques de leurs prédécesseurs marxistes léninistes et n'hésitent pas à « recruter » dans les franges de la société (bandes organisées, « casseurs » par intérêt, pilleurs etc...). Ce phénomène avait été constaté en Italie dans les années 70. Il en résulta que la « base » des Brigades Rouges italiennes était nettement plus large que celle de la RAF allemande.

- On a assisté ces derniers temps, dans le même esprit, à un rapprochement entre certains groupuscules antimondialistes et la mouvance islamiste qui, elle-même, s'investit de plus en plus dans les milieux délinquants ; Islamistes et antimondialistes peuvent se retrouver autour de l'antiaméricanisme et de « l'antisionisme » (qui, en Europe, a donné naissance, ces deux dernières années, à un « nouvel antisémitisme » dont plus personne ne conteste l'existence).

Les axes de ce nouveau terrorisme seront :

- antieuropéen (contre la globalisation, contre l'Europe perçue comme un « gendarme » - mandat d'arrêt européen, listes d'organisations et de personnes terroristes etc. et un vecteur « d'imposition » du modèle capitaliste...)

- antiatlantiste (l'Otan n'est-elle pas le prin-

principal instrument de « l'impérialisme » ?) - anti-américain (les raisons sont évidentes) et, probablement, « antisioniste » ou clairement antisémite (en partie à cause de l'imbrication anarchistes/bandes organisées et du rapprochement antimondialiste/islamiste évoqués ci-dessus et du fait de la fascination que la deuxième Intifada exerce sur une partie de la jeunesse arabo-musulmane. Ce nouveau terrorisme s'attaquera évidemment à d'autres organisations multilatérales que celles qui ont été désignées ci-dessus ainsi qu'à des multinationales et autres symboles du « capitalisme ».

**C) Le « passage à l'acte » est une étape fondamentale**  
 À l'heure actuelle, cette campagne de lettres piégées qui n'explorent pas ou explorent sans faire de dégâts peut sembler assez dérisoire, mais ce serait commettre une grave erreur que d'en sourire. Ce qui est important ici est en effet la dynamique propre du passage à l'acte.

D'un côté, on a la sphère légale (action politique, manifestations, et même, dans une certaine mesure, les bagarres qui suivent celles-ci et restent peu ou prou dans cette sphère, tant qu'elles sont « spontanées »), de l'autre, on a la sphère illégale. Or, le passage à l'illégalité est un basculement majeur, au

plan symbolique : on se retrouve (par définition) « hors la loi » et on évolue dans une semi-clandestinité. Le reste n'est qu'une question de temps et de « mécanique » et d'enchaînement « action/répression » qui est, en lui-même, porteur de radicalisation. Nous rappellerons simplement ici que « l'acte de naissance » de la Fraction Armée Rouge

### une volonté réelle de nuire à une personne physique isolée

allemande fut l'incendie de deux grands magasins, à Francfort, dans la nuit du 3 au 4 avril 1968 pour « stigmatiser l'indifférence des Allemands à la guerre du Vietnam ». Il n'y eut aucune victime. Quatorze ans plus tard, on comptait des dizaines d'attentats, une trentaine de morts et de nombreux blessés.

À l'heure actuelle, ce que l'on peut dire est déjà assez inquiétant :

- La technique des lettres piégées, mêmes si celles-ci paraissent « rudimentaires », est relativement sophistiquée. Et elle traduit une volonté réelle de nuire à une personne physique isolée (celle qui ouvre le courrier, quelle qu'elle soit...);

- Il y a eu d'autres actions, passées inaperçues, ces

derniers mois, entre autres des actes de sabotage caractérisés contre des voies de chemin de fer que devaient emprunter des convois militaires américains entre la Belgique et l'Allemagne.

Dès lors, quelle que soit la gravité effective des actes qui ont été commis - et ils sont graves : « jouer » avec des lettres piégées même « dosées » pour ne pas tuer, c'est prendre le risque de blesser et, à coup sûr, de traumatiser des innocents - et même si des arrestations interviennent rapidement, il serait irresponsable de prendre ce « signal » à la légère. Nous sommes en face de l'émergence d'une nouvelle radicalité à laquelle nos sociétés démocratiques se doivent de réagir avec la fermeté nécessaire.

*(1) On nous permettra de rappeler que, en 2002, le Président de l'ESISC écrivait dans son dernier livre (« La guerre sans visage », éditions Michel Laffont) : « En marge du mouvement antimondialisation se développe un courant violent, à dominante anarchiste, qui prône une contestation radicale du système capitaliste [...] De cette violence nouvelle, émergeront probablement, dans les deux à trois ans qui viennent, des groupes terroristes qui s'en prendront d'abord aux biens privés et publics puis, sans doute aux personnes... »*

## Fleuriste Le Casablanca



*“Le Studio D'Art Floral”*

MARIAGE • BAR MITZVAH • DÉCORATION  
 HENNE • CHUPAH • KABBALAT PANIM

2725 Van Horne, Shopping Wilderton

TEL 278-4504 ou 733-5452

Contactez Samy ou Myriam



P I N O  
 PHOTOGRAPHIE

Tel: 514-990-4912  
 5775 Ave. Victoria # 221  
 pinographie@hotmail.com

## Global Jewish Student Leadership Summit in Jerusalem

Prof. Alan Dershowitz gave an uplifting speech to almost 1,000 Jewish student leaders from all over the world at the recent Global Jewish Student Leadership Summit at the Jerusalem International Convention Center. Speaking on how to be a proud Jew on campus who supports Israel, Prof. Dershowitz was met with a standing ovation.

Students coming from Canada, the US, Latin America, Britain, France, Holland, Italy, Germany, Turkey, Portugal, Poland, the Czech Republic, Slovenia, South Africa and Australia were told that they not only have to be reactive, but proactive, as well. Prof. Dershowitz spoke about the new phenomenon of "human rights being used to do human wrongs", the fight against the academic boycott and in general about the beautiful achievements of Israel in all domains in a state which is an example of democracy and freedom, while being aggressed by its neighbours for more than 50 years.

The 3-day summit was organized by several agencies, including: the Jewish Agency for Israel; Minister Natan Sharansky's Office for Jerusalem and Diaspora Affairs; World Union of Jewish Students; Hillel-The Foundation for Jewish Campus Life; and the Israel on Campus Coalition, all in cooperation with the Israeli Foreign Ministry and an array of other organizations. Its main purposes were to train



students to combat anti-Semitism and anti-Israel sentiment (which have increased on campuses during the past year), finding ways of strengthening their connection and involvement with Israel and the Jewish people and their responsibilities for the future. Many prominent Israelis, including President Katsav, were among them. Jewish leaders and educators also addressed the students.

People in attendance participated in workshops and field trips on the following subjects: the challenges facing the Jewish people; the struggle against anti-Semitism and anti-Israel sentiment; strengthening Jewish identity; students and their community involvement; Israel advocacy; aliyah; relations with the non-Jewish world; marketing new programs for visiting Israel; educating about Israel on campus; and many more.

Les Services d'Aide à la Famille Juive  
de l'Institut Baron de Hirsch



Jewish Family Services  
of the Baron de Hirsch Institute

1 Carré Cummings – Montreal (Qc) H3W 1M6


**En toute confiance**

- ➔ Vivez les transitions
- ➔ Faites face à vos problèmes
- ➔ Gérez le stress
- ➔ Bénéficiez de la thérapie par le jeu pour enfants
- ➔ Et plus encore...

Services multilingues – Honoraires abordables


**342-0000**

**Mille et une raisons pour notre existence!**




Campus Garçons  
Yeshiva Yavné

C.P.E.  
GARDERIE GANEYNOU



NOTRE JARDIN



Campus Filles  
Beer Miriam

**INSCRIPTIONS POUR L'ANNÉE 2004-2005**  
**JOURNÉES PORTES OUVERTES DANS LES**  
**MATERNELLES GARÇONS ET FILLES DE LA**  
**YÉSHIVA YAVNÉ**

Dans ces classes de petites tailles (entre 10 et 15 élèves), des professionnels diplômés s'appliquent à faire passer les concepts du préscolaire dans une atmosphère de jeux et de détente. L'apprentissage considéré comme une démarche d'appropriation personnelle prend appui sur les ressources cognitives et affectives de chaque enfant.

Les enseignants de **Kodech** et des études générales collaborent régulièrement pour mettre en commun les mêmes principes pour développer des compétences propres à ce niveau.

Vous êtes les bienvenus du lundi au jeudi de 9h 00 à 11h 30 pour visiter nos classes au :

**4606 Mackenzie, Montréal QC. H3W 1B2**

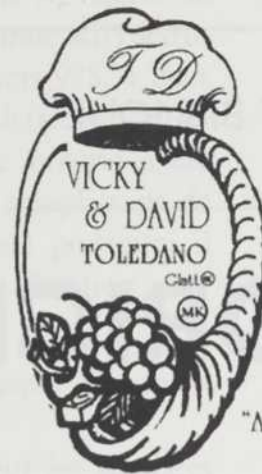
Elie Vidal

Adieu Béni-Saf:  
Mémoires d'un adolescent juif

Livre de contes sur une société  
hispano-judéo-arabe

260 pp.  
\$22.00 US  
Port compris (par avion)

Editions Vidal  
13028 Caminito Mar Villa  
Del Mar, CA 92014 USA



BRIT MILA - BAR MITZVA - MARIAGES  
RÉCEPTIONS DE TOUS GENRES  
SERVICE PERSONNALISÉ

TRAITEUR (MK) TAKE OUT  
☎ 484-9727 • FAX 731-2883  
5281 Décarie (coin Isabella)  
Montréal, Qc H3W 3C2

"AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ DEPUIS 1977"

**DANIEL MEYER OUAKNINE**  
NOTAIRE / NOTARY

Téléphone: (514) 868-1001  
Télécopieur: (514) 868-1002  
E-mail: danielm.ouaknine@qc.aira.com

1010 Sherbrooke Ouest  
Suite 2505  
Montréal, Qué. H3A 2R7

**JACQUES ZNATY**

LL.L., D.E.S.S. Fisc.

NOTAIRE • NOTARY

5000, RUE JEAN-TALON OUEST, SUITE 226  
MONTRÉAL (QUÉBEC) H4P 1W9

TÉLÉPHONE: (514) 739-0659  
TÉLÉCOPIEUR: (514) 739-5792



**Eva Hazan**

MA, LLB, DDN.  
Notaire - Notary

400, Laurier Ouest  
Bureau 501  
Montréal, Québec  
H2V 2K7

Tél. : 514-272-2212 poste 226  
Fax : 514-272-2217  
evahazan@qc.aira.com



**Agence D'assurance Rimock Inc.**

**Simon Rimock**

Courtier - Broker

6900 Boul. Décarie Bur#344A  
Montréal, Québec  
H3X 2T8

rimock@assurancerimock.com

Tél.: 514.731.3361  
Fax: 514.731.1267

Beachfront Realty



**Nicole Bouhadana**

Realtor Associé.

Condos en Floride  
Ventes et Achats

**Nicole**  
(305) 866 1001  
(954) 309 0224

Web: [www.nicolemiami.com](http://www.nicolemiami.com)  
Email: [nicolerealtor@msn.com](mailto:nicolerealtor@msn.com)

**LUCIANI ACURA AUTOMOBILES**

4040 JEAN TALON O.



**LUCIANI**

TEL 514-340-1344

UN SERVICE DE QUALITÉ EXCEPTIONNEL  
A VOTRE SERVICE DEPUIS 15 ANS



# DE L'HISTORICITÉ DE LA BIBLE

PAR DR DAVID BENSOUSSAN

LE DR DAVID BENSOUSSAN EST L'AUTEUR DE NOMBREUX ARTICLES SCIENTIFIQUES ET DE VOLUMES DIDACTIQUES EN ÉLECTRONIQUE. DANS SES MOMENTS DE LOISIR, DAVID BENSOUSSAN S'ADONNE AVEC PASSION À L'HISTOIRE ET L'ARCHÉOLOGIE.

Parmi ses nombreux ouvrages, notons LA BIBLE PRISE AU BERCEAU, commentaire sur l'archéologie, l'histoire et l'éthique de la Bible dans le contexte de l'Orient Ancien et le livre de souvenirs LE FILS DE MOGADOR. Il vient de compléter le roman d'intrigue archéologique LA ROSACE DE SALOMON et fera paraître au printemps 2004 un livre d'art MARIAGE JUIF À MOGADOR qui retrace la tradition des enluminures (ketoubot) dans cette ville. Nous lui avons demandé de se prononcer sur la controverse soulevée par certains archéologues sur les nouvelles interprétations de la Bible.

*Aujourd'hui il est de bon ton dans certains milieux de remettre en question l'historicité de la Bible et de réviser les chronologies. Pourriez-vous nous présenter le contexte du présent débat ?*

- Commençons par la chronologie. Le débat actuel gravite autour de l'historicité du récit biblique et notamment en ce qui concerne les rois de Juda et d'Israël. Ces royaumes étaient parfois en conflit avec les nations limitrophes (Araméens, Ammonites, Moabites, Édomites, Philistins entre autres), mais leur difficulté existentielle fut due à la prise en étau entre les empires assyriens et égyptiens puis, dans le cas du seul royaume de Juda, entre l'empire néo-babylonien et l'Égypte. Le prophète Osée (7-11) souligne cette situation difficile : « Éphraïm (Israël) est comme une colombe sans cervelle. Ils appellent l'Égypte, ils courent en Assyrie. » Penchons-nous donc sur les chronologies assyrienne et égyptienne :

La chronologie assyrienne a l'avantage de nous donner des listes détaillées des rois ainsi que leur durée de règne. Le calendrier

débutait avec l'apparition de Vénus. La première année de règne était l'année d'accession et la seconde année était comptée comme an I du règne. La chronologie égyptienne peut être reconstruite entre autres par le manuscrit de Turin qui retrace la lignée des pharaons jusqu'au Nouvel Empire (XI<sup>e</sup> siècle) et la liste de Manéthon compilée au III<sup>e</sup> siècle. Le calendrier débutait avec l'apparition de Sirius. La première année de règne était comptée comme an I lorsqu'elle survenait au milieu de l'année et il en allait de même aux royaumes de Juda et d'Israël. Au royaume de Juda, l'année débutait au printemps alors qu'au royaume d'Israël, l'année débutait en automne. Fort heureusement, la date consignée d'une éclipse solaire a permis de synchroniser la chronologie assyrienne. La date de 664 avant l'ère courante est également attestée dans le cas de la chronologie égyptienne. Il n'en demeure pas moins qu'en raison des variations entre les calendriers, nous pouvons nous retrouver avec une incertitude pouvant aller jusqu'à quatre ans et cette incertitude peut être cumulative ... On peut néanmoins affirmer que le règne de 40 ans du roi David se situe au début du Xe siècle et que celui de 30 ans du roi Salomon se situe au milieu du Xe siècle. La poterie peut nous donner une idée approximative de la datation de la civilisation matérielle. Quant aux données bibliques, elles invitent à l'interprétation. Ainsi, la mention « et la terre fut pacifiée durant 40 ans » dans le livre des Juges devait signifier que la paix régna durant une génération. La mention d'une durée de 480 ans entre la construction du premier Temple et l'Exode pourrait signifier 12 générations et une durée réelle certainement inférieure à 480 ans.

*Quand le récit biblique concorde-t-il avec l'archéologie ?*

- La stèle de Merneptah datant de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle mentionne nommément Israël.

La découverte de plusieurs nouveaux villages (178 découverts à ce jour) datant de l'Âge de Fer I (1200 à 900) semblent indiquer une présence fort probable d'Israélites ou de proto-Israélites. En effet, les constructions à quatre pièces, l'introduction d'un nouveau type de jarre, la nouvelle technologie de forage des citernes, la culture en espaliers, le manque d'ossements de cochons ou de statuettes semblent confirmer cette origine. En ce qui concerne le Xe siècle, les annales assyriennes et égyptiennes sont pauvres car ces empires avaient été trop affaiblis. À preuve, l'émergence non pas seulement de petits royaumes, mais aussi de petits empires tout comme ceux de Carcémish, Aram-Tsoba et Tabal, et, pourquoi pas, les empires de David et de Salomon. Au IX<sup>e</sup> siècle, nous trouvons la stèle de Tel Dan qui mentionne nommément la lignée de David, la stèle de Mésha, roi de Moab, qui mentionne nommément le roi d'Israël Omri et, le calendrier hébraïque de Gezer. Par la suite, les annales assyriennes mentionnent des rois d'Israël tels Achab, Omri, Jéhu ou Yoram ou encore les rois de Juda Joash, Achaz, Ézéchias et Manassé. Les annales néo-babyloniennes font mention des derniers rois de Juda. Il y a également de nombreux sceaux royaux tout comme ceux des rois Ezéchias ou Manassé ou même celui du scribe de Jérémie, Baroukh Ben Neria. En gros, ce que nous connaissons de la Bible se retrouve confirmé dans les annales assyriennes, babyloniennes ou égyptiennes. Pour ces dernières, la prise de Gezer du temps du roi Salomon a été confirmée par l'archéologie. Ce pharaon, Siamon, aurait offert la ville de Gezer (détruite) et sa fille en mariage au roi Salomon. Une inscription du pharaon Shishak trouvée à Meggido confirme le fait que ce dernier avait pillé les royaumes de Juda et d'Israël après la mort de Salomon. Les destructions assyriennes de Meggido et de Lakhish ont



été confirmées par l'archéologie. Les enceintes de défense de Jérusalem du roi Ézéchias ont été également exhumées et l'inscription de Siloam confirme le forage du tunnel visant à assurer l'alimentation en eau de Jérusalem du temps de ce roi...

#### *Sur quoi y a-t-il donc débat ?*

- Il y a débat devant le fait que très peu d'objets du Xe siècle ont été retrouvés à Jérusalem, que l'on a révisé la chronologie pour dater différemment les poteries (du Xe siècle au IXe siècle) et du fait que l'on veuille réinterpréter la Bible à partir de la seule archéologie car, selon les protagonistes de cette théorie, le livre des Rois ne serait qu'un livre de propagande des rois de Juda visant à noircir le royaume ennemi d'Israël.

#### *Commençons par l'archéologie de Jérusalem.*

- Nous avons retrouvé la ville de David, une forteresse à sept étages, haute de 27 mètres, large de 30 mètres et longue de 50 mètres, et cette construction date probablement de l'Âge du Bronze Tardif (1550-1200). La question est de savoir où se trouvent les traces des résidences du temps de la monarchie unifiée. À cela, on peut répondre que la continuation de la ville de David ne peut être exhumée car elle se trouve sous une partie habitée et que l'on ne peut fouiller sous le Mont du Temple. Ajoutons que Kathleen Kenyon qui a fouillé la ville de David avant la guerre des Six jours, n'a pas, malgré son minutieux travail en matière de stratigraphie, conservé les tessons de poterie. Elle n'en conservait que quelques cols, et beaucoup de ces objets ouverts se sont retrouvés sur le marché des antiquités. Les magasins de la vieille ville regorgeaient d'antiquités en 1967. À titre d'exemple, une grande partie de plus d'un milliers des sceaux trouvés ont fait leur apparition sur le marché des antiquités et non pas nécessairement dans les résultats consignés de fouilles officielles..

#### *Qu'en est-il de la révision de la chronologie ?*

- Les constructions géantes de Meggido, de Hatsor et de Gezer que l'on attribue généralement à Salomon (Rois I, 9-15) ont été datées au IXe siècle - plutôt qu'au Xe - par l'archéologue Finkelstein car on a trouvé une poterie similaire dans la forteresse de Jezréel et que on l'a daté du IXe siècle. Or l'archéologue Ahiel Mazar a souligné

que cette poterie datant du Xe siècle se retrouve également à Arad (strate XII) détruite par le pharaon Shishaq vers 925, à Béer Shéva (strate VII) et à Lakhish (strate V). Par ailleurs, ce même genre de poterie a été retrouvé dans les fosses de remplissage de la citadelle de Jezréel. Voilà pourquoi il faut prendre cette nouvelle datation avec un grain de sel...

#### *En quoi consiste donc la nouvelle interprétation de la Bible ?*

- En ignorant complètement les données bibliques qui ne sont pas entièrement confirmées par l'archéologie, on arrive à postuler que la Bible ne décrit que l'histoire du royaume d'Israël à partir du IXe siècle et celui de Juda à partir du VIIIe siècle. Ce traitement que l'on fait à la Bible ne trouve pas son égal dans les écrits de l'Orient Ancien. Traite-t-on ainsi par exemple, les écrits égyptiens dans lesquelles l'égo des pharaons est si évident ? Nous en arrivons à des extrapolations quelque peu alambiquées sur le texte biblique qui renferme définitivement des traces historiques fort anciennes. De plus, il faut être conscient de

## **Le débat entre laïcs et religieux est passé à un tel extrême en Israël**

ce que l'absence d'évidence n'est pas nécessairement une évidence d'absence. Dans le domaine que l'on désigne par archéologie biblique, nombreuses sont les théories qui furent élaborées en raison du manque de preuves et qui ont dû être abandonnées à la suite de nouvelles découvertes.

#### *Et il y a l'école des minimalistes*

- L'école minimaliste va jusqu'à dater à l'époque hellénique l'écriture de la Bible ! Il en est même pour qui l'archéologie biblique n'est qu'un complot visant à spolier les Palestiniens... Je ne trouve malheureusement pas d'arguments sérieux pour étayer l'école minimaliste. Il s'agit d'une position idéologique, le nihilisme biblique, et déjà les accusations respectives d'antisémitisme et de christianisme fondamentaliste sont jetées entre « spécialistes ».

#### *Il y a donc des conclusions hâtives...*

- Certainement. Lorsque l'on trouve des figurines de la déesse Ashéra en Judée, on veut en déduire que le monothéisme était absent et qu'il n'est qu'une invention tardive. On peut cependant interpréter ces trouvailles comme la confirmation du fait

signalé dans la Bible à l'effet que les prophètes se révoltaient contre le penchant au paganisme au sein du peuple. On pourrait en dire autant des hénothéismes et autres syncrétismes qui donnent lieu à un discours de négation du monothéisme des Hébreux. La Bible touche une fibre beaucoup trop sensible et on s'en fait souvent une cible qu'il faut défier à tout prix. Et quelque fois, les conséquences sont très graves...

#### *À quoi faites-vous allusion ?*

- Le débat entre laïcs et religieux est passé à un tel extrême en Israël, que les laïcs ont fait un point d'honneur de montrer qu'ils étaient indifférents à la valeur religieuse du Mont du Temple. Les religieux sont obnubilés par l'interdiction religieuse de toucher le Mont du Temple avant la rédemption. Conséquence : le Waqf en charge de la mosquée d'El Aqça a creusé au bulldozer à l'intérieur du Mont du Temple, détruisant des vestiges qui ont la plus grande importance pour l'humanité. Dans un autre ordre d'idées, on pourrait également mentionner le tombeau de Joseph auquel des vandales se sont attaqués à coups de pioche, en toute impunité, durant l'Intifada. Et parce qu'il n'est pas politiquement correct dans certains milieux de critiquer les Palestiniens, il n'y a eu aucun gouvernement, homme d'église ou un imam qui a déploré ou critiqué le saccage du tombeau de Joseph dont l'histoire a ému et continue d'émouvoir des millions de personnes.

#### *Que peut-on espérer de l'archéologie ?*

- N'oublions pas que l'archéologie est loin d'avoir dévoilé ses secrets. La nouvelle enceinte du roi Ézéchias a été découverte en 1990 et l'inscription de Tel Dan faisant mention de la lignée de David a été découverte en 1993. Contrairement à toutes les grandes villes de l'Âge de Bronze, nous n'avons pu nous prévaloir encore des archives de la ville galiléenne de Hatsor. La Bible elle-même mentionne d'autres livres tout comme le Sefér hayashar, les chroniques du roi Salomon, celles des rois d'Israël et celles des rois de Juda. Les alentours de la ville de David peuvent encore révéler moult surprises. Bien des concordances restent à faire en regard de la réutilisation de matériaux de construction remontant à des époques du passé car l'archéologie nous renseigne sur l'état de conservation actuel et non sur l'évolution historique. L'archéologie n'a pas dit son dernier mot.

Photos: Stèle de Tel Dan (g.); Sceau du roi Achaz (haut); Prince Gaddiyahou (en bas). Courtoisie BAR

# Communities of the Slovak Republic

BY LEO PAUL DANA



**In accordance with a law passed in the Czech and Slovak Federal Republic in November 1992, Slovakia became an independent country, on January 1, 1993. While Israelis visit the Czech Republic, there has not been a real interest in the Slovak Republic. The capital of Slovakia, namely Bratislava, a city that before 1918 was known as Pozsony in Hungarian, and Presporok in Slovak, is home to 800 Jews.**

The Slavs settled the area that is now Slovakia, during the 5th century. This land became part of the Moravian Empire and remained so until the Magyar invasion of the 10th century. An agricultural land,

was concern about regional differences. In March 1939, the independence of the Slovak state was announced. Slovakia had 90,000 Jews at the time. A Nazi puppet state, under the leadership of Reverend Josef Tiso, Slovakia persecuted Czechs, gypsies and Jews. It even paid Germany for each Jew deported to a death camp. A total of 75,000 Slovak Jews were killed during the war. Reverend Tiso later stood trial for war crimes in Czechoslovakia and he was hung in 1947. Today, he is revered in Slovakia and some followers wish to make him a saint. Liberated by the Soviets in 1948, Slovakia experienced forceful nationalization, urbanization and industrialization. The Slovak economy became dependent on that of the Soviets, with a focus on military supplies. Many Slovak towns became dominated by one industry. As was

drawal of this mandatory textbook. In July 1998, per capita foreign direct investment in Slovakia was only \$320; this was seven times less than in Hungary and almost four times less than in Slovenia. Although most of Slovakia's Jews are gone, a few synagogues remain. In the town of Banka Bystrica, the synagogue (on Kral Street) is in ruins, but the former Talmud Torah building is occupied by an Austrian firm. In Bardejov, the building of the Bikour Holim Organization still stands; nearby the former shul has a memorial plate for the 3,700 Slovakian victims of WWII. In Bratislava, the synagogue built between 1923 and 1926 is still used for prayers. In Brezno, the former synagogue was recently renovated. Built in 1927, the Synagogue Postavena of Kosice serves 700 Jews. The shul of Levice is in ruins. The synagogue of



Slovakia was divided between the Kingdom of Hungary and the Ottoman Empire. In 1848, the Slovaks attempted to revolt against the Magyars. The Hungarian response was to ban the Slovak language in churches and schools.

In 1872, Joseph Herman Hertz was born in Slovakia, then a province of the Austro-Hungarian Empire. In 1913, he became Chief Rabbi of the British Empire and later authored the famous Hertz Siddour.

In 1918, Slovakia was detached from Hungary and attached to Bohemia and Moravia, to create Czechoslovakia. The Slovaks thus found themselves united with the Czechs, in an independent and multi-cultural Czechoslovakia; however, there

the case in the rest of Czechoslovakia, small shops and family businesses in Slovakia were taken over by the state in 1959. Slovak Rabbi Elias Katz emigrated in 1968 and Slovakia had no rabbi until the arrival of Lubavich Rabbi Baruch Myers in May 1993.

A 1996 school textbook authored by Milan Durica and titled *The History of Slovakia and the Slovaks* led to considerable controversy. It stated, "Dr Jozef Tiso decided to solve the Jewish question in conformity with Christian moral principles." The book also stated that conditions in the camps were "close to the normal living conditions of the Slovak population." In June 1997, the European Union requested the with-

Lucenec stands on Adyho Street. The one in Nitra is well maintained, but the one in Ruzomberok was abandoned. The synagogue of Zlina, built during 1933 and 1934, is now a cinema. The synagogue of Zvolen is a carpet store.

An unusual site of Jewish interest in Bratislava is an underground cemetery, described by Henri Hartig as "cimetière souterrain juif, une curiosité probablement unique au monde."

*Référence:*

Henri Hartig, "Au pays de la nature, l'âme ne se perd pas" *La Presse*, Montréal, mercredi 22 janvier 1969, p. 7.



5700 Rue Einstein  
Cote St-Luc, QC  
Tel: 514-489-1301  
Fax: 514-488-2645



## Congrégation Sépharade OR HAHAYIM



Venez célébrer à OR HAHAYIM vos Brit-Mila, Bar/Bat Mitzva, Henné, Mariage, ou tout autre événement

# BUZZ

COMPOSEZ (10-11-BUZ)  
**10-11-289**

- Aucun frais supplémentaires
- Aucun frais mensuels
- Aucun frais de connexions
- Aucun contrat à signer
- Aucune demande de crédit à remplir
- Aucun changement de fournisseur
- 24H sur 24H / 7 jours sur 7
- Facturé par votre compagnie de téléphone local

**BUZZ**  
TELECOM



**40<sup>min</sup> / 99¢** par appel  
**CANADA / USA**

exclus Alaska et Hawaii

**ISRAEL**  
**25<sup>min</sup> / 99¢** par appel  
**BELGIQUE**  
**FRANCE**

**MAROC** **39<sup>9c</sup>** /min

Les tarifs entrent en vigueur le 29 février 2004 et sont tous sujets à modification sans préavis. La facturation sera à la minute pour tout appel excédant l'offre ci-dessus. Pour les cellulaires visitez notre site internet. La compagnie a pour seul responsabilité le montant de l'appel. Buzz Telecom n'est pas affiliée ou à associée avec Bell Canada ou MTS Communication Inc.

Pour voir tous nos tarifs, visitez le  
[www.1011BUZ.com](http://www.1011BUZ.com)  
Service à la clientèle 10-11-BUZ-0

# Des Inuits du Grand Nord déversent amour et chaleur en Israël

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIA ASSOULINE

**Au moment où les pays arabomusulmans déversent sans relâche sur les juifs en général et sur le minuscule État d'Israël en particulier, une haine féroce, suffocante par son caractère quasi inhumain, une bouffée de chaleur réconfortante par sa compassion, nous vient du Grand Nord avec le voyage d'un groupe d'Inuits en Israël. Madame Hanny Feurer qui s'était jointe à ce groupe a courtoisement fait part à La voix sépharade de cette unique expérience de fraternité humaine.**

*Madame Feurer, pourriez-vous parler un peu de vous aux lecteurs de la voix sépharade?*

Volontiers. Je suis chrétienne, originaire de Suisse. Je me suis installée au Québec en 1964. J'ai obtenu un doctorat en linguistique et j'ai enseigné cette discipline à l'UQAM jusqu'en 1997, date à laquelle j'ai opté pour une pré-retraite afin de me consacrer à autre chose.

*À quoi vouliez-vous vous consacrer ?*

Aider les gens qui souffrent. J'ai suivi un cours intensif pour venir en aide aux gens dans le besoin; leur apporter une guérison intérieure, psychologique et spirituelle. Par exemple, j'ai aidé un groupe de Tchétchènes traumatisés par la guerre et là, je viens tout juste de revenir du Rwanda où j'ai essayé d'apporter quelque réconfort.

*Quel est votre lien avec les Inuits?*

Roger Armbruster, un Pasteur (missionnaire) de Winnipeg a un ministère auprès des Inuits de l'Arctique. Il les aide à s'organiser eux-mêmes. En 1998, je l'ai écouté dans mon église à Montréal. Il voulait créer un lien entre les Inuits du Nord et les quelques centaines d'Inuits vivant à Montréal. Il recherchait des gens qui étaient prêts à l'aider dans sa mission. J'ai accepté et je l'ai suivi dans l'Arctique québécois et au Nunavut. C'est là que j'ai rencontré quelques membres du groupe d'Inuits qui se rendaient en Israël.

*Était-ce leur premier voyage?*

Pas du tout. Depuis cinq ans certains Inuits vont régulièrement en Israël et lors de chaque voyage de nouvelles personnes se joignent à eux. Au début, c'était du tourisme typiquement chrétien. Ils se rendaient en Israël, le pays qui a vu naître Jésus.

*Et ensuite?*

Le voyage de janvier 2003 avait un tout autre but. Ils sentaient qu'Israël, douloureusement éprouvé par l'Intifada, avait besoin d'aide, de soutien, de bénédiction. Ils voulaient témoigner au peuple d'Israël leur reconnaissance d'avoir apporté la Bible au monde. Beaucoup d'Inuits apprennent les noms des villes en Israël avant même de connaître ceux du Canada.

*Comment s'est déroulé leur voyage?*

Très bien. Ils ont surmonté toutes les craintes engendrées par le terrorisme pour faire comprendre aux Israéliens qu'on ne les a pas oubliés, qu'on les soutient et qu'on prie pour eux. Les participants, dont Tagak Curley, le père fondateur du Nunavut et Rebekah Uqui du Corps législatif du

**Ils pleuraient pendant qu'ils priaient et ils ont pleuré encore quand il s'est mis à pleuvoir fort sur Tel-Aviv.**

Nunavut, portaient des T-shirts avec l'étoile de David et l'emblème Inuit encadrant le message suivant : **From the land of the North Star to the land of the Star of David ; The Inuit of Canada; Love Israël.** Cette année, ils sont allés partout, dans le désert chez les Bédouins, dans les écoles, les hôpitaux, chez les colons de Samarie, dans les kibboutzim. Là où ils allaient, ils priaient pour les gens et ceux-ci ne cessaient de les remercier pour le réconfort qu'ils leur apportaient. C'était très émouvant.

*Est-ce qu'ils ont également côtoyé des arabes israéliens?*

Oh oui. Dans un kibboutz en Samarie, il y avait autant de juifs que d'arabes. La dirigeante arabe a même exprimé son étonnement devant le nombre des gens des deux bords venus accueillir les Inuits et écouter leur message.

*En quoi cela consistait-il?*

Les Inuits avaient donné un spectacle en inuktitut, leur langue maternelle, et en costumes inuits. Ils avaient joué du tambour et fait du «Throat singing», des chants de la gorge. Ils avaient créé des bénédictions pour Israël. Ils ont prié pour la paix et la pluie. Ils pleuraient pendant qu'ils priaient et ils ont pleuré encore quand il s'est mis à pleuvoir fort sur Tel-Aviv. "Vos prières sont très efficaces" leur a-t-on fait savoir.

*Est-ce qu'ils comptent revenir en Israël?*

Oui, en janvier 2004 avec le pasteur Roger Armbruster, encore une fois, par solidarité avec le peuple israélien.

*Ne craignent-ils pas la recrudescence du terrorisme?*

Ils savent que la situation est dangereuse mais les Inuits sont un peuple courageux et leur amour pour Israël l'emporte sur les craintes du terrorisme. C'est dans ces moments difficiles, justement, qu'Israël a besoin de soutien. Ils veulent être là par solidarité et parce qu'ils ont foi en Dieu.

*C'est quand même curieux cet amour pour Israël quand les médias du monde entier semblent favoriser la cause palestinienne, vous ne trouvez pas?*

Les Inuits et bien des gens ne sont pas dupes. En outre, ils s'identifient aux juifs et se nomment eux-mêmes « les Juifs d'Amérique du Nord ». Comme les juifs, ils ont été ignorés, rejetés, négligés, humiliés et accusés à tort de toutes sortes de maux. A l'instar des juifs, ils ont lutté et survécu. Ils ont leur territoire à présent; Nunavut veut dire " Notre terre " en Inuktitut. Ils aiment et soutiennent le peuple d'Israël qui continue, lui aussi, à lutter pour sa terre et sa survie.



*Et vous, madame Feurer, comment justifiez-vous votre intérêt pour Israël?*

C'est une tradition familiale de respecter et d'aimer Israël. Mes parents sont allés plusieurs fois en Israël en tant que chrétiens. Mon père s'est profondément impliqué en Israël; parfois il restait là trois mois sans ma mère et il a aidé des gens à imprimer des petites bibles. Ma sœur, en

Suisse, déplore beaucoup l'attitude des médias à l'égard d'Israël. Moi, je suis venue m'installer à Montréal et c'est plus tard que cet amour s'est manifesté, un amour que je n'hésite pas à exprimer chaque fois que l'occasion se présente.

*C'est très touchant ce que vous dites là!*

J'ai reçu une bible hébraïque incluant une traduction en français et en tant qu'expres-

sion de mon amour, je voudrais à mon tour l'offrir à votre Centre en signe de reconnaissance envers le peuple israélien qui a fait don au monde de la Bible, qui nous a fait comprendre qu'il y a un Dieu créateur qui s'adresse à son peuple et à ses peuples.

**Madame Feurer, merci pour le cadeau et pour votre magnifique témoignage.**

## Le vieux cimetière juif de Prague : 100 000 tombes empilées sur 3 niveaux PAR ROGER ELMOZNINO



C'est l'un des cimetières les plus anciens et les mieux conservés d'Europe. Créé au début du XV<sup>e</sup> siècle, il dut être agrandi mais le terrain vint à manquer. On y amena de nouvelles couches de terre et on respecta bien sûr les anciennes tombes qui étaient remontées à la surface. Ainsi de 1439 à 1787 s'entassèrent plusieurs milliers de sépultures. La valeur historique du cimetière réside pour une part dans les inscriptions sur les

pierres tombales, stèles perpendiculaires avec des inscriptions hébraïques sculptées telle la tombe du Rabbin et poète Avigdor Kara (mort en 1439).

À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, les tombeaux commencèrent à s'orner de symboles : couronne (sagesse et érudition) ; grappe de raisin (vie riche et abondante), des mains ouvertes (Kohanim) ; cruche (Lévites) ; lion (Yehuda), loup (Wolf)... Parfois le métier du défunt est indiqué par un outil : ciseaux pour les tailleurs ; livres pour les maîtres ; lancettes pour les médecins.

Bien des légendes persistent encore aujourd'hui

et en 1847 fut publié un recueil de légendes et contes populaires juifs. Un chapitre entier se consacrait aux légendes du ghetto de Prague.

La plus célèbre légende concerne le Golem, créature créée par le Rabi Loew (Yehuda Leva ben Bestalel) (photo). Une autre légende raconte qu'au décès du petit-fils du Rabbin Loew, il n'y eut aucune place au cimetière, la nuit, les pierres tombales se mirent à bouger et une place apparut... Aujourd'hui la tombe du Rabi Loew est un lieu de pèlerinage.

## Une bougie à Terezin



À une soixantaine de kilomètres de Prague enfouie dans un vallon de verdure, une petite bourgade Terezin. Forteresse édifiée en 1780 sous Joseph II, elle devait servir de bastion de défense durant les guerres austro-prussiennes. Mais Terezin eut un étrange destin. L'Allemagne nazie la transforma en un camp d'accueil et de transit pour les Juifs de Bohême, de Moravie puis à des milliers d'autres Juifs en route vers les fours crématoires.

La propagande nazie fit de Terezin un décor-théâtre où tout était faussé, irréel... Terezin présentait au monde de la Croix Rouge par exemple des scènes idylliques de paix et de travail afin de cacher l'horreur de la solution finale.

Depuis la naissance du ghetto jusqu'au 20 avril 1945, plus de 140 000 femmes et enfants sont passés à Terezin, halte douloureuse avant les camps de la mort.

Des 15 000 enfants de Terezin qui ont joué, dessiné, écrit des poèmes pour ne pas voir ce que leurs aînés savaient déjà, des 15 000 enfants, seulement cent ont survécu.

Dans une salle de la forteresse, ces enfants ont laissé un triste et troublant héritage : des dessins et des poèmes.

Dans une autre salle transformée en salle de projection passe un étrange film : à chaque image de la propagande nazie succède le dessin d'un artiste juif anonyme montrant la réalité, dessin tracé à la hâte, sous les couvertures, en cachette et conservé au péril de la vie...

Une femme habillée d'une jolie robe fleurie arrose délicatement un pot de fleurs... Et immédiatement après le dessin d'une jeune fille desséchée, les os pointant sous une peau diaphane et portant un lourd tonnelet d'eau... Des vieilles femmes souriantes brochant une nappe et écoutant de la musique... Et le dessin d'un vieil homme, verre de lunette brisée, cousant l'étoile jaune sur un veston déchiré...

... Une file d'hommes, de femmes se promenant d'un pas tranquille dans un verger... Et ensuite le dessin montrant une file d'hommes harassés, de femmes décharnées. Au dernier rang un homme traîne une petite fille. Une valise s'ouvre et une poupée de chiffon s'échappe, ainsi qu'un talit miraculeusement propre.

... Et ce violoniste qui joue toute la journée pour le plaisir des bourreaux amateurs de belle musique. Le salaire? Un morceau de pain qui assurera peut-être la survie à condition de jouer et de jouer encore...

Et pour cela les compagnons de chambre font les gros travaux à sa place afin de préserver ces doigts qui jouent et jouent pour qu'un jour peut-être...

Et ce visage de petite fille, les yeux fiévreux enfoncés dans leurs orbites et qui semblent poser la question : « Et pourquoi ? » Et pendant la fin du film une mélodie lancinante : un kol nidré comme un long hurlement transportant toute l'angoisse, tout le désespoir du monde...

À toi la jeune fille porteuse d'eau, à toi le vieil homme à l'étoile jaune, à toi la petite fille à la poupée, à toi le violoniste, pour toi la fillette au sourire si triste, si triste, j'ai allumé une bougie au cimetière de Terezin et mes lèvres desséchées par le souvenir de tant de souffrance ont inconsciemment commencé à murmurer : « Yitgadal... »

# La cité juive de Prague

**La vie religieuse à Prague fut toujours présente et ce, pendant tout un millénaire malgré de multiples catastrophes, pogromes, expulsions, guerres...**

Dès le Moyen-Âge, Prague accueillait des rabbins renommés dont la pensée influença le monde juif de l'époque. Mais « l'Âge d'Or » fut le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècles sous le règne de Rodolphe II.

Dès 965, un marchand judéo-arabe Ibrahim Ibn Jacob mentionne la présence de marchands juifs dans la ville de Prague qui pratiquaient toutes sortes de commerce dans le marché princier.

Une nouvelle communauté juive est concentrée en 1091 sous les remparts du Château puis une autre communauté vit le jour sur la rive droite de la Vltava qui traverse toute la ville, puis une autre communauté en 1150.

Déjà à cette époque les Juifs bénéficiaient des mêmes droits et privilèges que les marchands latins et germaniques, ainsi qu'il est précisé dans des correspondances de rabbins tels que Isaac Ben Jacob, Abraham Ben Azriel ou Isaac Ben Moïse.

En 1250, la colonie juive se concentra sur l'actuel emplacement de la ville juive et devint le centre spirituel et administratif jusqu'à nos jours.

Une des manifestations les plus importantes de la vie d'une communauté juive a toujours été la synagogue, lieu de culte bien sûr mais aussi lieu de rencontre, de divulgation de nouvelles économiques, politiques et sociales.

C'est là que se concentrait le savoir, l'érudition. C'est là qu'arrivaient les nouvelles des autres communautés dans le monde. C'était et c'est encore le cœur de toute cité juive et Prague dès le Moyen-Âge pouvait être fière de ses synagogues.

La synagogue Vieille-Nouvelle fut édifiée au XIII<sup>e</sup> siècle et s'appelait alors la Nouvelle jusqu'à l'apparition à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle d'autres synagogues. C'est le monument le plus ancien de la Cité juive et la plus ancienne synagogue d'Europe. Elle est entourée de légendes : des anges changés en colombes la protégèrent des incendies et autres catastrophes alors que les autres monuments de Prague subissaient des sévices naturels ou pas. On

raconte également que les restes du fameux Golem (anthropoïde créé par le célèbre Rabi Loew pour protéger la communauté) sont dans le grenier...

La synagogue est un bâtiment rectangulaire couvert d'un haut toit à double pente. Deux coffres baroques en lourde maçonnerie fermée par des portes cadénassées servaient à entreposer l'un, les impôts pour le Roi, l'autre, l'argent pour les services communautaires.

Des piliers octogonaux supportent la voûte à six travées. Les douze étroites fenêtres répondent aux douze tribus d'Israël. Les espaces réservés aux femmes ne s'ouvrent sur la nef principale que par de très étroites ouvertures permettant d'écouter l'office.

La synagogue Vieille-Nouvelle a conservé jusqu'à nos jours la disposition d'origine avec ses sièges placés autour de la bima. Et même si la décoration intérieure reste sobre et dépouillée, il se dégage de l'ensemble la grâce de l'authenticité.

De célèbres rabbins y officierent: Eliezer Ashkenazi, Mordecai ben Abraham Jaffe, Yehuda Leva ben Bentsalel (le célèbre Rabi Loew) ou son élève Yom Tov Lipman Heller. La deuxième plus ancienne synagogue du ghetto est la synagogue Pinkas construite en 1535 par Aaron Meslouham Zalman Horowitch. Agrandie en 1605, puis en 1625, elle fut modernisée en 1860 après des inondations. Des transformations majeures en 1950 et 1954 lui donnèrent l'aspect actuel et un mémorial y fut créé pour les 80 000 victimes du génocide nazi. Sur les murs du vestibule les noms des victimes sont inscrits par ordre alphabétique. En 1968, on découvrit au sous-sol des espaces voûtés abritant plusieurs anciens puits et bains rituels datant de la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

La Synagogue Haute fut construite par le primat Mordecai Maisel vers 1568. Elle se distingue par un espace intérieur très éclairé par des fenêtres mettant en relief l'Arche Sainte de style baroque.

La Synagogue Maisel (1592) d'après les chroniques de l'historien David Gans surpassait par sa splendeur toutes les synagogues du ghetto. Malheureusement un incendie en 1689 la détruisit. Elle fut en partie reconstruite en 1691 puis rénovée en 1882 puis en 1905 et en 1955.

La synagogue Klausen datant de 1564 fut la plus vaste de toutes celles du ghetto. Elle

se distinguait par une arche sainte sur trois niveaux. C'est aujourd'hui le seul bâtiment qui nous renseigne sur l'aspect des autres grandes synagogues de la Cité juive telles les synagogues Zigeuner, la Nouvelle ou la Grande Cour.

La Synagogue Espagnole fut construite sur l'emplacement de la Vieille École, la plus ancienne du ghetto. Rasée en 1867 parce que trop petite, on construisit une nouvelle synagogue en 1868. Elle se caractérise par une décoration composée d'arabesques en stuc inspirées de l'Alhambra de Grenade. Les ornements plaqués or et polychromes recouvrent les portes, les balustrades, les galeries, les arches, les piliers. Des vitraux ajoutent des taches de lumière pour une symphonie de couleurs. Par sa décoration originale, différente des autres, la Synagogue Espagnole (nom dû à l'influence qui présida aux décors) reste un autre joyau de la Cité Juive.

La Synagogue de Jérusalem créée en 1898 dans la rue de Jérusalem est un intéressant exemple de libre stylisation Art nouveau des formes mauresques. Sa façade se caractérise par un portique avec un arc monumental abritant une rosace et une étoile de David. Deux tourelles donnent élégance et fierté au monument. Entre elles sur le fronton un verset du Psaume 118: « C'est la porte du Seigneur ; que les Justes entrent. » L'intérieur est très illuminé par des lustres de ferronnerie de tradition mauresque et par des fenêtres de vitraux de couleur.

Mais la Cité Juive se pare aussi de bâtiments qui montrent combien les Juifs formaient une communauté riche et agissante : l'Hôtel de Ville et son horloge hébraïque tournant « à l'envers »; la salle des cérémonies de la Confrérie du dernier devoir; les cimetières parfaitement conservés témoignant du respect des Praguais pour leurs coreligionnaires juifs. En tout quinze synagogues, neuf cimetières, quatorze institutions montrent la vitalité d'une ville qui eut son heure de gloire.

Malheureusement la folie du vent de l'histoire pendant la deuxième mondiale fit périr plus de 45 000 Juifs de Prague. Une plaque commémorative se trouve devant le Parkhotel qui rappelle que c'était là le point de départ des convois de Juifs vers leur destin funeste et inéluctable.



## Nagy Zsinagoga, la plus fastueuse d'Europe



Edifiée entre 1854 et 1859 cette synagogue de Budapest est un véritable joyau. Deux tours mi-clochers, mi-minarets dominant la façade.

Les briques et les ornements en majolique et les teintes jaune, ocre et bleue montrent l'attachement de la communauté juive à Budapest (couleurs du blason de la ville). Entre les tours, sous la rosace, une inscription en hébreu : « Fais-moi un sanctuaire que je puisse résider parmi vous. »

À l'intérieur de la synagogue qui peut contenir 3400 fidèles, c'est une féerie de couleurs d'or, d'étoiles et d'arabesques. Du plafond jusqu'à l'estrade, l'œil se perd dans un kaléidoscope de couleurs.

L'orgue (emprunt audacieux à une tradition non juive) étonne, surtout quand on voit les galeries de bois finement sculptées, réservées aux femmes.

Au fond, deux escaliers monumentaux permettent d'accéder à l'estrade. Là, deux portes de six mètres de hauteur entièrement ciselées et recouvertes de dorure ferment le sanctuaire. On ouvre et il faut écarter le magnifique rideau de brocart pourpre brodé de fils d'or pour accéder à la niche puis, encore marcher quatre ou cinq pas pour atteindre les rouleaux de la loi.

Le faste est mis en évidence lorsqu'on lève les yeux vers les ogives qui soutiennent le plafond. Et lorsque l'orgue joue, les notes résonnent et la prière semble irréaliste.

La communauté juive de Budapest s'y réunit encore aujourd'hui et des offices y sont célébrés.

## Poème d'Alena Symkova

Des 15 000 enfants déportés vers les camps d'extermination de Terezin, Alena Symkova a survécu avec cent autres enfants. Voici le poème qu'elle adressa à une amie Olga.

*Entends-tu ?  
Déjà la sirène du bateau retentit.  
Nous allons lever l'ancre  
En route vers des ports inconnus.  
Entends-tu ?  
L'heure est venue.*

*Nous partirons si loin,  
Nos rêves deviendront réalité  
Ô doux nom de Maroc.  
Entends-tu ?  
L'heure est venue.*

*Le vent chante la chanson du large.  
Ne regarder que le ciel  
Et songer aux violettes.  
Entends-tu ?  
L'heure est venue.*

*Tiré de : « Ici je n'ai pas vu de papillons » Recueil de poèmes des enfants de Terezin.*



**Chef Marco**<sup>TM</sup>  
Traiteur - Catering <sup>(MK)</sup>

membre  member

*"Pour les fins gourmets" ... "For the refined palette"*

De Paris à Montréal...

Le succès inoubliable de "France Cachère"...

- Quel que soit votre type d'événement, notre traiteur Chef Marco est là pour vous servir.
- Venez nous consulter et vous renseigner sur notre vaste choix de menus.
- Fine cuisine européenne. Spécialités : pâtisserie française et chocolats fins.
- Forfaits variés selon les budgets.
- Produits de Pâques disponibles sur demande.



**Fiançaille ■ Mariage ■ Bar Mitzvah ■ Brit-Mila ■ Seoudot...et plus**

5499 Robert Burns, suite 208 Montréal Qc Tél. : 514-481-0707 Télécopie : 514-489-8911 [www.cateringmarco.com](http://www.cateringmarco.com)

# El duro encanto de ser argentino

PAR GUIDO GLAIT

**Detrás de todas las ilusiones, los inmigrantes argentinos deben soportar la difícil tarea de la adaptación. Y no son pocas las veces en que lo más duro pasan a ser las pequeñas aventuras del día a día. A veces, el precio es muy caro.**

"¡¡¡¡¡Cuando se lo cuente a mis amigos no lo van a poder creer: en Canadá, la gente es tan educada que cuando baja de los buses saluda al conductor. Qué nivel!!!", pensaba, con gran ingenuidad, un sorprendido inmigrante argentino. Claro, lo que no tenía en cuenta este perdido hombre era que la gente no quería saludar a nadie sino que sólo buscaba bajar del bus para seguir su vida. Y que si agitaba la mano no era por educación sino porque pretendía que se activara el rayo láser que abre la puerta trasera. Comprensible situación: en la Argentina, lejos de este mundo, sólo hay que tocar el timbre y esperar a que el chofer nos libere, nada de tecnología ultramoderna.

En fin, una de las mil historias y vivencias que los sudamericanos tienen que pasar en el duro proceso de adaptación. Porque no alcanza con buscar trabajo, aprender un idioma nuevo (dos, perdón), conocer esquinas nuevas, gente nueva, comidas, estaciones de metro, ropa, baldosas, saludos, acentos. No alcanza con perder todo punto de referencia. Además, para poder adaptarse a un nuevo país, hay que pasar por los duros detalles cotidianos, los que en otro momento hubieran generado una sonrisa pero que ahora son capaces de ridiculizar hasta al más audaz. Los que alguna vez quedarán para el recuerdo pero que, en este contexto, acá, hoy, pueden dañar la autoestima.

Argentinos en Montreal y la adaptación al día a día. Las pequeñas cosas, la rutina. Sus costumbres, sus hábitos. A uno le dicen que en invierno, en el edificio, está prohibido dejar las botas en el pasillo y se queda mirando absorto. Gira su cabeza como si hubiera otra persona a sus espaldas, y pregunta: "¿A mí me lo dice? ¿Pero a quién se le ocurriría hacer algo semejante? En mi país, si hago eso, me las robarían más rápido de lo que tardo en atarme los cordones". A otro le aclaran: "En el invierno, usted es responsable de sacar la nieve de su balcón". Y uno, automáticamente, piensa: ¿Yo la tengo que sacar? ¿Y con qué?

¿Con la mano, con los pies, con una escoba? ¿Y qué hago con la nieve, la meto adentro de casa, la tiro para abajo? ¿Y si le cae a alguien en la cabeza? Y no es que uno tenga menos neuronas. El pecado, simplemente, es venir de ciudades en donde la nieve... no existe.

Muchos son los argentinos que eligieron Montreal como nueva casa. Sobre todo muchos judíos, hartos de una sociedad que involuciona. Entonces no es cuestión de quejarse por lo difícil que resulta todo acá: fue una elección y no una obligación (como la de nuestros abuelos) enfrentar este proceso. Pero que es dura la adaptación, no hay dudas. Las historias hablan por sí solas...

Recién después de varios días el argentino puede acostumbrarse al beso a dos mejillas. Luego de dar sendos cabezazos e incluso de dejar más de un ojo en compota, uno descubre que para estar en armonía con el universo en general y con las damas en particular, el primer beso se da con la mejilla izquierda y, el segundo, con la derecha.

Y el tema de las puertas... Cuesta acostumbrarse a que las entradas y salidas son, siempre, para afuera. No son pocas las veces en que los argentinos se quedan forcejeando con la puerta en sentido contrario como si estuviera rota. Basta que la gente lo vea como si fuera un simio para que se sonroje y entre en razón.

La que arribó a Montreal es la clase media: profesionales, trabajadores capacitados, gente instruida y preparada. Porque así en general es la colectividad en Argentina. Con muchas desventajas por pertenecer al tercer mundo pero con un gran plus: trabajar con tantas adversidades obliga a generar recursos, agiliza habilidades, agudiza artimañas. El argentino, casi por atavismo, está preparado para enfrentar lo que venga. Pocos problemas lo puede llegar sorprender, ninguno a paralizar. Y no es que goce de una materia gris más espesa, por supuesto. Simplemente tiene práctica. No le surgen problemas sino que convive con ellos. Y se las tiene que ingeniar para sobrevivir en Buenos Aires, tema difícil. Porque allá hasta los ladrones tienen ingenio para no morir de hambre. Lo más normal era que asalten a una persona por la calle, le roben la tarjeta bancaria y la obliguen a ir juntos hasta el cajero automático para que ponga

la clave. Plan A. Pero si no hacía efecto, siempre había un Plan B. Con diez minutos y un par de herramientas, todo se solucionaba: entraban por la noche y se robaban directamente el cajero entero. No el dinero, ¡la máquina! Por la mañana, era un espectáculo ver la cara de la gente que iba a pagar una cuenta y se encontraba con el agujero en la pared.

Y no es todo, claro. Como el precio del metal había subido considerablemente, no era tan anormal ver que a los monumentos le faltaban los brazos, a los pozos de agua las tapas, a los palos de luz los cables... o llegar a un edificio y ver que ya no había puerta de entrada. ¿Qué pasó? Fácil imaginarlo.

Pero claro, así y todo, la adaptación a la rutina de esta nueva vida no es fácil. Uno está cocinando tranquilamente un huevo frito y de repente, como si estuviera robando un cuadro en el Louvre, empieza a sonar una alarma que despierta a medio edificio. ¿¿Qué hago ahora?! Desesperación, hay que resolver el tema antes de que los vecinos nos empiecen a tirar los huevos a nosotros. Hasta que le pedimos SOS a la primera puerta que vemos, sale una señora en bata y, con sólo un trapito que hace viento, apaga un ruido que nos hizo bajar dos kilos con la transpiración. Como la nieve, son alarmas que allá no hay. Y en el medio de todo, dos idiomas nuevos. Hay veces que la cabeza llega a tanto que se le escapa un "Le man", o un "The fenêtre". A partir de las 6 de la tarde, cuando el latino está cansado, cualquier mezcla está permitida.

Y llega el final del día. Después de una semana de tanto contraste lo ideal sería acostarse un poco y ver algún deporte en la televisión. Pero... la travesía no termino: en la tv sólo hay hockey, fútbol americano y béisbol, deportes nunca vistos en el sur. Nuestro verdadero fútbol (soccer) acá ni figura y para colmo, el único equipo canadiense de básquet que está en la NBA es... de Toronto.

A esta altura, todo hace pensar que si no hubiera sido por la incansable solidaridad, contención, comprensión y apoyo de la colectividad, el proyecto hubiera sido imposible de hacer. Sólo queda entonces agradecer ser parte de esta hermosa familia, relajarse, irse a dormir, y soñar.

Soñar, justamente. Todo lo que hacen los argentinos desde que pusieron su alma en Montreal.

# Binyane Habayit, l'école des parents

PAR YOSSEF TOLÉDANO

**Un problème essentiel et vital nous interpelle dans le monde d'aujourd'hui : quel est le sens du mariage ?**

Est-ce principalement un coup de foudre qui nous a fait aboutir au mariage ? une question de destin ? Peut-être un but ne pouvant s'atteindre en faisant cavalier seul ? Ou encore d'autres raisons ! Lesquelles alors ?

A présent, il faut se demander si ces raisons peuvent servir de fondement durable à notre relation.

Pourquoi les couples d'aujourd'hui sont-ils plus nombreux à divorcer, alors qu'au départ ces personnes semblaient unies à jamais ? Qui parmi nous est épargné de cette situation ?

A-t-on jamais pensé que le mariage pourrait exiger certaines compétences comme toute autre profession ?

De toute évidence, un mariage se construit ! Et toute construction nécessite entreprise et professionnalisme. En ce qui nous concerne, qui d'autre que les conjoints pour entreprendre cette construction ?

De la même manière que pour notre vie professionnelle nous construisons sans relâche, nous pourrions en faire au moins autant pour notre vie familiale.

Ce qui est clair, c'est que chacun des conjoints doit respecter certaines règles, sous peine de voir son mariage basculer du côté du barreau de l'avocat.

Cependant, même un couple à l'état fragile est capable de remédier à sa situation à condition de s'y investir sincèrement.

Si nous voulons nous situer, posons-nous quelques questions :

Quelles sont mes vraies valeurs de vie : mon travail, ma famille, mes amis ? Qui a la priorité ? Quels sont nos points communs en tant qu'époux ?

En tant que conjoint : Quel est mon rôle et place ? Dois-je me sacrifier au détriment de mon mari, de ma femme, de mes enfants ? Suis-je reconnu au sein de ma famille en tant que père, mère, ou suis-je utilisé pour les bons services rendus dans mon foyer (argent, sexualité, ...) ?

Comment préserver l'équilibre de mon foyer tout en maintenant mon activité professionnelle ?

Comment ne pas faire souffrir mon conjoint de mon absentéisme ou au contraire de mon égocentrisme et autoritarisme ?

Comment faire changer durablement l'état d'esprit qui règne dans notre maison ?

Nous devons prendre conscience de nos réactions face à ces situations.

Concernant nos enfants, l'exemple parental est une force directe qui les construit ou le contraire. C'est à nous qu'il appartient de leur offrir équilibre et sérénité !

En quoi consiste l'éducation ? qui est responsable de structurer les valeurs de vie de nos enfants ? A qui de les aider dans leurs faiblesses ? Combien d'efforts ai-je su déployer pour eux ?

Et l'école dans tout ça ! Quelles sont ses rôles et places ?

Nos enfants grandissent pour finir adultes. A cette étape, ils font les premiers pas dans leur vie professionnelle. En tant que par-

---

## Le concept de l'école des parents existe déjà en Israël et plus récemment en France

---

ents, nous aspirons et faisons le nécessaire pour leur réussite matérielle.

Et leur santé mentale, leur cadre de vie, leurs valeurs ? Y avons-nous seulement pensé ? Comment préparons-nous nos enfants à leur vie de couple et de futurs parents ?

Aujourd'hui, bon nombre de nos enfants dépassent la trentaine sans encore trouver leur âme sœur.

Qui sont les fautifs : la société, l'école, les parents, les enfants ?

Toutes sortes de questions qui ne finissent de nous interpeller.

De toute évidence, une bonne entente dans le couple, un climat de communication et de compréhension entre les époux influenceront de manière déterminante l'équilibre général des enfants. C'est l'ambiance familiale trouvée chez nos parents que nous offrons naturellement à nos enfants. Ceux-ci offriront à leurs propres enfants l'ambiance familiale qu'ils ont trouvée chez nous. En revanche, un mal vécu dans notre foyer va certainement les perturber pour probablement se projeter dans leur vie familiale. Attention alors aux dégâts !!!

Aujourd'hui plus que par le passé, il faut nous rendre à l'évidence de l'image de notre communauté : le nombre de divorces s'accroît chaque jour.

Les couples en détresse ne trouvent pas le soutien et suivi nécessaire. Souvent, ils font

appel au corps rabbinique. Le manque de temps et de disponibilité l'empêche de se consacrer aux nombreuses demandes qui lui sont présentées. En effet, certaines familles ont besoin d'un soutien et suivi personnalisé demandant parfois énormément de temps et d'énergie.

Et pourtant, face à ces difficultés, il existe des solutions : donner la possibilité à chacun de retrouver le sens des choses, d'apprendre à se connaître, à communiquer, à se construire avec sa famille.

Une formation fondée sur les valeurs juives et axée sur les bases de la vie permet à chacun de redonner un nouveau souffle de vie au sein de son foyer.

Le meilleur cadeau que nous pouvons offrir à nos enfants est un environnement où pourront se développer équilibre et maturité, l'apport complémentaire du cadre scolaire ne pouvant jamais remplacer celui des parents. Une école en voie de création proposera des solutions concrètes et adéquates à ce type de problèmes, son objectif étant d'instaurer à Montréal des aides, des formations, des remèdes efficaces contre le fléau qui s'attaque aujourd'hui sur nos familles.

Cette école, connue sous le nom de « Binyane Habayit », est destinée aux parents. Elle intervient à titre préventif et curatif dans les relations parents - enfants et entre conjoints. A terme, les familles retrouvent leur sérénité. La communication et l'entente au sein du foyer se rétablissent. Les individus nécessitant un soutien et un suivi renforcé trouveront des professionnels qui sauront les écouter, les diriger, les soulager, tout en leur procurant des techniques adéquates qui les aideront. Le concept de l'école des parents existe déjà en Israël et plus récemment en France. Les actions projetées sont :

- l'initiation aux conceptions du mariage pour les futurs couples.

- la formation aux couples déjà constitués pour les aider à se situer et à se guider, tant au niveau de la relation du couple que de l'éducation des enfants.

- les cours aux personnes du troisième âge. Ces actions se dérouleront dans les différentes communautés sous forme de conférences, de chabatonnes et de programmes suivis, dans les synagogues et chez les particuliers qui désirent prendre part à ce projet.

S'agissant d'une action communautaire, toute personne influente sera la bienvenue pour aider à la réalisation de ce projet.

**suite p. 39**

# COMPRENDRE LA JOIE

PAR ELIAHOU HAVIV



Quand la Torah énumère le flot de malédictions qui peuvent s'abattre sur le peuple juif, elle en donne la raison suivante: « Parce que vous n'avez pas servi l'Eternel votre Dieu dans la joie... » (Devarim 28-47). Le roi David nous invite: « Servez Dieu dans la joie. » (Ps.100) et le Talmud nous enseigne qu'au mois de Adar on multiplie la joie mais qu'on doit la diminuer pendant celui de Av. On peut ainsi déduire que la joie est un état d'esprit qui doit nous accompagner tout au long de l'année, parfois on l'augmente, parfois on la réduit. C'est dans ce contexte que vient se placer la fameuse affirmation de Rabbi Na'hman de Breslev: « Mitsva guedola liheyot besim'ha tamid - C'est un grand commandement de servir Dieu dans la joie » (Likoutey Moharan 24, T.2). Il faut pourtant l'admettre, les notions de joie et de commandement sont apparemment contradictoires. La joie découle d'une situation heureuse tandis que son contraire, la tristesse, est la conséquence d'une situation malheureuse, Dieu préserve. Alors comment pourrait-on nous ordonner d'être joyeux ?

Et à cause de l'absence de ce sentiment sur lequel on ne possède pas de contrôle, des malédictions pourraient s'abattre sur nous ? Dieu préserve. Dans le même ordre d'idée le Sefer Hamidot enseigne que celui qui est joyeux réussit mais celui qui est triste voit ses problèmes s'aggraver.

Pour répondre à cela, il faut dans un premier temps comprendre la responsabilité extraordinaire du peuple juif. Notre peuple ne peut se permettre d'être la victime de l'histoire (situation d'exil), bien au contraire sa mission sur terre est d'en influencer le cours afin de dévoiler au monde entier l'existence du Dieu d'Israël. En d'autres termes la réussite du monde est entre nos mains (situation de guéoula-délivrance).

Ramené sur un plan individuel, cet enseignement veut dire que nous ne devons pas être dépendants de la conjoncture. Cette dépendance, synonyme d'esclavage, s'exprime par le fait qu'une situation désavantageuse nous rend triste et qu'une situation avantageuse nous réjouit. Celui qui fonctionne ainsi est en train, sans le savoir, de réfuter sa mission d'homme juif sur terre. La conjoncture le contrôle alors qu'il a en vérité toutes les armes pour être le faiseur de sa propre histoire en particulier et de l'Histoire en général.

Un des aspects fondamentaux de la responsabilité juive réside dans le fameux principe du « Sof maasse be ma'hshava te'hila - L'action finale dépend de la pensée initiale ». La pensée profonde d'une personne, induite par ses croyances personnelles, a un pouvoir créateur. Dans ce contexte la joie prend toute sa dimension de commandement. En effet, étant donné que la joie contient un message important, le fait de se forcer à être joyeux permet à ce message de se matérialiser sur terre, à titre individuel et collectif.

Le message de la Sim'ha (joie) est le suivant: « tout est bien et même si ce n'est pas encore visible, j'ai la conviction que la réussite est proche. Spiritualisé, ce message devient encore plus fort: » Dieu fait tout très bien. « En sens inverse, Rabbi Na'hman enseigne que le message propagé par la tristesse est que le monde est mal fait, comme si Dieu l'avait abandonné, Dieu préserve ». Et il rajoute: « La tristesse c'est le mal et Dieu la déteste » (Likoutey Moharan 48, T.2).

Ainsi on comprend que la joie, grâce au message spirituel qu'elle véhicule, attire sur le peuple juif réussite et bénédictions, individuellement et collectivement, selon le principe de la force créatrice d'Israël qui a le devoir d'influencer sa propre histoire. La

## N'est-ce pas faire preuve d'insensibilité que de rester joyeux même en de telles situations ?

joie est donc synonyme de délivrance comme le dit le prophète: « Vous serez libérés par la joie » (Isaïe 55) tandis que la tristesse, parce qu'elle signifie une dépendance de la conjoncture, une sorte d'esclavage duquel on ne croit pas pouvoir s'échapper, empêche la bénédiction. Et par conséquent la tristesse fait durer l'exil et les problèmes et Dieu la déteste.

Faut-il encore s'étonner si c'est un grand commandement d'être toujours joyeux ?

En se forçant à être joyeux dans toute situation le juif démontre sa capacité à se positionner au-dessus des lois de la nature. Il devient ainsi le créateur de sa propre histoire individuelle et collective. En revanche la tristesse extériorise une sorte de renonce-

ment devant la réalité qui prend alors le contrôle de notre existence. La conjoncture domine et influence le cours de notre vie et nous place littéralement en situation d'exil. Ainsi le juif peut décider s'il va être un homme libre ou un esclave de la conjoncture (heureux quand tout semble bien aller et malheureux quand ce n'est pas le cas).

Après avoir compris que la joie soit un choix délibéré, générateur de bénédiction, on reste tout de même en droit de poser la question concernant les nouvelles vraiment mauvaises, Dieu préserve ? N'est-ce pas faire preuve d'insensibilité que de rester joyeux même en de telles situations ?

On peut répondre à cette question par un exemple. Imaginons, Dieu préserve, que des parents aient un enfant très malade et que la seule solution pour le sauver soit de pratiquer sur lui une intervention chirurgicale douloureuse. Au moment de cette intervention, les parents seront habités par deux sentiments contradictoires, partagés entre la souffrance provoquée par les cris de douleur de l'enfant et la joie intérieure de savoir qu'on est en train de lui sauver la vie. La vraie joie ne signifie pas qu'on soit insensible aux souffrances d'autrui (Rabbi Na'hman insiste sur le fait qu'aimer quelqu'un consiste à ressentir ce qu'il ressent). La vraie joie est une force intérieure qui permet de traverser les épreuves de la vie en grandissant, avec la conviction profonde qu'un bien incommensurable, même s'il demeure incompréhensible, se cache derrière chaque situation. Cet état d'esprit, symbole de la foi juive, donne à celui qui passe des moments difficiles l'énergie nécessaire pour les surmonter.

Néanmoins, la vie n'est pas constituée uniquement de grandes épreuves, les petites épreuves sont notre lot commun et représentent le véritable champ d'action permettant de construire la joie authentique. Comment ?

Rabbi Na'hman de Breslev enseigne que pour trouver le bonheur, il faut s'habituer à concentrer son regard sur l'aspect positif présent chez autrui, chez soi-même et dans chaque situation. Cette manière de diriger son regard est encore une façon de s'élever au-dessus des lois de la nature. Choisir de voir le bien c'est contribuer à son apparition car le regard est créateur. Si je regarde essentiellement les aspects positifs d'autrui je crée avec lui une relation humaine

réussie. Si je cherche les aspects positifs d'une situation, je trouve la force de la vivre bien. Si je me juge favorablement, j'apprends à m'aimer. Là encore il s'agit de la responsabilité du juif qui a le pouvoir d'influencer le cours de l'histoire vers la délivrance finale, quand le messie dévoilera enfin de manière claire que tout est pour le bien.

Voir le bien n'est pas un choix démagogue, c'est une action constructrice et libératrice qui nous entraîne dans un univers

basé sur le positivisme et crée en nous la vraie joie, celle qui nous permettra, avec l'aide de Dieu, de traverser les grandes crises et de les transformer en sources de bonheur.

Le Talmud relate l'histoire de plusieurs sages qui se lamentaient devant les ruines du temple détruit d'où sortaient des renards. Soudainement l'un d'entre eux, Rabbi Akiva, se mit à rire franchement, comme si tout allait bien. Devant les regards interrogateurs de ses amis il s'expliqua ainsi : « maintenant que j'ai vu la prophétie des renards se réaliser, je sais que la prophétie de reconstruction définitive du troisième temple se réalisera aussi, alors je suis heureux. » Ils lui répondirent : « Akiva

tu nous as consolés. »

En résumé, la joie est un choix qui transporte le peuple juif au-dessus des lois de la nature et lui permet de se connecter à Celui qui se trouve au-dessus de ces lois : Dieu. C'est ainsi qu'on dévoile la Présence Divine et qu'on sort des soi-disant impératifs conjoncturels, synonymes d'exil et d'esclavage.

Dans ce contexte, on peut comprendre ce qu'affirme Rabbi Na'hman quand il dit que les chants, danses et frappings de mains

annulent les décrets qui pèsent sur le peuple d'Israël. Et ce n'est pas un hasard si le Chabat et les fêtes juives soient accompagnés par l'obligation de se réjouir.

Le mois d'Adar approche et il nous est demandé pendant cette période de multiplier la joie. Il est suivi du mois de Nissan qui est le mois de la délivrance durant lequel nous commémorons la sortie d'Égypte. Les deux concepts sont bien évidemment liés car joie et délivrance sont inséparables. Néanmoins nous pensions auparavant que la joie était la conséquence de notre libération mais nous avons compris qu'en vérité elle en est la cause. Alors au travail...

### ...joie et délivrance sont inséparables...

suite de la p. 37

## Binyane Habayit...

Tout en passant un moment agréable, vous pourrez vous exprimer et vous enrichir d'apprentissages et de techniques. C'est aussi votre façon de participer activement à la réalisation de Binyane Habayit, l'école qui est là pour vous rendre la vie meilleure. Prêtez-nous main forte de différentes manières, vos idées et votre aide nous sont précieuses.

Aidez-nous à développer les contacts, à multiplier les cours dans les communautés. Associez-vous à notre comité pour organiser et développer nos actions.

Grâce à D..., plusieurs conférences et séminaires ont pu voir le jour à Montréal et ses environs, dont un large programme avec le concours de la Communauté sépharade unifiée du Québec, que nous remercions vivement pour son soutien.

Pour toute information:  
Binyane Habayit, l'école des parents  
Yossef Tolédano, consultant  
Tél. : 514- 735- 735 2  
binyane.habayit@sympatico.ca

## HEVRA KADISHA

de Rabbi Shimon bar Yohay

Confrérie du dernier devoir

### URGENCE ?

Appeler M. David Benizri

Cell. : 824-7573

Domicile : 488-8113

après 17h : 731-3334

*Nous informons la population que la Communauté Sépharade du Québec possède un cimetière communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables.*

Pour toute information

Appelez Élie au 733-4998

# PROBLÈMES AUDITIFS?

J'entends mais je ne comprends pas toujours

Le son de la télévision me paraît trop faible

Je fais souvent répéter mon entourage

Ma vie professionnelle et sociale en souffrent



Prothèses auditives invisibles!

Minuscules, elles s'insèrent à l'intérieur du conduit auditif.

- Ajustement automatique du volume
- Légèreté et discrétion incomparables
- Ajustements internes par ordinateur
- Un son naturel pour toutes situations

\* Les prothèses auditives invisibles ne sont pas payées par la RAMQ.



Certaines prothèses auditives sont couvertes par : l'assurance maladie, la CSST, les vétérans et les assurances privées.

Autres modèles disponibles



LES CENTRES MASLIAH  
Audioprothésistes

5845 Côte-des-Neiges, #475 Tel.: (514) 344-8554  
1-800-550-8554

Parce que la vie mérite d'être entendue...

# LA CONFÉRENCE D'ÉVIAN

## ou que faire des Juifs en 1938 ?

PAR MARIANNE PICARD

**Pourquoi tant de Juifs se sont-ils laissés prendre au piège, pourquoi n'ont-ils pas émigré devant le péril nazi, demande-t-on souvent ?**

**La triste réponse est illustrée par ce titre d'un journal allemand à l'issue de la Conférence d'Evian sur les réfugiés : « Juifs à céder à bas prix - Qui en veut ? Personne. »**

Dès l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933 et les premières manifestations antisémites (boycottage des commerces juifs, exclusion des fonctionnaires juifs), des Juifs commencent à quitter l'Allemagne. Ils sont peu nombreux il est vrai : 25 000 en 1933. Ce mouvement s'accroît après les lois raciales de Nuremberg (15.09.1935) et plus de 200 000 Juifs émigrent.

Le problème des réfugiés préoccupe dès 1933 la Société des Nations (S.D.N.). Elle crée un Haut-Commissariat pour les réfugiés (Juifs et non Juifs) qui se heurte à des difficultés immenses, bloquant toutes ses actions :

- Les États-Unis ont conscience de l'acuité du problème des réfugiés mais prétendent que la conjoncture économique ne leur permet pas d'accepter un quota plus important d'immigrés.

- La France, qui a accepté la moitié des réfugiés, décide qu'elle ne peut faire davantage « les temps étant durs pour tous ».

- La Hollande, la Pologne, la Tchécoslovaquie affirment qu'elles n'ont ni l'espace, ni l'argent nécessaires pour recevoir davantage de réfugiés.

- Les pays d'Amérique du Sud se renvoient la balle et n'apportent aucune réponse positive.

- La Grande-Bretagne déclare que l'Europe est « saturée » de réfugiés et qu'il faut trouver une solution outre-mer.

Lorsqu'en mars 1938, l'Allemagne annexe l'Autriche, le problème s'aggrave. L'application immédiate en Autriche des lois anti-juives de Nuremberg, suscite un afflux de Juifs terrorisés, devant l'Ambassade des États-Unis, à la recherche d'un visa d'émigration. D'autres essaient d'obtenir des visas pour la Suisse ou l'Amérique latine.

Le président des États-Unis, Franklin D. Roosevelt, devant la détérioration de la situation et la pression exercée par une partie

de l'opinion publique, mais désirant éviter un brusque afflux de réfugiés aux États-Unis, se résout le 22 mars 1938, à organiser une conférence intergouvernementale sur le problème des réfugiés.

Hitler, apprenant ce projet, s'écrie avec cynisme, en avril 1938 : « J'espère que le reste du monde qui a une telle sympathie pour ces criminels, aura suffisamment de générosité pour convertir cette sympathie en aide effective. Pour nous, nous sommes prêts à mettre ces criminels à la disposition de ces pays, et même sur des bateaux de luxe, peu m'importe. » (Discours de Königsberg, avril 1938).

La conférence internationale convoquée sur l'initiative du Président Franklin D. Roosevelt, se tient à Evian, en Haute Savoie, à l'Hôtel Royal, du 6 au 15 juillet 1938. Elle a pour but de discuter de l'émigration et de l'installation dans des pays d'accueil des réfugiés politiques et des personnes persécutées en raison de leur race ou de leur religion.

### La conférence ne sera bientôt pour les Juifs que désillusion, déception et désespoir.

31 pays dont les États-Unis, la France, la Suisse, la Belgique, les pays scandinaves, la Grande Bretagne et ses dominions, les États d'Amérique du Sud envoient des délégués. L'Italie, l'Irlande, l'Afrique du Sud et le Salvador refusent d'y participer. L'U.R.S.S et la Tchécoslovaquie n'y sont pas représentées, la Hongrie, la Roumanie et la Pologne ont envoyé des observateurs. La Pologne (cf. Le Temps du 8.7.1938) « vivement intéressée à l'émigration de la population juive de Pologne suivra avec attention les travaux de la conférence d'Evian ». L'Allemagne et les pays d'Europe centrale et orientale n'ont pas été invités. En plus des délégués des gouvernements, 33 organisations humanitaires ou religieuses (dont l'Agence juive représentée par Golda Meir et Arthur Ruppin) envoient des délégués qui prendront la parole au cours des débats. Presque toutes les

organisations juives internationales sont représentées.

Les yeux du monde sont braqués sur Evian, la majorité des journaux de l'époque envoient des comptes-rendus quotidiens (ils sont d'ailleurs notre source essentielle d'information).

D'abord, lueur d'espoir, la conférence ne sera bientôt pour les Juifs que désillusion, déception et ... désespoir.

Dès son ouverture, les États-Unis proposent trois axes d'action :

a) Chaque pays, membre de la conférence, doit faire connaître « les quantités et les catégories d'immigrants qu'il est prêt à accueillir ».

b) Un comité sera chargé d'établir un plan de répartition des réfugiés.

c) Exiger de l'Allemagne que les réfugiés puissent emporter tout ou une partie de leurs biens, ce qui permettrait de résoudre le problème financier d'accueil.

Soulignons que pendant les dix jours de la conférence, le problème des réfugiés est évoqué avec émotion par tous les délégués.

Dans le quotidien Le Temps du 8 juillet 1938, le Bulletin du jour qui lui est consacré, écrit : « le drame juif est un des plus douloureux de l'histoire contemporaine. »

Cependant, si les délégués expriment leur sympathie pour ces familles, victimes de « gouvernements autoritaires » aucun gouvernement, sauf la république de St-Domingue qui est prête à accepter 100 000 réfugiés, n'est prêt à faire réellement un effort pour les accueillir.

Les États-Unis acceptent 27 000 à 30 000 émigrés par an, la Nouvelle-Zélande est prête à examiner des demandes individuelles, la Colombie ne peut accepter que des travailleurs agricoles, l'Uruguay veut bien accepter des immigrants agricoles mais à condition qu'ils possèdent quelques ressources, quant à l'Australie, elle répond ceci : « Jusqu'à présent, elle n'a pas eu de problème racial, elle ne veut pas risquer d'en connaître avec l'arrivée des Juifs. »

Les pays d'Europe occidentale sont apparemment tous « saturés ». Henry Bérenger dira : « La France est arrivée au point de saturation qui ne permet plus d'accueillir de nouveaux réfugiés sans une rupture d'équilibre pour son corps social. La limite est depuis longtemps dépassée chez nous. »

Dans La Croix (14 juillet 1938) on peut lire sous la plume de Robert d'Hencourt dans un article intitulé « Le douloureux problème des émigrés » : « Les véritables migrations humaines auxquelles donnent lieu certains régimes politiques et sur lesquelles la Conférence d'Evian a de nouveau appelé l'attention... placent notre pays devant un problème personnel... A la tradition de la France » terre de refuge des proscrits, « il est très clair et cela doit être dit très fermement et tout de suite, qu'il y a un revers. Il ne faut pas que l'honneur devienne péril. Le péril saute aux yeux. Il peut découler d'une sorte de déséquilibre entre la puissance numérique autochtone et le chiffre des éléments du dehors, avec le risque d'aliénation progressive... Il peut découler ensuite de la qualité morale défectueuse de l'élément d'importation... Un peuple ne peut consentir à se détruire par amour du prochain... »

Quant à l'Angleterre, elle avait accepté de participer à la Conférence à la condition que la possibilité d'émigration en Eretz-Israël (sous mandat anglais) ne soit jamais évoquée.

Le 15 juillet, la Conférence termine ses travaux et adopte quelques résolutions aussi vagues qu'illusoire : « Un comité intergouvernemental d'aide aux réfugiés allemands et autrichiens entreprendra ses négociations en vue d'améliorer l'état actuel des choses et de substituer à un exode, une émigration ordonnée. Il se mettra en rapport avec les pays d'asile et d'établissement afin d'accroître les possibilités d'établissement permanent. » Son siège sera à Londres où le comité doit se réunir le 3 août 1938.

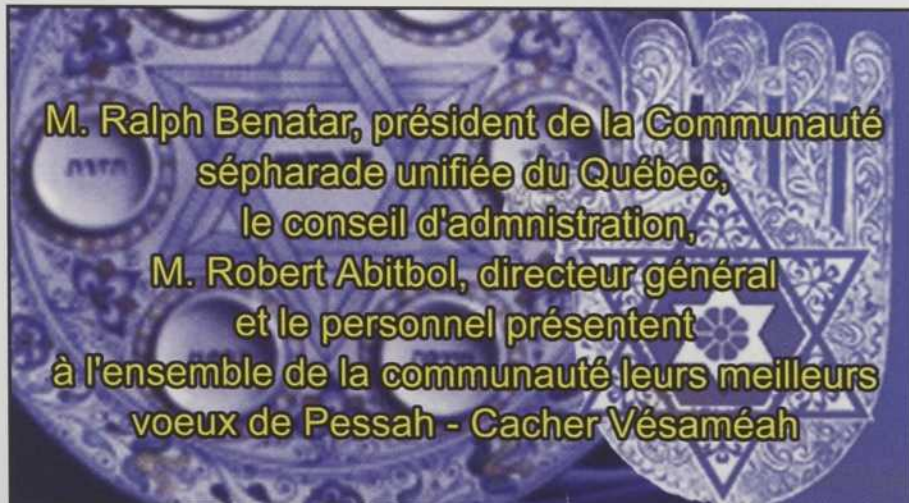
La Conférence d'Evian est terminée !

Dès le 8 juillet 1938, le New York Herald Tribune titre : « 650 000 exilés Juifs refusés par tous à Evian. »

Quant au journal allemand Reichswart du 14 juillet 1938, il écrit en gros caractères : « Juifs à céder à bas prix - Qui en veut ? - Personne ». Et le Danzinger Verposten proclame : « Nous constatons qu'on aime prendre les Juifs en pitié tant que cette pitié alimente une agitation mal intentionnée à l'égard de l'Allemagne, mais qu'aucun État n'est disposé à lutter contre la tare culturelle de l'Europe Centrale en acceptant quelques milliers de Juifs. La Conférence est donc une justification de la politique allemande contre les Juifs ».

La Conférence d'Evian fut un échec, aucun problème n'y fut résolu, mais plus qu'un échec, elle fut l'antichambre officielle de la solution finale. Hitler y prit conscience qu'aucun gouvernement n'interviendrait lorsqu'il déciderait de prendre des mesures « irrévocables » pour régler le problème juif. L'écrivain protestant Jochen Klepper note dans son journal intime, en date du 23 août 1938 : « Depuis que la Conférence d'Evian a prouvé que l'étranger ne porte pas secours aux Juifs allemands, tout est devenu beaucoup plus tragique. » (Jochen Klepper «Unter dem Schatten deiner Flügel» cité dans « La Nuit de Cristal » Thalmann - Feinerman)\*

\* Éditions Robert Laffont



## VOUS RÊVEZ DE VOUS INSTALLER EN FLORIDE ?

Je suis spécialisée en **immobilier et installation** en Floride depuis plusieurs années.

Je parle couramment français et je suis à la disposition de chaque client qui veut :  
**vendre, acheter, visiter une maison, un appartement, un commerce dans le sud de la Floride.**

## MIAMI - PALM BEACH - FORT LAUDERDALE...

En nous donnant tous les renseignements nécessaires à votre installation, possibilité de faire votre sélection par envoi de photos via courrier électronique.



**Nathalie COHEN**  
Agent Immobilier  
00 1 786 426 2609  
cohenathalie@yahoo.com



Opéré par  
Automobiles Canbec Inc.  
Concessionnaire  
Autorisé BMW

## BMW Canbec

Représentant des ventes  
et location  
Véhicules d'occasion

4090, rue Jean-Talon Ouest  
Montréal, Québec  
Canada H4P 1V5

## Jacky Cohen

Téléphone  
(514) 731-7871

Télécopieur  
(514) 731-1072

Courriel  
j.cohen@bmwcanbec.ca  
www.bmwcanbec.com



**LOUER ou ACHETER une BMW n'est pas aussi cher que l'on pense.**



### Une jeunesse à Tanger (2e édition) PROPOS RECUEILLIS PAR NELLY ROFFÉ



**Nelly Roffé : La question qui vient d'emblée à l'esprit est la suivante : pourquoi une nouvelle édition ?**

David Bendayan : C'est en effet une question fort légitime. En premier lieu, je vous dirai que malgré un accueil favorable,

la première édition ne m'avait pas donné toute satisfaction. Impatient d'être publié, j'avais cru bon d'élaguer le livre. Aussi avais-je fait abstraction de certains épisodes relatifs à des lieux qui ont joué un rôle important dans la reconstitution du passé. Or, c'est précisément cela qu'on m'a reproché. Le lecteur restait un peu sur sa faim, il aurait souhaité goûter davantage cette nostalgie à laquelle nous, Tangérois, avons succombé. D'autre part, pressé de voir paraître le livre lors de la Quinzaine sépharade 2000, je n'avais pas accordé tout le soin nécessaire au texte. Enfin, des coquilles et surtout des erreurs typographiques émaillent l'ouvrage (je vous fais grâce de mes déboires avec

l'imprimeur). Ce sont là les raisons qui m'ont convaincu de la nécessité de remanier et d'augmenter le texte initial.

**Je constate, à la lecture de cette nouvelle version que, par moments, le livre semble se rapprocher davantage de l'autobiographie. Partagez-vous ce sentiment ?**

C'est là une analyse très perspicace. Il est vrai que malgré mes efforts pour éviter le récit intime, pour ne pas être trop présent, le moi transparait. Cependant, ce moi s'inscrit toujours dans l'histoire, dans la société tangéroise de l'après-guerre et donc le je qui narre se présente davantage comme un témoin que comme le personnage central. Mon souci constant a été l'évocation de cette ville magique que fut Tanger.

**Un nouveau fragment se déroule en hiver et pourtant il est inséré dans le chapitre intitulé « l'été ». Avouez que ce n'est pas très cartésien.** Mais la mémoire n'est pas cartésienne ! Il est vrai que la cohésion du chapitre peut en souffrir, mais j'ai voulu être authentique. Tout travail de reconstitution est tributaire des caprices de la mémoire du narrateur. En rapprochant ainsi différentes saisons, en

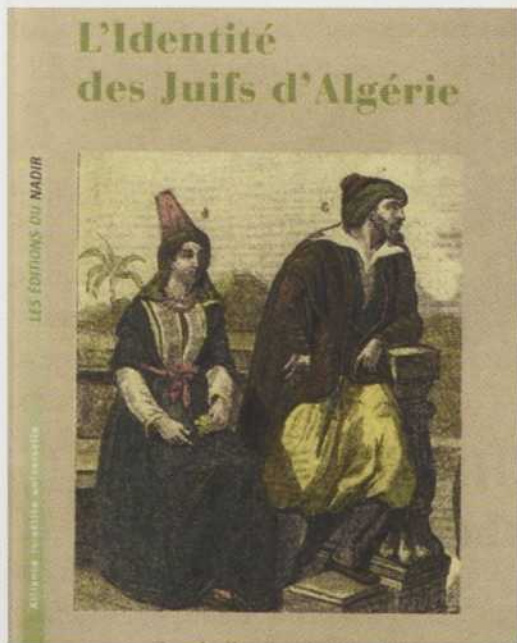
brisant l'ordre chronologique par des retours en arrière, j'ai essayé de reproduire le plus fidèlement possible l'association presque automatique des souvenirs.

**Cette deuxième édition, par l'ajout de nouveaux textes, par l'apport d'autres réminiscences, vient souligner et consolider la nostalgie obsédante de votre ville natale. Pensez-vous que le lecteur étranger à Tanger sera sensible à ces regrets ?**

Il est certain que ce livre vise essentiellement la diaspora tangéroise qui aime se replonger dans une époque chère à son cœur. Cela dit, j'ai la conviction qu'« Une jeunesse à Tanger », en transcendant justement la durée et l'espace tangérois, fait revivre la mémoire de toute ma génération, et c'est peut-être là la revanche de l'individu sur le temps qui passe. En outre, je crois, et même suis certain, que cet ouvrage, par-delà le public tangérois, saura éveiller la curiosité de tout bon lecteur.

*dbendayan@hotmail.com*

### L'identité des Juifs d'Algérie SOUS LA DIRECTION DE SHMUEL TRIGANO



C'est à la rencontre d'une expérience très particulière que nous convie le judaïsme d'Algérie. Présents sur cette terre depuis des siècles, les Juifs voient avec la colonisation leur destin s'enlancer à celui de la France... jusqu'au déracinement de 1962. Fervents citoyens d'une lointaine métropole, ils inscrivent en cet écart leur nouvelle existence : tradition et émancipation s'y mêlent intimement.

D'Algérie donc, et non point algérien, ce judaïsme étrangement absent de la recherche, dont historiens, sociologues, critiques et écrivains tissent ici la mémoire, éclairant un modèle original d'identité juive moderne.

- Joëlle Allouche-Benayoun
- Richard Ayoun
- Albert Bensoussan
- Yossef Charvit
- Geneviève Dermenjian
- Guy Dugas
- Simon Schwarzfuchs
- Benjamin Stora
- Shmuel Trigano

# ABI networks.com

BS"D

## (514) 990-1416

8270 Mountain Sights #301  
Montreal, Qc. H4P 2B7

### ABI NETWORKS :: Solutions informatiques ::

- :: Informatique sans inquiétude
- :: Service de réparation rapide
- :: Service de réseaux
- :: Récupération de données
- :: Stratégie de Sauvegarde
- :: Pare-feu et sécurité
- :: Applications de commerce électronique
- :: Consultation IT
- :: Ordinateurs et serveurs sur mesure
- :: Câblage de réseau
- :: Contrats de service et de maintenance
- :: Conception Web et hébergement
- :: Enregistrement de domaine .com.net.org.ca

- :: Worry-Free Computing
- :: Fast Repair service
- :: Network Services
- :: Data Recovery
- :: Backup strategies
- :: Firewalls and Security
- :: E-Commerce Applications
- :: IT Consulting
- :: Custom-Built Computers / Servers
- :: Network wiring
- :: Service & maintenance contracts
- :: Web conception and hosting
- :: Domain name registration .com.net.org.ca



**Microsoft**  
CERTIFIED  
Partner

TOP 10  
Google™ YAHOO! msn  
looksmart LYCOS overture  
search performance

Ranking & Optimizing

# Raquel Bitton raconte « Piaf : sa vie... Ses chansons »

PAR EVA SOUSSANA



Nous connaissons tous quelque chose d'elle, son caractère, sa façon de vivre, son charisme. Son personnage a marqué notre temps à travers ce qu'il a représenté.

Une petite femme partie de rien est devenue la grande dame de la chanson française, Madame Edith Piaf.

Il fallait bien qu'un jour un hommage lui soit rendu... Avec brio, ingéniosité et élégance, Raquel Bitton, originaire de Marrakech (Maroc), raconte Piaf : sa vie... Ses chansons.

Après le Carnegie Hall à New York, le Wilshire Theater à Los Angeles, le Orchestra Hall à Chicago et les plus grandes villes d'Amérique, en Octobre 2000 Raquel Bitton offre à Montréal les plus belles chansons d'Edith Piaf lors d'un spectacle grandiose à la Place des Arts. Le public, absolument conquis, ne cesse d'applaudir sa remarquable prestation.

Cette belle aventure débute lorsque Raquel, très jeune, écoute les vieux disques de son père et découvre Edith Piaf. Piaf se révèle alors dans des textes simples, souvent fidèles à son personnage au tempérament à la fois vulnérable et explosif.

C'est donc en Novembre 2003, pour la neuvième édition du Festival de Films Cinémania, que Raquel Bitton a présenté en hommage à la grande Edith Piaf un magnifique documentaire-concert intitulé « Piaf: sa vie...Ses chansons ».

Au cours de cette réalisation, Raquel Bitton chante Piaf et des documents d'archives retracent la vie de celle qu'on surnommait « La Môme ». Ce tour d'horizon sur Edith Piaf est accompagné d'entrevues avec ses proches, ses compositeurs, ses paroliers, ses amis, sans oublier ses histoires d'amour et tout simplement, tous ceux qui ont de près ou de loin rempli sa vie. Sous nos yeux défilent des images authentiques et si émouvantes.

Le tournage de ce documentaire-concert est selon les propos de Raquel Bitton, rencontrée en entrevue, le fruit d'un long travail de recherches qui a duré plus de vingt ans. Au fil des ans, Raquel s'est liée d'amitié avec



bon nombre de grands compositeurs de Piaf, tel que Francis Lai, Michel Rivegauche ou encore Henri Contet. Tous ceux qui étaient liés à Piaf se sont donc donnés rendez-vous pour fêter le quarantième anniversaire de sa disparition dans un petit bistrot parisien et chacun a raconté Edith Piaf, tel que l'a aussi fait Marcel Cerdan Junior.

Ce qui reste toutefois troublant, c'est la voix de Raquel Bitton si similaire à celle de Piaf. Raquel Bitton nous fait passer par toute une gamme d'émotions en évoquant l'amour, l'espoir, la joie, la peine. Accompagnée d'un prestigieux orchestre, elle interprète Piaf à sa façon en adoptant la sobriété et la gestuelle d'Edith Piaf.

Le bistrot parisien au pied du Cimetière du Père Lachaise, où repose Edith, est un lieu où les gens qui ont connu La Môme, se sentent plus enclin à parler d'Elle. Ce bistrot devenu mythique, est aujourd'hui un lieu d'images où pour certains renaissent des moments de vie partagés avec Edith Piaf.

Le 11 Octobre est la date anniversaire de la disparition d'Edith Piaf. Créateur d'un musée sur La Môme, Bernard Marchois, ce jour-là, rassemble toutes ces personnalités qui souhaitent parler de Piaf. Directrice artistique et créatrice du script, Raquel Bitton a voulu dans son documentaire, illustrer la magie qui s'opère au moment où tout ce monde est réuni.

Il est aussi à noter que dans ce film-documentaire, le spectacle de Raquel Bitton est

filmé à Toronto alors que le tournage du film relatant la vie d'Edith et de ses proches, se déroule à Paris. Un cinéma que Raquel Bitton intitulera à juste titre, un « cinéma-vérité » car il permet de laisser parler librement chacun alors que les caméras tournent. Tous étaient heureux de rendre ce bel hommage à Piaf.

A la demande de Raquel Bitton, Francis Lai et Michel Rivegauche ont collaboré pour signer le générique du film chanté par Raquel : « Les avions sont des oiseaux. » Jacqueline Boyer, Michel Rivegauche, Francis Lai, Marcel Cerdan Junior, Rosalie Dubois, Madame Chauvigny, Simone Decan, et d'autres, tous étaient présents au rendez-vous. Raquel Bitton a même rencontré Bernard Marchois, le collectionneur qui a monté Le Musée d'Edith Piaf où figurent photos et objets personnels (sacs à main, gants, chaussures) ayant appartenu à l'artiste. Un univers impressionnant...

Un peu comme Claude Lellouch l'avait fait à sa manière il y a quelques années dans le film Edith et Marcel, Raquel Bitton au travers des chansons de Piaf, raconte sa vie, son oeuvre.

Simplicité, authenticité et détermination, autant d'éléments indispensables ont contribué au succès de ce merveilleux hommage rendu par Raquel Bitton à Edith Piaf. Piaf: sa vie... Ses chansons est un ravissement et laisse le spectateur fasciné devant l'étendue du talent de Madame Raquel Bitton.

EURO CACHÈRE 



# 3 Magasins

*pour mieux vous servir!*



*La famille Kadoch  
vous souhaite de joyeuses  
fêtes de Pessah!*



## 3 Adresses:

### • VILLE ST-LAURENT

2069 Saint Louis  
SAINT LAURENT, QC, H4M 1P1  
TEL: (514) 744-1400

### • COTE SAINT-LUC

5555 Westminster  
COTE SAINT LUC, QC, H4W 2J2  
TEL: (514) 369-1844

### • VAN HORNE

4765, Avenue Van Horne  
MONTREAL, QC, H3W 1H8  
TEL: (514) 733-2838

# Le Sionisme face à ses détracteurs

SOUS LA DIRECTION DE SHMUEL TRIGANO, Paris, Éditions Raphaël, 2003, 171 p.

Cet ouvrage constitue en quelque sorte les actes d'un colloque du Collège des Études juives de l'Alliance Israélite universelle. Après une courte note de **Shmuel Trigano** sur le sens du sionisme aujourd'hui et un bref résumé de la thématique mystificatrice qui est au centre du dénigrement dont il est l'objet actuellement, il présente d'abord, sous le titre «Du mythe à la réalité», un ensemble de contributions qui ont pour objet la déconstruction ou la réfutation de ce discours accusateur. Cette entreprise est menée à la lumière de l'histoire, du droit international, de la science et de la philosophie politiques. La contribution de **Georges Bensoussan**, intitulée «Du mythe à l'histoire, le nécessaire récit d'un désenchantement», est, d'abord, la déconstruction de certains mythes internes au récit juif, mythes qui nuisent au sionisme, mais, plus encore, celle de la mythologie arabe, qui vise à en nier l'histoire. Elle est ensuite un retour à l'histoire du pré-nationalisme juif et une mise en perspective du lien qui unit ce peuple à cette terre, lien dont elle souligne la force, même chez les laïcs. **Frédéric Encel**, dans «Légitimité du sionisme en droit international», rappelle qu'aucun texte de droit international ne fonde l'aspiration à la souveraineté nationale de peuples particuliers, énumère ce qui constitue néanmoins le «socle de légitimité fondamentale du sionisme» et conclut au caractère infamant de la contestation de cette légitimité. Dans «Sionisme et arabisme, hier et aujourd'hui», **Paul Giniewski**, qui estime que la satanisation généralisée d'Israël est basée largement sur l'ignorance, rappelle que, pendant des siècles, la communauté internationale et un courant de l'arabisme professaient que la Palestine devaient revenir aux Juifs. Il rapporte aussi certains des moments les plus marquants du sionisme chrétien, mentionne l'appui de nombreuses puissances à la Déclaration Balfour, décrit les positions pro-sionistes de l'une des tendances de l'arabisme et montre comment elle a été contrecarrée par l'islamisme. Dans «Le droit à la terre, ou comment légitimer le lien entre le peuple juif et la Terre d'Israël», **Michaël Bar Zvi** a un objectif plus théorique: il voit dans l'aventure des espions, racontée dans le Livre des Nombres, le fondement d'une philosophie du droit à la terre, considérée non comme un lieu ou un

territoire, mais comme une demeure et construit cette philosophie, inspirée de Levinas, en relation avec les notions de nomos, d'ekos et d'appartenance. «L'envers du » droit au retour»: le péché originel des États arabes» de **Shmuel Trigano** clôt cette série par une dénonciation de l'occultation de l'expérience et de l'histoire des Juifs des pays arabes et rappelle qu'il y a eu de facto un échange de population entre les 600 000 Juifs déplacés de ces pays et les 540 000 Palestiniens déplacés après la création d'Israël.

La deuxième série de textes, regroupés sous le titre «Essais d'interprétation», commence par «Derrière le sionisme, le peuple juif» de **Shmuel Trigano**. Ce texte montre que l'enjeu de la délégitimation du sionisme vise le statut des Juifs en tant que peuple et que condamner ce projet, c'est affirmer que le seul destin collectif acceptable pour eux est «celui d'individus éternellement victimes». Il dénonce l'ambiguïté de l'émancipation, qui ne les émancipe qu'en tant qu'individus abstraits,

## Faisant des Juifs sa cible privilégiée

ainsi que les retournements pervers de la modernité et montre que l'auto émancipation sioniste est la réparation de ces derniers; sa délégitimation concerne donc l'essence même, et la dignité, de la condition juive aujourd'hui. **Daniel Sibony** tente une «Approche psychologique de l'antisémitisme» et centre son propos sur l'identité juive conçue comme le symbole de la «faille essentielle de l'humain». Il explique comment ceux qui, habités par des fantasmes de plénitude identitaire, ont des problèmes avec elle se retournent vers les Juifs et les en tiennent responsables. Il en est de même des Juifs antisémites, qui, eux non plus, ne peuvent supporter la faille dans leur propre identité. Pour **Georges-Élia Sarfati**, l'antisémitisme est d'abord un fait de langage, dans les évidences catégorielles où il trouve sa source et qui détermine ses modes de diffusion. Dans «L'idéologie antisémitiste: une déconstruction», il montre que, dernier avatar de la judéophobie, les sources doctrinales sont le matérialisme historique et le national-socialisme et que le discours qui l'énonce, fruit d'une logique

associative en miroir (l'Europe y reconnaît ce que son histoire compte de pire: le colonialisme, le racisme, etc.), procède par répétition, s'enracine dans la tradition judéophobe et utilise une stratégie visant à isoler Israël et à diviser la diaspora. Il décrit, enfin, les traits fonctionnels et idéologiques de ce discours, qui se présente comme l'ultime combat de l'humanisme universaliste.

«L'enjeu moral» est le titre de la dernière partie. «Pourquoi le sionisme est-il une cause morale?» demande **Gérard Rabinovitch**. Il choisit de répondre à cette question en désignant «ce qui aujourd'hui est devenu intrinsèquement, politiquement et éthiquement immoral» et retourne pour cela à *Malaise dans la Civilisation* de S. Freud, qui pointe la faute majeure en politique: l'incapacité à admettre et à reconnaître l'immortelle puissance mortifère de l'agressivité présente dans l'homme, l'immoralité consistant à vivre dans la bonté des choses. Outre cette «méchanceté» constitutionnelle, il est nécessaire de prendre en compte la «longue psyché» de l'antijudaïsme, la constance des sémantiques antijuives. Le sionisme n'est pas aveugle à ces maux; grâce à l'État, il en protège le peuple juif et assure sa survie. C'est donc une cause morale. **Alain Finkielkraut**, dans «Le sionisme face à la religion de l'humanité», souligne que la radicalité, loin de s'être effondrée avec le mur de Berlin, a retrouvé des ailes. Faisant des Juifs sa cible privilégiée, elle ne se vit pourtant pas comme antisémite et se caractérise, au contraire, par une infinie bonne conscience et reproche aux Juifs de n'être plus juifs, c'est-à-dire de ne plus représenter l'altérité comme faiblesse ultime. Cela n'empêche pas la renaissance des vieux schémas de l'antisémitisme, en particulier une réactualisation du refus paulinien de leur particularisme et une réédition sécularisée du marcionisme. Il conclut en appelant le lecteur à ne pas se laisser obnubiler par cette haine et à ne pas abandonner pour autant son agenda politique.

Dans leur diversité, ces éclairages rendent manifestes le caractère fallacieux de l'actuel discours de délégitimation d'Israël, sa perversité intrinsèque et son lien avec l'antisémitisme. Oui, le sionisme est une cause morale.

Annette Paquot



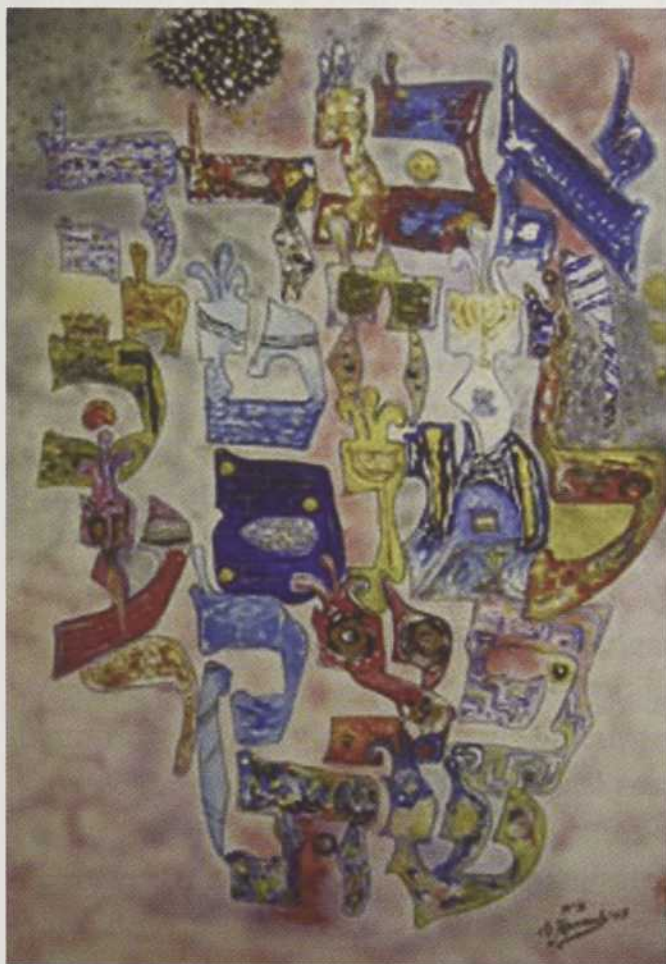
# Les lettres Hébreu de la création

PAR MICHEL MORDECHAI HARROUCH



Né à Casablanca et établi à Montréal depuis 1964, Michel Harrouch a deux passions: la Torah et la peinture qui en découle. Fêré de pantomime, il a joué au théâtre, à la télévision et au cinéma et son oeuvre est inspirée de cet univers imaginaire. Depuis plus de 15 ans, M. Harrouch s'adonne à la peinture (huile, aquarelle et encre permanente) inspirée des passages de la Torah et du côté métaphorique des *Midrachim*. Récemment, M. Harrouch est sorti des murs de son studio pour partager sa passion avec le grand public. Il a exposé à la Galerie Shorer, puis au Sephardic Kehia Center à Toronto, aux galeries Aleph et ArTradex. Actuellement, on peut admirer ses toiles à la Congrégation Kol Yaakov, 5771, rue Caldwell à Côte St-Luc.

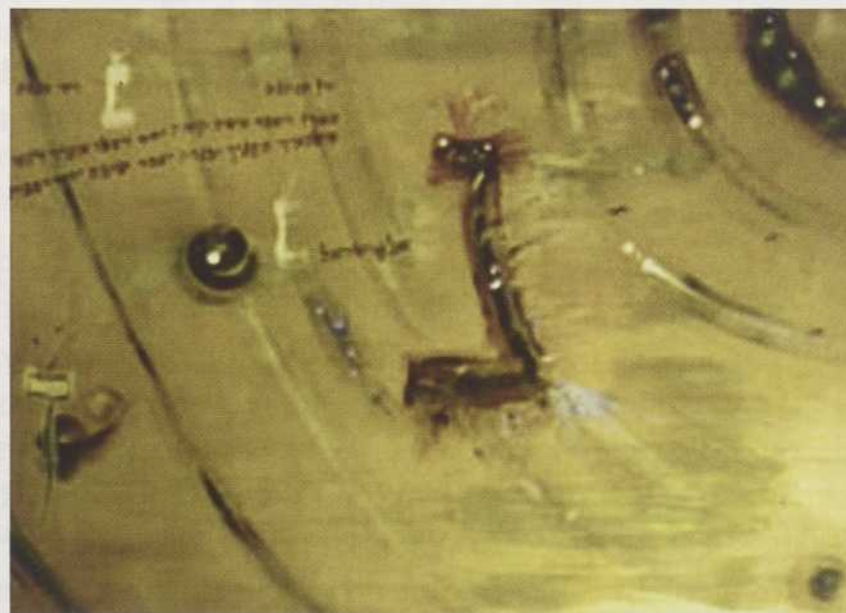
Courriel de l'artiste: michelharrouch@yahoo.fr - Tel: (514) 488-7826



## Les lettres de l'Alphabet et la Création

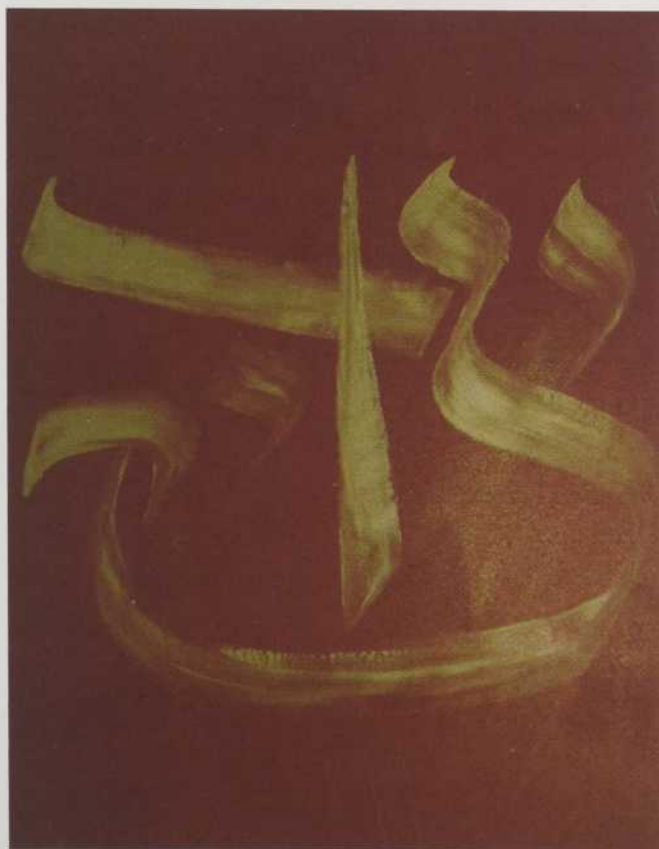
Elles étaient cachées  
Depuis bien longtemps  
Depuis deux mille ans  
Avant tout ce qui fut créé  
L'Éternel les contemplait  
Il en faisait Ses délices  
Quand vint le moment propice  
Dans l'ordre inverse  
Les Lettres de la Langue Sainte vinrent se présenter.  
Elles avaient entendu dire  
Que le Créateur se servirait de l'une d'entre elles  
Pour créer Son monde.

*Attribué à Moïse de Léon  
Espagne XIIIe siècle*



## Le Noun

Le Noun  
Un voyageur...dans l'Univers  
Poussé par la prière  
Des hommes  
Qui tardent à le laisser  
Atterrir pour annoncer  
La délivrance : le Noun  
La valeur : 50  
Les Cinquante portes  
La Cinquantième : celle de la Délivrance  
Noun : Chaaré Guéoulah.



## Tsaddi

Le Tsaddi  
La lettre du Juste Parfait  
Celui qui soutient le Monde  
Sans lui, Il s'écroulerait  
Le Juste Parfait  
Qui prend sur lui  
Tout le fardeau  
De ses frères et sœurs.  
Celui qui décrète  
Et l'Éternel exécute

# Lettre ouverte à un ami chrétien pro-palestinien

PAR FRANCIS WEILL, Éditions du Cosmogone



Les Montréalais ont pu rencontrer Francis Weill à l'occasion de la présentation de son ouvrage d'érudition *Juifs et chrétiens : Requiem pour un divorce - Un regard juif sur le schisme judéo-chrétien et les relations judéo-chrétiennes aujourd'hui*. (Éditions L'Harmattan). Il vient d'écrire un tout petit ouvrage *Lettre ouverte à un ami chrétien pro-palestinien* qui se lit d'un trait et qui, par ailleurs, a eu un écho surprenant.

## Pourquoi cet ouvrage ?

C'est un cri d'indignation, devant l'information biaisée, la désinformation des médias qui, d'une part, banalise les attentats suicides et ne connaît que les victimes palestiniennes, et qui d'autre part, s'évertue à mettre en évidence les discours de juifs plus que marginaux pour rendre normale la critique abusive et exclusive d'Israël et susciter ainsi un antisémitisme latent.

## Comment l'ouvrage a-t-il été reçu ?

Sans vouloir trop généraliser, bien reçu de la part des juifs, silence complet de la part des musulmans et gêne de la part des chrétiens.

## Quelle sorte de gêne ?

Mis à part les protestants évangéliques, nombreuses sont les communautés catholiques et protestantes pour qui l'accusation d'Israël est devenue dogmatique. Mon premier ouvrage avait choqué et ébranlé de nombreux croyants chrétiens qui découvraient qu'on leur avait caché les racines juives du christianisme et que c'est Paul plutôt que Jésus qui a fondé le christianisme. Ce second ouvrage met en évidence des vérités premières sur la réalité du conflit israélo-arabe et sur sa couverture médiatique, vérités que l'on préfère trop souvent ignorer. L'ouvrage force à la réflexion...

## L'enseignement anti-juif de l'église qui a été à la base de l'antisémitisme, continue-t-il de façon différente ?

D'une certaine manière. Mais il y a aussi beaucoup de chrétiens français qui se mettent à l'étude de l'hébreu et qui vont se ressourcer en Israël. Dans ma propre ville de Besançon, j'enseigne régulièrement le judaïsme à l'Institut des études religieuses du diocèse, et la journée du patrimoine qui offre au grand public la visite guidée de monuments historiques a attiré plus de 2000 visiteurs dans la synagogue de Besançon. Et leurs questions témoignaient d'une immense soif d'en savoir plus...

# TROIS ÉNIGMES

Avez-vous parfois l'impression que la vie juive au Maroc comprenait plus de traditions, de coutumes, de cérémonies dont on a même perdu la signification ? Nessim Sibony se penche avec brio sur certaines d'entre-elles et tente d'en trouver l'origine.

Pourquoi les enfants recevaient-ils des jouets friables le jour de Tish'a Beav ? L'explication première qui consiste à supposer que l'enfant qui aurait cassé son jouet éprouverait grande tristesse en cette journée de deuil et qu'il participerait ainsi à l'affliction générale ne satisfait pas l'auteur. Il fouille dans le passé, dans le Talmud et d'autres sources de l'antiquité pour nous amener dans des explications surprenantes sur... l'origine de la crèche chrétienne. Les préparatifs de la fête de Pâques sont retracés dans leurs moult détails et il s'interroge sur l'origine de la blague sur *Shefokh* (est-ce un homme ou une femme ?) ou de la *Mimouna*. Les explications classiques de l'étymologie de ce terme *Émouna* (foi) ou *Maïmonide* (Maïmon) ne le satisfont pas. Il remonte le courant de l'histoire, des us et coutumes des civilisations pour en arriver à une relation entre la *Mimouna* et... la mante religieuse. Certaines familles célébraient avec un certain faste le mariage des enfants, *El ketab*, à *Shavouoth*. D'où provient cette tradition ? Je ne vous gâcherai pas le plaisir de découvrir par vous-même en feuilletant ces pages admirablement écrites et dans lesquelles l'auteur arrive difficilement à contenir son émotion.

Il semble bien que les magnifiques traditions du monde d'antan dont seulement une partie a été conservée renferment des explications qui retracent la longue marche du peuple juif depuis les temps bibliques jusqu'à ce jour. Nessim Sibony nous rend un grand service en nous faisant découvrir les explications et les origines lointaines d'un patrimoine souvent mal compris.

*Trois énigmes*, Nessim Sibony, J.T. productions  
P.O.B. 55501 Sherman Oaks, Ca91413



# Un regard authentique...

## Les frères Nacash

PAR LÉA SOUSSANA



Un vent de soleil, un parfum de tendresse aux couleurs de la vie... Les lumières scintillent, la soirée annonce la fête. Sur le tempo du bonheur, les Frères Nacash arrivent en ville.

Les Frères Nacash c'est Norbert, Marc, Alain, Claude, Gérard et Martine. Pour notre plaisir et pour le vôtre, rendez-vous à Paris avec Norbert et Marc Nacash.

Issus d'une famille où la musique a toujours tenu une place de choix, les Frères Nacash évoluent depuis plusieurs années déjà dans le milieu artistique. Avec un papa musicien et chef d'orchestre oriental et andalou à Constantine en Algérie, c'est une culture teintée de soleil qui illuminera le ciel musical des Frères Nacash.

Après avoir signé des textes pour différents interprètes, ils décident un jour d'offrir au public un album intitulé «Des Matins Calmes». On y retrouve des chansons comme «Elle imagine», «Il y a des jours comme ça». Un camaïeu de couleurs et de succès, un condensé de douceur, une éternelle brise de printemps souffle désormais sur la musique française.

Avec des thèmes qui abordent des souvenirs sans nostalgie, des horizons lointains, les Nacash créent un style au regard authentique. L'optimisme, la sincérité, l'émotion, la magie du moment et l'épreuve du temps confirment l'écriture des Frères Nacash. Voilà pourquoi le milieu artistique les réclame.

Pour la chanteuse Ophélie Winter, ils écrivent, entre autre, «D. m'a donné la foi», «Shame on you». Après «Les vallées d'Irlande»

pour Hélène Ségara, on retrouve la griffe Nacash sur des chansons comme «Encore une fois» ou «Parlez-moi de nous». «C'est un plaisir en tant qu'artiste d'écouter ses propres chansons chantées par d'autres artistes» confie Norbert Nacash. Connus et reconnus par la profession, les Frères Nacash travaillent alors sur différents projets.

En effet pour 2005, les Frères Nacash préparent un événement d'envergure exceptionnelle, une comédie musicale sur Monsieur Charlie Chaplin. Un hommage au grand maître, interprète silencieux, témoin d'une histoire, d'une époque, d'un grand siècle. Parler de Chaplin, c'est honorer la qualité de son œuvre et comme le souligne Marc Nacash «humblement se mettre au diapason de ce qu'il a été».

«Je puis dire plus avec un geste que je ne puis dire avec des mots car l'assistance finit mon geste» disait Charlie Chaplin. Mime extraordinaire, témoin des temps modernes, metteur en scène d'un cinéma criant de vérité, Charlie Chaplin aura mené une vie chargée de rebondissements, à la fois passionnante et passionnée. En 2005 au Palais des Congrès de Paris, le souvenir rencontrera le rire dans un spectacle qui promet une avalanche d'amour et de belles surprises.

Tout comme Charlot a échafaudé la barrière du temps en restant un personnage vrai, touchant, intègre, les Frères Nacash ont su aussi garder en eux la sincérité, la simplicité, le charisme des grands hommes. Sur leur passage, ils sèment des étincelles de bonheur avec pour principe la plus belle des générosités, celle du cœur.

## De la musique dans leur cœur... Stefan Nacash et Loubna

Auteur, compositeur remarqué, Stefan Nacash a eu raison de choisir la musique. Fils de Norbert Nacash, Stefan décide d'unir son talent à celui de Loubna pour interpréter en duo «La même histoire», le single-phare de leurs albums respectifs dont la sortie est prévue pour janvier 2004.

«La même histoire», ce sont les mêmes origines, les mêmes espoirs, le même parcours. Une résonance acoustique teintée de soleil, d'une influence artistique aux métissages intemporels du bassin méditerranéen, là où le rock rencontre la pop, «La même histoire» raconte la simple volonté de deux jeunes d'apporter un nouveau regard à la musique. Leurs deux timbres de voix tracent un nouvel espace mélodique. Du rythme, du charme, de la présence, cette histoire, on ne voudra que l'écouter et la partager.

## Enfance juive au Maroc, paradis perdu ?

ENFANCE JUIVE AU MAROC  
Paradis perdu ?



Vous souvient-il des sorties joyeuses des écoliers qui aimaient singer leurs récitations, les histoires épicées de l'ineffable Jha, des gais lurons chantonnant «Eteignez la lumière, commencez l'cilima»? Ou encore «Il n'y a pas de comera,

y a ...» des litanies psalmodiées en mode automatique, des chansonnettes qui ponctuaient le calendrier au rythme des fêtes juives? Des injures colorées et épicées? Des superstitions d'antan?

Des jeux de toupie, de tire-boulette, de tiro, de ronda? Nessim Sibony a tout enregistré. Il fait venir à la bouche le goût mielleux de la sbaquia, des expressions judéo-arabes que l'on croyait oubliées, les comptines d'enfants. Il fait revivre l'insouciance des jeux d'enfants et tout un univers vibrant aujourd'hui éclate aux quatre coins du globe.

Le monde merveilleux de Marrakech la rouge s'ouvre à vos yeux avec sa culture, ses traditions et son folklore si riche. L'ouvrage vous fait revivre votre enfance. En même temps, il constitue un trésor d'anthropologie d'une culture plusieurs fois millénaire. J.T. Productions P.O.B 55501 Sherman Oaks - CA - 91413 USA.



# Tanger... Regards sur le passé... Ce qu'il fut

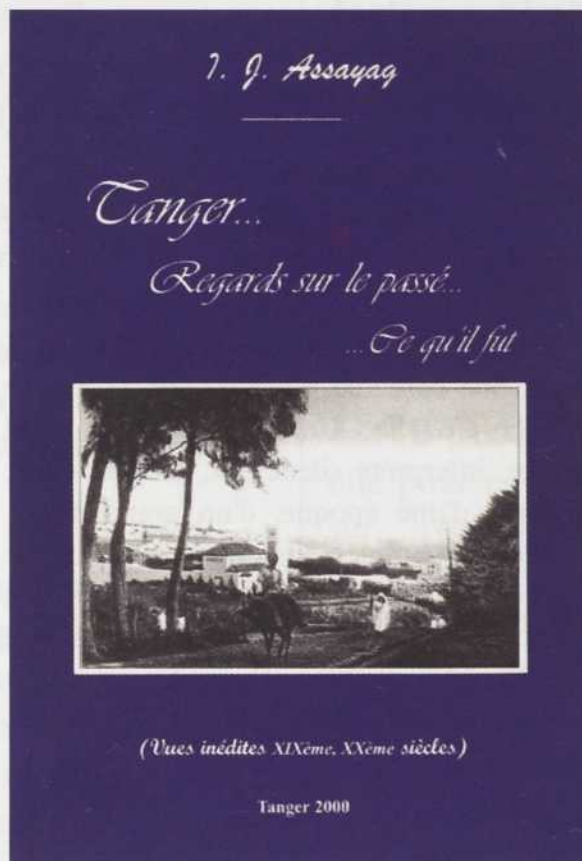
PAR I.J. ASSAYAG, Commentaire par David Bendayan

Isaac Assayag, cet amoureux inconditionnel de Tanger, (mais en vérité, quel Tangérois ne l'est pas ?) s'est fait connaître, il y a quelques années, par deux ouvrages consacrés à sa ville natale. Aussi, murmurerait-on, pourquoi reprendre encore ce thème ici ? C'est que les textes précédents étaient comme des ébauches, des réalisations partielles qui préfiguraient cette œuvre remarquable laquelle, commençant par un filet d'eau, grossit peu à peu pour aboutir à l'immense fleuve de *Tanger...* *Regards sur le passé... Ce qu'il fut.*

Je connais bien la famille Assayag, des liens de parenté éloignés nous unissent. Le souvenir que je conserve de l'auteur est celui d'un homme solitaire, curieux de tout, qui semblait, par son regard attentif, scruter les êtres et les choses lors de ses explorations à travers la ville. C'est ce don de voir le milieu tangérois, à la fois de l'intérieur et de l'extérieur, qui lui a probablement permis, de rendre l'histoire de Tanger aussi vivante et vraie.

Cette somme de plus de 700 pages se divise en trois parties. La première section intitulée « Anciens quartiers » passe en revue l'histoire, l'urbanisme et la société qui ont caractérisé les divers secteurs de la cité. Aussi, ai-je été particulièrement ému par ses références à la synagogue Nahon, notre synagogue, « dont la beauté, à tout point de vue, dépassait largement toutes les autres » et qui a fait, par ailleurs, l'objet de quelques pages dans mon livre<sup>1</sup>. La deuxième partie est centrée sur le grand monde du spectacle. L'auteur y fait ressurgir « L'âge d'Or de Tanger » où théâtres, dancings, casinos et autres divertissements ont contribué à la légende du Tanger-by-night aux « nuits de désirs et d'émotions ». Enfin, le chapitre « Documents divers » vient clore l'ouvrage. Isaac Assayag y relate des événements historiques ou personnels d'un intérêt qui ne se dément pas. Curieusement, par un caprice du hasard, il évoque, comme moi, le chahut qui régnait dans le cours de M. Géroffi. (De toute évidence, ce professeur de dessin aura marqué une génération de lycéens moins par son talent pédagogique que par son impuissance à rétablir le calme en classe...)

Ainsi défilent devant nous deux siècles : de



l'émergence du Tanger moderne à l'abolition de la Zone internationale qui allait sonner le glas de ces heures glorieuses. La rédaction est claire, simple, jamais pédante, parfois maladroite (une disparition brutale aura empêché une seconde édition susceptible de corriger certaines coquilles ou erreurs grammaticales). Des textes en hakétia, cette savoureuse langue judéo-espagnole, des coutumes hébraïques et des portraits de Sépharades, en disent long sur la place qu'occupait jusqu'à récemment la communauté israélite dans la cité. Enfin, selon moi ce qui rend cet ouvrage captivant, c'est sa richesse iconographique car davantage qu'un livre, il s'agit bel et bien d'un album de photographies qui laisse le lecteur stupéfait par sa puissance d'évocation. Ces clichés, quelquefois jaunés, nous restituent en effet un « paradis perdu à jamais... [où] tout s'est dégradé, tout s'est dissout<sup>2</sup> », mais qui vit toujours dans les recoins de notre mémoire. Grâce soit donc rendue à l'auteur pour avoir contribué à sauver de l'oubli le passé fabuleux de Tanger.

#### Notes

1 - D. Bendayan, *Une jeunesse à Tanger*, Ed. Latitudes.

2 - *op.cit.*, 2e édition, p. 170



Jewish Public Library  
Bibliothèque publique juive  
הספרייה היהודית העממית  
"דישע פאלקס ביבליאטעק"

## Comité culturel francophone de la bibliothèque publique juive

Le 9 septembre 2003, la bibliothèque publique juive accueillait Monsieur Jean Duhaime, professeur à la faculté de théologie de l'Université de Montréal, qui vient de publier la traduction française du livre de Lawrence H. Schiffman, *Les manuscrits de la mer morte et le judaïsme* (éditions Fides). Après avoir rappelé les conditions de la découverte des manuscrits de Qumram, le conférencier a évoqué les hypothèses concernant l'identité du ou des groupes qui ont produit cette vaste bibliothèque. Il a aussi fait ressortir l'idéologie fortement dualiste qui imprègne un certain nombre de ces textes. Le monde et l'être humain y apparaissent comme le théâtre d'un combat à finir entre la lumière et les ténèbres, le bien et le mal, la vérité et le mensonge. S'inspirant des sciences sociales, Monsieur Duhaime a montré ensuite comment ces écrits ont créé et façonné l'identité sectaire des groupes de Qumram.

Le livre de Lawrence Schiffman, de l'Université de New York, montre également que les manuscrits sont avant tout une source privilégiée de connaissances sur le judaïsme de l'époque. Monsieur Schiffman soutient par exemple que les auteurs des manuscrits ne sont pas des Esséniens mais plutôt des Saducéens en raison du grand intérêt qu'ils portent aux questions du culte. Son traducteur, Monsieur Duhaime, émet quelques doutes sur cette hypothèse en signalant que les auteurs de Qumram ont des croyances que ne partagent pas les Saducéens, par exemple la vie éternelle.

Les incertitudes et le mystère qui continuent d'entourer les manuscrits de la mer Morte n'ont fait qu'éveiller la curiosité et l'imagination du public.

# Hanania elgerab erbah elgrollo

PAR TB. DAVID BNSEUSSAN

Hanania kane gerrab. Kel nhar kane ymsi wizi bein lbir odjar olhnaouat del Mellah. Kane mhyab bzeuz elgarbat elkbar dyalo, odenya kelha kano t'azbo fsha dyalo. Kane kiysouwers si swalda bdak elma dikane yfereq melhit bzaf dediar ma 'andheums elma del robinet. Makan's yirbah ktir obzaf deneubat qelbo makans yikheleh yqbed lfleuss meldraws oma ya'amel fiheum khir. Wahd enhar, berhtlo familia francesse dikant sakna felksba. Qalolo itla' elstah y'amar elberma elkbira dikeunt 'al lfourneau del'od dibas kano yighiw lma. Ohaqdak kano malin dedar ykdro ykhslo felbanio delma skheun..

Dak enhar, molat dar makens 'andha serf otalbt mwahd dif di kane 'andheum bas yikhelsoh. dak dif kallo : " Semhli ya mol ma, behq ana yabs ma'andi fleus. Haq had elbillet dloteria orbi yzibelk swirti !"

Dazo zma'tayne oHanania msa ira 'and Madam Fouissa di taht elmagana ira as kane bdaq elbillet diloteria.

- Ya sahbi qaltlo. Hada lgrolo. Matqder tkheless fih ghir fDar Bida.

Hanania 'amro makherz melblad omsa ytsawar m'a tazer Bensmihen.

- Ana hdaz nsafer lDar Bida mdaba yomayne. Ana nmsi m'aq ollah yrbehq bhad elfleuss.

Ba'd yomayne, Hanania msa ICTM bzeuz elgrabat dialo.

- Tein bein li yqdo had elgerbat bas en'amorhom belfleuss dinqbed qal ltajer Bensmihen dibqa dahs fih.

- Yallah, yallah ! Fleusk ykeune modoh felbanca. Matkhafs akhai. Ma'andek ma ta'mel belgrabat, terhom flaconsigne.

Hananya zber rasso fdar bida, mktabo m'amar fhal di 'amro ma ra felmnam. Ersa m'a rasso bass yimsi yifiyess rasso fhal di 'amro ma ra : msa elcilima.

Msa lcilima Vox ora wahd elfilm delkowsboy oferraz felweld, elbent, dak mikhi dihouwa sibani bla snane mziht elweld contra delbandit. 'azbo elhal bzaf hta bqa tira lfilm tlata delmerratt.

Felkar di fein kane raza' elmogador, Hanania bda ykhemem iqder ikeune isri lcilima. Nass kano mozodine ykhelso mleh bas iraw lfilm ofdik leuzba, houwa nit inzeh 'ino. Belhaq 'awd ytkhemem haza

khir menho. Fhal dikallo Tajer Bensmihen bas ya'mel fayda kbira befleuss dyalo. Qal faqlo ysri lkamera oya'mel houwa brasso elfilm delkowsboy.

Lplassa dTer'a tselah mlih elmdarbat delkwabsiya. Ostihane del Mellah yslaho mlih eldoq emkqahliya dikayniyso mleh. El bent mDerb Zwiwnat qiydarbo 'aliha zeuz del mhayl belhaq kelb dialha ma'ti gher elweld dihouwa dak Zagury lkwayri dimakens fhalo bass y loh elkora brasso. Elweld imsi yzor fslat Rbi Hayim Pinto kbel maykherz elmdarba. Orsa b'aqlo ba'daq skeun hema dok elmhyal : melziha ohda shab Izagi dikaybi' elmahia, omeziha lokhra shab Znafkh dimol m'assra dsrab. Oulad Abesidan cycliste yla'bo mlih lkoboy olbgrat di Oulad Zenzol diqiyferq elhlib fsbah ol'idane derwa difsbanat ybino mlih felfilm delkowsboy. 'Aqiba diqay feraq limonada felkerossa dialo yslah yl'ab mikhi mlih.

Khemem 'ala mdarbat okhrine delqta'a delbhar fskala. O'amel bein 'ino Hayim La Force qayloh elbarod bido b'ad meldafa'. 'Abato tkhmimto b'id bzaf onsa rasso hta dihdaz chofeur delkar iherqo tlata deneubat bas yfiyqo wiyqollo bass oslo lswira. Msa ldaro fderb Merdokh ora lfamilia dyalo kelha tiytsenawh berza. Zhra mrato qaltlo:

- Tlaqit m'a tajer Bohbot ossabelna dar mzyana felksba. Aji traha !

Hanania dakhtlo rasso mendira diq dar lkbara houwa dikane mwalf bdwira zghira odiyqa. Gels m'a mrato ozeuz dibnato bass itsawro.

- Sheuf qaltlo mrato. Nterho hina lglaciere bidamnat yzina lfrigidare. Fhad erkna na'mlo ferrane del gaz belheq nkhweliw mzmor delfakher bas nswiw serdil. Commandt 'al kakht elmzouwek mlangliti-ra m'a tswira dseltana Victoria. Otsawt m'a Baba Zouwaq bas ylowen elhyot oderz. Commandt 'ala sendoka delhouayz ddheb bel'od delharar bass nzem'o sora delbnat. Tlaqit m'a lkhiyata Mzal Bensabat bass tksina kamline. Rbi Dawid Elkaym yssewbelna commedor (salle à manger) ozibt fatima tkhdemna fdar. O'andna daba tenefore (telephone) onumero dyalo sta okhemsine. Elbnat makanoss mwafqine binatheum. Ohda hebt t'alem tsog tomobil, olokhra katkol bassmakins hsen melsafra felkodshi di Okha, hsen menkol tomobilat kamline del'olam.



Hanania msa lserzem tssem lawir. Mdira lrobinet delma, bardlo qelbo obda yhed rasso sayd. Bane lo bass dak mskin diMikhi behdo fsems delkhla taiment bel'ats otyor elwa'rine taydoro 'alih... Dihta daba 'amro makane hasto betelephone. Baraka fih yhel serzem wiyssiyeh bass elhdra dyalo tsma'. Makano may'arf ghir sbagha bzir elbyed odaba Baba Zouwak mayssi yssouwar bdelzane olkraf felhyot. Olazmo ira kel loqt dik tswira di Victoria tiyterlo n'ass otkherwdlo lmmam. Dak zmo' delfamilia qdam elfakher makant 'alih elhiba di matosselha l'amida qdam lfournu del gaz. Houwa dikay'arf elma delbir fskhniya dsifa daba ytwelph belma mberda btelz. Bnato dimakane 'andhom ghir sensla delplastic kayeneumo daba bdyamant. Kano ki 'arfo ghir el'ab 'ala loha m'a rb'a derwayd dikayzerroh bkerwida otaya'mel lharaz. Hema dimsafra dialheum kant 'al lhmar bas yzoro fait Bayod. Hema dikano tayla'bo ydowwro rwida delbiclyta kiytfeuha bla'ssa, daba kayraw rashom felkods, obtomobila belchauffeur.

Hanania rza' lmellah 'amer btkhmamat. Hess belghzra mghayra diohdine oma rza' lo kelbo hta dkhel elmellah 'amar benass orza' lo khatro mdira lgrabi dyalo. Hadi kant denya omafiha, difein kber. Omakders yterak melhess denass dikayberhlo witelbo lma. Rsa bas ya'ti 'asra felmya melrbeh dyalo bas yshel 'ala lfamilia ozirane dyalo, olmsakine, ol'aniyim odraws delmellah. Dazo l'amat. Hanania rza' biya' ossray. Mrato Zhra obnato mkiyssine belhiba, daro kan't mzouwka om'azba, ofost salon kano mtrohine zeuz delgrabat delma.

# Confidences d'un autre moi-même

Tiré de « Sable et de neige »

PAR ROGER ELMOZNINO



« Quand la ville mangeuse d'hommes commençait à me dévorer, quand le Nordet essoufflé de rage d'avoir tant parcouru laissera sur la neige des perles de cristal, quand mon corps sera embrumé des vapeurs de suie du chantier, quand mes mains tressauteront encore, alors que mon marteau piqueur aura déjà été déposé, quand mes yeux se seront lassés des parois de verre et de béton des grattes-ciel, je sais, oui je sais qu'il me faudra partir.

Il me faudra comme le saumon attiré par l'aimant atavique remonte la rivière vers le nid natal, il me faudra rejoindre la taïga de mes ancêtres.

Il y a longtemps c'était un voyage de trois lunes pour arriver au village du père de mon grand-père. Mais en chemin je réapprenais la taïga; les épinettes au bois si dur que la lame du couteau n'entamait qu'à peine; les empreintes de la marte furtive; le bruit de crécelle des dents du castor sur l'écorce des arbres... Je réapprenais le silence et l'apaisement de la solitude...

Le soir sur le feu de camp je faisais bouillir la tisane d'écorce de thuya et d'agripaume qui protège le sang des morsures. J'écoutais la taïga j'en écoutais les frémissements, les battements d'ailes des perdrix des neiges, les longs hurlements des loups.

Aujourd'hui quatre ou cinq jours de voyage m'amèneraient à l'orée du village mais je le pressentais le choc serait tout aussi violent. Les grues ont éventré la terre à grands coups de bennes; les camions ont laissé des cicatrices de longs rubans d'asphalte noire et les antennes de télévision ont apporté l'illusoire bonheur d'un monde de consommation. La rivière maintenant captive ne bruissait plus. Là où je pêchais jadis l'achigan et le doré, était une étendue d'eau recelant en son sein un bouillonnement de forces électriques.

La tente du père de Fleur de Mousse, qui avait été ma compagne, avait disparue et une maison aux murs de bois compressé montrait une anonyme froideur.

Mais la traque cette année-là avait été néfaste et Fleur de Mousse avait succombé emportant avec elle son amour des traditions.

Bientôt je savais que je retournerai vers la ville. John Leblanc ainsi que m'avait nommé les Pères Jésuites, troquerait le bonnet de peau de castor et les jambières de fourrures de lièvre pour le casque jaune et les lourdes bottes des ouvriers de la construction.

Je n'étais plus tout à fait Mooz l'original comme le père de mon grand-père. Et je n'étais plus tout à fait John Leblanc. Mais je savais que lorsque j'accomplirai mon dernier voyage à travers la taïga, je serais Mooz ».



# Antisémitisme

Nous sommes leur source, leur repère,  
Nous sommes la religion de leurs pères  
Les peuples sont en crise d'adolescence,  
Ils nous rejettent, nous sommes leur conscience.  
Ils nous accusent de tous les maux,  
Ils nous affublent de tous les défauts.  
Quelles fautes avons-nous commises  
Pour provoquer une telle haine, une telle crise?  
Nos ancêtres, ont, paraît-il eu tort,  
De rejeter Jésus, même après sa mort.  
Mahomet, à son tour, leur a tendu la main,  
Mais ce fut un geste qui demeura vain.  
Était-ce donc si grave de rester fidèles  
A la foi de nos pères, était-ce donc si cruel?  
Les enfants rejettent les valeurs des parents,  
Pour devenir adultes, pour devenir grands,  
Mais leur crise dure un temps, quelques années,  
Puis ils reviennent vers leurs parents, vers leurs foyers.  
Est-ce que les peuples, à leur tour, vont grandir,  
Est-ce qu'ils vont enfin en finir,  
Avec leurs attaques verbales ou pires?  
Est-ce qu'ils vont reconnaître que la foi de nos ancêtres,  
Rejoint la leur, celle qu'ils ont fait naître?  
Car toutes les religions n'ont qu'un dessein profond,  
S'élever jusqu'à Dieu, se mettre à l'unisson,  
Avec lui, avec nos frères hommes,  
Faire régner la paix de Jérusalem à Rome.  
Nos prières, un jour, seront-elles exaucées?  
Sous n'importe quelle forme, elles ont toutes pour objet,  
D'unir tous ceux qui vivent sous un même ciel,  
De les mener vers le bonheur, vers la paix éternelle.

Hélène Benchétrit

Poème écrit à la suite des attentats sanglants dans les synagogues d'Istanbul, le samedi 15 novembre 2003.

Espaces publicitaires dans  
**la voix sépharade**

Prochaine parution :  
**MAI 2004**

Date limite de réservation :  
**15 AVRIL 2004**

Appeler Franck Achache au :  
**514-812-9253**

## La place du Chayla PAR DAVID BENSOUSSAN

La Belle et vaste place du Chayla faisait partie du trajet des promeneurs endimanchés ou plutôt chabbatisés : Tous les samedis à partir de cinq heures, toute la ville juive faisait le va et vient dans la place du Chayla, dans la Kasba et à la Médina. Il y avait un employé de pharmacie du nom de Djacob (Jacob, mais il ne le savait pas, Angleterre oblige) qui s'amusait à interpellier les passants « *ya tajjer !* » pour voir lequel d'entre eux réagirait à l'appel. Le *tajjer* est un riche commerçant et un notable. Et tout le monde de se retourner ! La place du Chayla était ensoleillée et belle. Mais dans le subconscient de tout un chacun sommeillait son attrait véritable et ultime. C'était un lieu sans devanture recherchée, dissimulé au sein d'une minuscule ruelle en plein centre, tout près du Café de France. Ce lieu favori entre tous qui meublait les arrière-pensées des conversations obséquieuses des Mogadoriens de la Kasba était *Derb el Ferrane*, ou rue du Four mais dont le vrai nom était *Derb Elhebs* (la rue de la Prison) car l'édifice de la prison de la ville - qui hébergeait autrefois l'administration douanière - s'y trouvait plus loin sur la gauche. C'est dans cette minuscule ruelle que se trouvait le four dans lequel on plaçait à cuire dès vendredi le plat du Sabbat : la *shkhina* (la chaude) ou *dafina*. C'est un plat riche et mijoté la nuit durant et duquel on reprenait possession le samedi pour le repas du midi. C'était un faitout composé de pois chiches, de blé, de riz, de farce, de pommes de terre régulières et douces, de viande de jarret ou de poulet, d'œufs durs, le tout baignant dans une sauce riche et grasse à souhait et dégageant un arôme irrésistible. Il ne se passe pas un jour de la semaine sans avoir présent à l'esprit : La prochaine *shkhina* sera-t-elle réussie ? Vraiment meilleure que samedi passé ? C'était là toute une angoisse pour les Juifs de Mogador !

Sera-t-elle huileuse, trop riche, trop grasse ou arrosée à souhait ? Sera-t-elle calcinée de façon à ce que ses pois chiches fondant dans la bouche puissent également avoir la toute petite dose de brûlé qu'il faut pour être fondants certes mais pas tout à fait ? Le riz sera-t-il partiellement liquide, pâteux ou tout simplement collé au fond de la marmite pour convenir à tous les goûts ? La farce sera-t-elle douce au palais mais peut-être pas trop ? Les patates douces seraient-elles dures et molles tout à la fois ? La viande serait-elle filandreuse ? Il n'y a pas deux *shkhina* qui se ressemblent. Les épices choisies, le dosage des liquides et l'amour apporté durant la préparation peuvent en faire une gamme de textures et de goûts aussi variés que les arguments qui fusent en matière de description du temps de Mogador ! Mais la réussite de la *shkhina* dépendait de sa position stratégique au sein du four, position garante d'une cuisson de toute beauté.

Vous pensez sûrement que *moul ferrâne* (le proprio du four) et sa guilde sont les personnalités les plus importantes de Mogador ? Vous vous trompez. C'est que la *shkhina* sortie du four doit arriver à bon port. Le *terrah* (le commis) porte sur sa tête une planche de la dimension d'une porte sur laquelle il place les *shkhinas* à livrer. Où est donc la difficulté diriez-vous ? C'est que, pour qu'une *shkhina* soit réussie, il faut qu'elle soit toute chaude et fumante. Aussi est-il important de la recevoir parmi les premiers. Pour cela, on courtise le commis avec des compliments et des gâteries qui feront



que la semaine suivante il voudra s'en venir plus vite là même où il aura reçu un accueil mémorable. Cette stratégie s'avérait être parfois à double tranchant. Car le zèle que l'on mettait à soudoyer le commis amenait certains à l'inviter à trinquer, et des fois à trinquer encore et encore. Ceci faisait que notre commis se promenait en titubant tout en portant sur la tête une porte qui faisait des pirouettes telle une toupie en perte de précession, ne laissant qu'au miracle le soin de ne pas faire tomber la cargaison de marmites de *shkhina* et ne laissant qu'au hasard la chance qu'une marmite puisse retrouver son propriétaire. En effet, les effluves de l'alcool ainsi ingéré compromettaient sérieusement le sens de l'orientation du commis !

**Charles BENSOUSSAN**  
Chanteur / Pianiste  
Cocktails et réceptions  
Tél (514) 344-0344  
Cél (514) 592-6881

Glatt Cachère  
7"03  
Rotisserie Grilladerie  
**chez BENNY**  
Spécialités Israéliennes  
5071 Queen Mary, Montréal, Qc H3W 1X4  
Tél.: (514) 735-1836 • Fax: (514) 735-8548

# CARNET

## Naissances

Patricia et Dan Malka, Juliana ainsi que Jessica ont l'immense joie d'annoncer la naissance de leur fille, et petite sœur **Alexia-Myriame**, née le 20 septembre 2003. Mazaltov aux familles Malka, Soussana et Ohayon.



Simon Bensimon, et Laurence Rubio les heureux parents, Ella sa grande sœur, sont fiers d'annoncer la naissance de **Julia Simcha** le 29 décembre 2004.

Un grand Mazal Tov à nos amis Simon et Laurence ainsi qu'aux grands-parents.

## Mariages

Dans les annonces de mariages du Carnet de la parution de septembre 2003, nous avons par erreur associé une photo à une annonce qui n'était pas la bonne. Nous demandons aux familles concernées de bien vouloir nous excuser de cette erreur. Nous reproduisons donc l'annonce et sa photo appropriée.



C'est avec plaisir que nous avons appris le mariage à Toronto de la petite-fille de Mme Renée Sasportas, **Nathalie Martinek** avec **Marc Ramet** d'Australie.

Toutes nos sincères félicitations et un grand Mazaltov aux familles Sasportas, Martinek et Ramet

Monsieur Armand Nathan et son épouse Camila, Monsieur Marc Benarroch et son épouse Myriam ont le plaisir d'annoncer le mariage de leurs enfants **Rosie** et **Eric**, qui a eu lieu le 31 décembre à Montréal à la Congrégation Beth Israël.

La Voix Sépharade présente aux jeunes époux ainsi qu'à leurs familles un grand Mazal Tov.

## Décès

C'est avec une immense peine que nous vous annonçons le décès du **Dr. Joseph Bendelac**, survenu le 3 janvier 2004 à Paris. Il laisse dans le deuil sa femme

Jeanne, ses enfants, ses petits-enfants et ses neveux et nièces. Le Dr. Bendelac était le frère de Clémence Bendelac-Lévy. Sa famille et ses amis garderont toujours le souvenir d'un homme chaleureux, généreux et dévoué. Que son âme repose en paix !



C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre cher père, frère, beau-frère, grand-père et ami

**Elie Dahan** (z.l.) survenu le 21 décembre à Montréal.

Il laisse dans la douleur sa femme, ses enfants, sa sœur et ses petits-enfants.

Merci à tous ceux qui lui ont témoigné sympathie et réconfort.

René Méchaly, Richard et Sabrina Méchaly, remercient sincèrement tous les nombreux amis pour les marques de sympathie et d'affection qu'ils leur ont témoigné lors du décès de leur cher et regretté frère et père **Joseph-Charles Méchaly**, survenu le 28 décembre 2003 en Israël.

C'est avec une immense douleur que nous faisons part du décès de notre cher père - **Levy Ohana** - survenu le 1er décembre 2003 à Montréal.

Il laisse dans le deuil son épouse Simy, ses enfants Régine, Josiane, Paulette, Evelyne, Charles et Patrick, ses petits-enfants et arrières-petits-enfants, sa sœur, ses gendres, ses neveux et nièces. La famille remercie tous les proches et amis qui leur ont témoigné réconfort et sympathie durant cette cruelle épreuve. " Que son âme repose en paix! Amen. "

Nous avons appris avec tristesse le décès de Mme **Flora Abitan** (z.l.), le 5 janvier 2004 à l'Hôpital Maïmonides. La Communauté sépharade unifiée et l'équipe de bénévoles offrent leurs sincères condoléances et sympathies à la famille.

C'est avec tristesse que nous apprenons le décès de **Rafael Hadjez** survenu à

Paris le 7 février 2004 à l'âge de 57 ans. Il laisse dans le deuil sa mère Messody Gabay, ses sœurs Lucette et Nicole, son frère Dédé, ses oncles Jo Gabay de Floride, Maurice Gabay de Montréal, les familles Lasri et Bensmihen, cousins et cousines.

## Nominations



Robert Abitbol, directeur général de la CSUQ, a le plaisir d'annoncer la nomination de **Mme Karen**

**Sauves-Uzan** au poste de directrice des Relations communautaires.

Ce Département aura pour mandat de consolider les liens avec les agences communautaires et publiques en vue d'optimiser les services aux membres de la communauté sépharade.

Karen est titulaire d'une maîtrise en Civilisation étrangère portant sur l'immigration juive nord-africaine en Amérique du Nord et d'un D.E.S.S. en Administration interculturelle des Ressources humaines.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions.

Contact: Karen Sauves-Uzan,  
514-733-4998 poste 3159

Lecteurs, lectrices,

À l'exception des annonces de décès, toutes les annonces que nous publierons sont payantes.

Le tarif est de 15 \$ pour chaque annonce sauf si vous êtes un abonné en règle pour l'année en cours. Votre abonnement annuel de 26 \$ ou plus, donne droit à la publication gratuite de 2 annonces par année.

Les annonces doivent être envoyées par courrier électronique à une seule adresse : [jcleon@csuq.org](mailto:jcleon@csuq.org) ou par télécopieur à l'attention de Jean-Claude Léon au : 514-733-3158

Les annonces ne peuvent dépasser 50 mots. La rédaction se réserve le droit de réduire les annonces jugées trop longues. Si une photo est souhaitée avec l'annonce, l'originale sera envoyée par la poste, déposée au journal ou télécharger par courrier électronique.

La rédaction

La voix sépharade

# *A tous nos amis de la Communauté Sépharade*



Nous sommes fiers de porter à votre  
Connaissance que la famille Paperman a  
repris possession du salon funéraire  
Paperman & Fils. Ainsi, nous ne sommes  
plus affiliés à aucune chaîne corporative.

Dès à présent nous serons davantage à  
l'écoute de vos besoins financiers, vous  
assurant d'être sensible à une situation  
financière difficile et traitant personnelle-  
ment chacun avec respect, dignité et dis-  
crétion.

Soyez assurés que vous ne paierez pas  
plus en venant chez nous.



**Paperman & Fils**

3888 rue Jean Talon ouest

(514) 733-7101

[www.paperman.com](http://www.paperman.com)

# *La Synagogue Spanish & Portuguese*

*Originale, Élegante  
& Abordable*

*Deux salles de réception  
spacieuses et luxueuses pour  
vous combler de bonheur...*



Design Gad S.: (514) 996-8796



**SYNAGOGUE  
SPANISH & PORTUGUESE**

4894 St. Kevin, Montréal

**Tél: (514) 737-3695**

E-mail: [office@spanishportuguese-mtl.org](mailto:office@spanishportuguese-mtl.org)

[www.spanishportuguese-mtl.org](http://www.spanishportuguese-mtl.org)

